

Tableau de bord des formations



J'ai le plaisir de vous adresser l'édition 2019-2020 du Tableau de bord des formations, réalisé par l'Observatoire des formations et de la vie étudiante (OFVE).

Pour cette année 2019-2020, l'Université de Franche-Comté maintient la même cartographie des formations, à l'exception de quelques ajustements par rapport à l'année dernière. Elle s'attache à garantir l'insertion de ses diplômés. Depuis longtemps, elle a engagé un travail autour de la professionnalisation des formations qu'elle souhaite conforter, notamment en ce qui concerne l'approche programme et compétences et l'alignement pédagogique.

La création du SUP-FC, nouveau service permet une plus grande synergie concernant l'accompagnement des personnels de l'université dans l'ingénierie pédagogique avec les grands chantiers ouverts lors de l'accréditation et confirmé par l'arrêté licence sur l'utilisation des compétences comme un élément central dans la mise en œuvre des formations. Il accompagne les personnels de l'Université de Franche-Comté dans leurs pratiques pédagogiques et facilite le développement de l'usage du numérique et la création d'offres de formation innovante.

La formation tout au long de la vie, l'ouverture à l'international, les cursus master en ingénierie, l'engagement étudiant sont autant d'éléments qu'elle continue de structurer et de développer au cours du contrat 2017-2022.

Le Tableau de bord des formations, quant à lui, constitue aujourd'hui un outil précieux d'aide à la décision pour l'université et d'aide à l'orientation pour les étudiants. Il donne une vision d'ensemble des étudiants de l'Université de Franche-Comté, de leurs profils, leurs formations et leur réussite. Des éléments chiffrés régionaux et nationaux situent notre établissement dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche et en montrent les spécificités.

Les grandes thématiques du Tableau de bord sont :

- Les étudiants de l'UFC
- L'attractivité de l'UFC
- Les profils des étudiants
- La mobilité internationale
- La réussite des étudiants
- Les stages
- L'insertion professionnelle des diplômés
- Les composantes en chiffres

Je vous en souhaite une excellente lecture,

Le 22 juin 2020,

Laurence Ricq

Vice-Présidente Formation Initiale et Continue de l'Université de Franche-Comté
en charge de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire (CFVU)

Sommaire

Résumé	3	Les stages	52
Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2019 - 2020	4	L'accès au stage selon la formation	53
Evolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté	5	Le lieu du stage	54
Les effectifs par composante et site de formation	6	La durée du stage	54
Les effectifs par domaine de formation	7	La gratification du stage	55
Les effectifs par diplôme	8	L'insertion professionnelle des diplômés	56
Les cursus master ingénierie (CMI)	12	L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle	57
L'alternance	12	L'insertion professionnelle des diplômés de master	59
La formation continue	13	Les composantes en chiffres	63
L'attractivité de l'Université de Franche-Comté	14	UFR Santé	64
L'origine géographique des étudiants	15	UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société	64
Les nouveaux bacheliers	17	UFR Sciences et techniques	65
Les autres entrants	21	UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion	65
Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté	24	UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie	66
Les étudiantes et les étudiants	25	UPFR Sports	66
L'origine socio-professionnelle	26	IUT Belfort-Montbéliard	67
Les boursiers	27	IUT Besançon-Vesoul	67
Le logement	28	Centre de télé-enseignement universitaire	68
Les salariés	28	INSPE	68
La mobilité internationale	30	ISIFC	69
Les étudiants internationaux	31	Glossaire	70
Les programmes d'échanges internationaux	34		
La réussite des étudiants	38		
Les diplômes et les certifications délivrés	39		
La réussite aux concours de santé	39		
La réussite en DUT	40		
La réussite en licence	41		
La réussite en licence professionnelle	45		
La réussite en master	47		
La réussite des nouveaux bacheliers	49		
La réussite des boursiers	50		
La validation des acquis de l'expérience	51		

Résumé

Les effectifs

En 2019-2020, l'Université de Franche-Comté compte 24 670 étudiants. Les effectifs sont en hausse de 1,6% en comparaison à 2018-2019 et correspondent à 379 inscrits supplémentaires.

Les profils

- 56,9% des étudiants sont des femmes.
- 11,4% sont des étudiants internationaux.
- 34,8% des étudiants ont un parent agriculteur, ouvrier ou employé. 27,5% ont un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure.
- 29,4% des étudiants sont boursiers.
- 18,9% des étudiants sont salariés et 59,8% d'entre eux travaillent à temps complet.

L'attractivité

33,6% des étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté en 2019-2020.

- 18,4% des étudiants sont des nouveaux bacheliers,
- 15,2% sont d'autres entrants : étudiants titulaires d'un baccalauréat obtenu avant 2019 ou d'une équivalence.

Les nouveaux bacheliers sont majoritairement originaires de Franche-Comté tandis que les autres entrants viennent plus fréquemment d'une autre académie ou de l'étranger.

- 82,6% des néo-bacheliers (hors élèves de CPGE) ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon. Ils représentent 33,4% des bacheliers 2019 de l'académie toutes séries confondues. A fortiori, les bacheliers généraux de l'académie sont 49,6% à s'être inscrits à l'Université de Besançon.
- 78,8% des autres entrants ne sont pas originaires de Franche-Comté.

Les masters (hors master MEEF), les doctorats et la formation d'ingénieur sont les diplômes les plus attractifs :

- 57,4% des inscrits en master ont obtenu leur titre d'entrée dans l'enseignement supérieur hors de Franche-Comté. Ils sont 71,9% en doctorat ou HDR et 72,4% pour la formation d'ingénieurs.
- En doctorat et en master, les étudiants internationaux représentent plus de la moitié des étudiants non francs-comtois.

Les domaines de formation

- 47,9% des étudiants sont inscrits dans une formation du domaine Sciences, technologies, santé. Plus de la moitié d'entre eux suivent des études de santé (médecine, pharmacie, formations paramédicales)
- 18,0% des étudiants suivent une formation du domaine Droit, économie, gestion,
- 16,3% sont dans une formation du domaine Sciences humaines et sociales,
- 12,8% sont inscrits dans une formation du domaine Arts, lettres, langues,
- 4,8% suivent une formation du domaine Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

Les diplômes

L'académie de Besançon se caractérise par un poids important des formations courtes et professionnelles au détriment des formations longues et généralistes.

- 40,1% des étudiants sont inscrits en licence,
- 23,7% dans une formation de santé,
- 16,3% en master ou en formation d'ingénieur,
- 9,9% en DUT,
- 3,2% en licence professionnelle,
- 2,8% en doctorat,
- 2,8% dans un diplôme universitaire,
- 1,2% dans les autres formations.

Le site d'études et les composantes

Hors Centre de télé-enseignement, 14,9% des inscrits étudient sur un site délocalisé. A noter toutefois que les élèves en soins infirmiers, bien que réellement localisés dans l'un des sept Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de la région, sont comptabilisés à Besançon.

répartition des effectifs	
UFR SLHS	18,7%
UFR SJEPG	11,3%
UFR ST	11,6%
UFR Santé	25,2%
UPFR Sports	5,0%
UFR STGI	5,0%
IUT Besançon-Vesoul	5,8%
IUT Belfort-Montbéliard	6,6%
ISIFC	0,7%
INSPE	4,0%
CTU	5,4%
CLA	0,7%
Université de Franche-Comté	100%

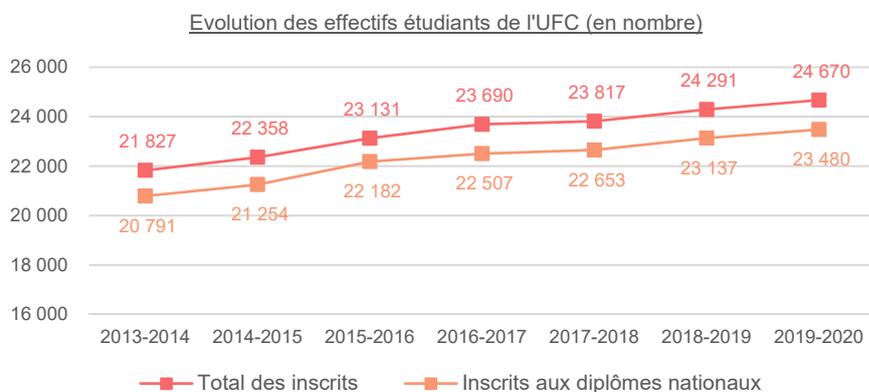
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Le CLA accueille plus de 3 000 stagiaires mais seulement 180 ont le statut d'étudiants.

Les effectifs de l'Université de Franche-Comté en 2019-2020

Évolution des effectifs étudiants de l'Université de Franche-Comté

En 2019-2020, l'Université de Franche-Comté compte 24 670 étudiants. Les effectifs sont en hausse de 1,6% en comparaison à 2018-2019 et correspondent à 379 inscrits supplémentaires.



Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2020.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2014 à 2020

Depuis dix ans, le nombre d'étudiants ne cesse de progresser. La hausse du nombre de bacheliers ces dernières années, liée à la forte natalité des années 1999 et 2000, s'est répercutée dans l'enseignement supérieur. À la rentrée 2019, les effectifs de l'université de Franche-Comté ont continué leur progression.

Au niveau national, les effectifs étudiants dans les universités françaises augmentent de 1,3% par rapport à 2018-2019. Comme pour l'Université de Franche-Comté, la population estudiantine continue de croître mais à un rythme moins soutenu cette année. Par cursus, le constat observé au niveau de l'établissement se vérifie au niveau national : les effectifs augmentent en licence, en grande partie sous l'effet de la progression des nouveaux entrants des années précédentes, tandis qu'en master, le nombre d'inscrits est stable.

Les projections d'étudiants dans l'enseignement supérieur tablent sur une progression des effectifs au cours des prochaines années¹

Réalisées au niveau national, les prévisions des effectifs dans l'enseignement supérieur sont effectuées à partir des résultats du baccalauréat et des choix d'orientation observés les années précédentes.

En lien avec la démographie, le nombre de nouveaux bacheliers entrant dans l'enseignement supérieur devrait se stabiliser en 2020 et évoluera peu jusqu'en 2023. Cette évolution modérée des inscriptions de nouveaux bacheliers, conjuguée aux effets cumulés des augmentations d'entrée dans l'enseignement supérieur les années précédentes, se traduirait par une progression du nombre total des inscriptions dans l'enseignement supérieur en 2020. Pour les universités, les effectifs en licence devraient augmenter de + 1,1% et ceux en master de + 0,8% au niveau national.

Aussi, si une forte hausse annuelle des inscriptions totales dans l'enseignement supérieur est observée sur la période 2018 - 2020, la progression annuelle prévue en 2021, 2022 et en 2023 serait beaucoup moins élevée. De l'ordre de + 0,6% pour 2021, elle se réduirait à + 0,3% les deux années suivantes. En dix ans, en lien avec la faible hausse des nouveaux entrants de 2019 à 2023, les universités connaîtraient une augmentation de + 4,6% de leurs inscrits. La progression serait plus forte en cursus licence qu'en cursus master (respectivement + 5,9% et + 3,3%). Par ailleurs, la croissance du nombre d'étudiants en master ne bénéficierait pas à la poursuite d'étude en doctorat. En effet, si une prolongation des tendances passées est à l'œuvre, les effectifs de doctorants seraient en baisse de 1,5% entre 2018 et 2028.

¹ Note d'information du SIES n°5 datée d'avril 2020

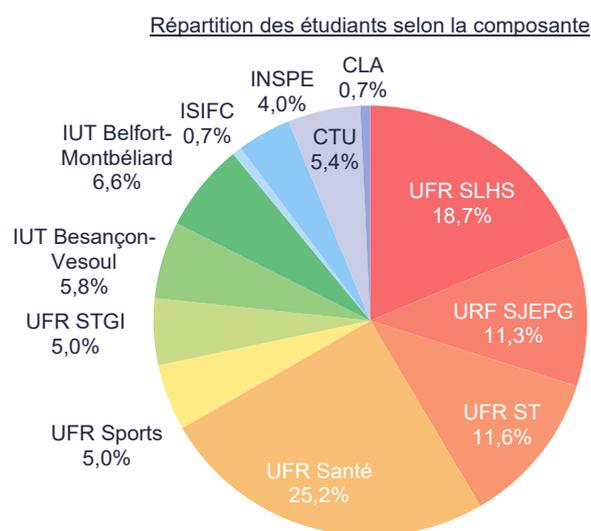
Les effectifs par composante et site de formation

Les 24 670 étudiants se répartissent dans les douze composantes de l'Université de Franche-Comté.

Avec 6 210 inscrits, l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) des Sciences de la Santé accueille plus d'un quart des effectifs. Le nombre d'étudiants y est stable par rapport à l'an passé malgré une forte diminution du nombre de jeunes inscrits en première année commune aux études de santé (PACES).

Après une baisse des inscriptions en 2018-2019, l'UPFR des Sports enregistre la plus forte progression cette année avec +10,9% de ses effectifs et compte désormais 1 228 étudiants.

Les UFR des Sciences Juridique, Economique, Politique et Gestion (SJEPEG) et des Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société (SLHS) connaissent également une forte hausse de leurs effectifs avec, respectivement, 133 et 121 étudiants supplémentaires à cette rentrée. Ainsi, l'UFR SLHS accueille 4 604 étudiants et l'UFR SJEPEG dénombre 2 777 inscrits. De même, l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Belfort-Montbéliard voit son nombre d'inscrits augmenter de 3,6% par rapport à 2018-2019 pour atteindre 1 637 étudiants.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Inversement, les effectifs de l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation sont en baisse à cette rentrée et passent sous la barre des 1 000 étudiants.

Dans les autres composantes, le nombre d'étudiants est stable avec des variations oscillant de -25 à l'UFR Sciences des Techniques et Gestion de l'Industrie (STGI) à +15 étudiants pour le Centre de télé-enseignement.

Stabilité ou progression du nombre d'inscrits pour toutes les composantes à l'exception de l'INSPE

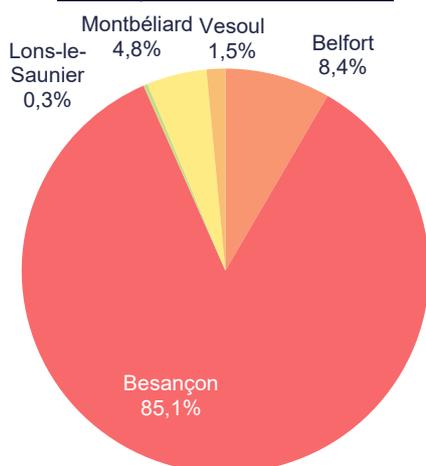
	Effectifs	Evolution	
UFR Sciences Langage Homme Société	4 604	2,7%	121 étudiants
UFR Sciences Juridique, Economie, Politique, Gestion	2 777	5,0%	133 étudiants
UFR Sciences et Techniques	2 862	-0,7%	-20 étudiants
UFR Santé	6 210	0,0%	2 étudiants
UPFR des Sports	1 228	10,9%	121 étudiants
UFR Sciences Techniques & Gestion de l'Industrie	1 237	-2,1%	-26 étudiants
IUT de Besançon-Vesoul	1 428	0,8%	12 étudiants
IUT de Belfort-Montbéliard	1 637	3,6%	57 étudiants
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	174	-0,6%	-1 étudiants
INSPE	995	-4,4%	-46 étudiants
Centre de télé-enseignement	1 338	1,2%	16 étudiants
Centre de linguistique appliquée	180	5,9%	10 étudiants
Nombre total d'étudiants	24 670	1,6%	379 étudiants

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 et 2020

Si l'on excepte les étudiants inscrits au Centre de télé-enseignement (CTU), les étudiants de l'Université de Franche-Comté se répartissent sur les différents sites des cinq grandes villes franc-comtoises. Plus de cinq étudiants sur six sont sur l'un des sites bisontins. Les villes de Montbéliard et Belfort accueillent plus de 3 000 étudiants, soit près d'un septième de l'ensemble des effectifs de l'Université.

Deux points doivent toutefois être relevés et nuancent légèrement ce constat. Tout d'abord, pour des raisons administratives, les élèves en soins infirmiers, bien que réellement localisés dans l'un des sept Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de la région, sont comptabilisés à Besançon. De même, pour les diplômes universitaires, seuls ceux de l'INSPE sont répartis dans les différents sites pour tous les autres diplômes universitaires, c'est la composante juridique qui est porteuse.

Effectifs par site d'études hors CTU



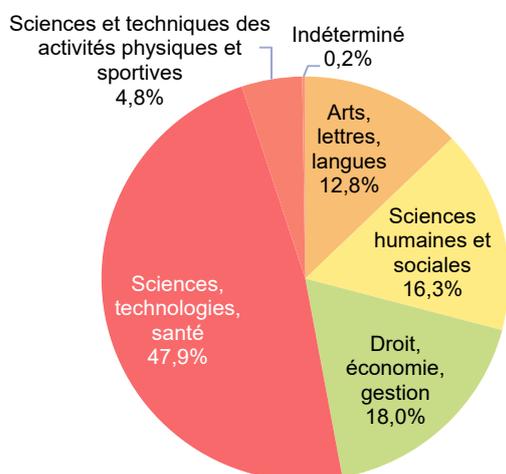
→ Belfort	1 950 étudiants -7 étudiants soit -0,4%
→ Besançon	19 844 étudiants +333 étudiants soit +1,7%
→ Lons-le-Saunier	80 étudiants -13 étudiants soit -14,0%
→ Montbéliard	1 112 étudiants +62 étudiants soit +5,9%
→ Vesoul	346 étudiants -12 étudiants soit -3,4%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les effectifs par domaine de formation

Près de la moitié des étudiants de l'Université de Franche-Comté suivent une formation du domaine Sciences, technologies et santé. Parmi ces 11 812 jeunes, 53,1% sont inscrits dans une formation liée à la santé, représentant ainsi un quart des étudiants de l'établissement.

Répartition des étudiants selon le domaine de formation



Les effectifs dans ce domaine sont stables par rapport à la rentrée précédente. L'augmentation du nombre d'étudiants en DUT et licence compense la baisse des inscrits en master.

Avec 4 432 étudiants à la rentrée 2019, le domaine du droit, économie et gestion voit ses effectifs augmenter de 3,4% par rapport à la rentrée précédente. À l'inverse du domaine Sciences, technologies et santé, ce sont les effectifs des niveaux master et doctorats qui croissent fortement tandis que le nombre d'étudiants en DUT et licence reste stable.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

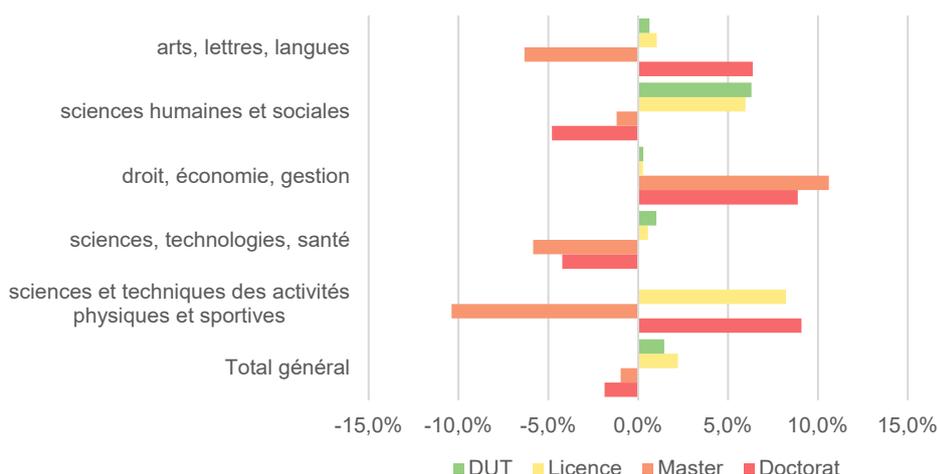
Les effectifs du domaine des Sciences humaines et sociales connaissent également une progression de 3,5% atteignent désormais 4 022 étudiants. Cette hausse s'explique par l'augmentation des étudiants des DUT et licence de, respectivement, 6,3 et 6,0%.

Concernant le domaine des arts, lettres et langues, le nombre d'étudiants est stable par rapport à l'année universitaire 2018-2019 avec 3 159 inscrits. La légère diminution des effectifs en master est compensée par la progression du nombre d'inscrits dans les autres diplômes.

Enfin, le domaine des Sciences et techniques des activités physiques et sportives compte cette année 1 185 étudiants. Ce sont ainsi 105 inscrits de plus que l'an passé, soit une hausse de 9,7% des effectifs.

➔ arts, lettres, langues :	3 159 étudiants
+2 étudiants soit +0,1%	
➔ sciences humaines et sociales	4 022 étudiants
+136 étudiants soit +3,5%	
➔ droit, économie, gestion :	4 432 étudiants
+147 étudiants soit +3,4%	
➔ sciences, technologies, santé :	11 812 étudiants
-8 étudiants soit -0,1%	
➔ sciences et techniques des activités physiques et sportives	1 185 étudiants
+105 étudiants soit +9,7%	

Des évolutions très différentes selon les diplômes



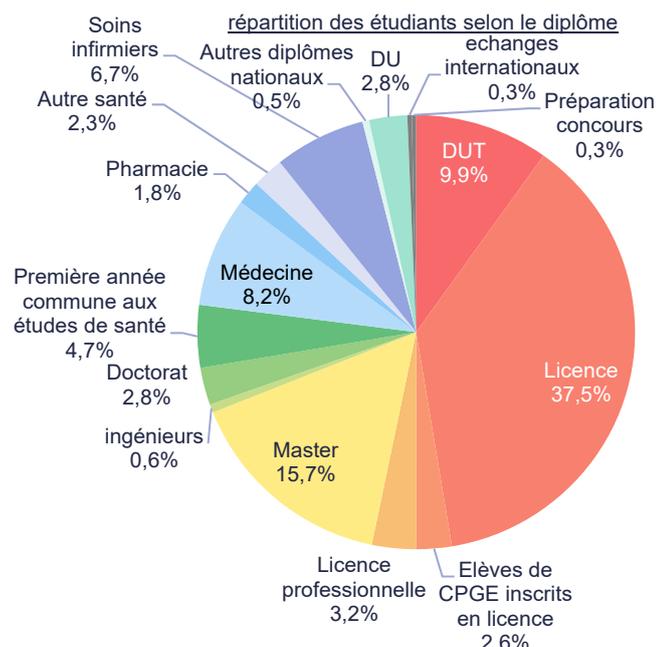
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2019 et 2020

Les effectifs par diplôme

L'académie de Besançon se caractérise par un poids important des formations courtes et professionnelles au détriment des formations longues et généralistes².

Ainsi, en 2018-2019, les inscrits en Sections de Techniciens Supérieurs représentaient 13,5% de l'enseignement supérieur régional, contre 9,8% au niveau national.

De même, les formations de DUT sont plébiscitées par 7,0% des étudiants franc-comtois. Au niveau national, cette part chute à 4,5%.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

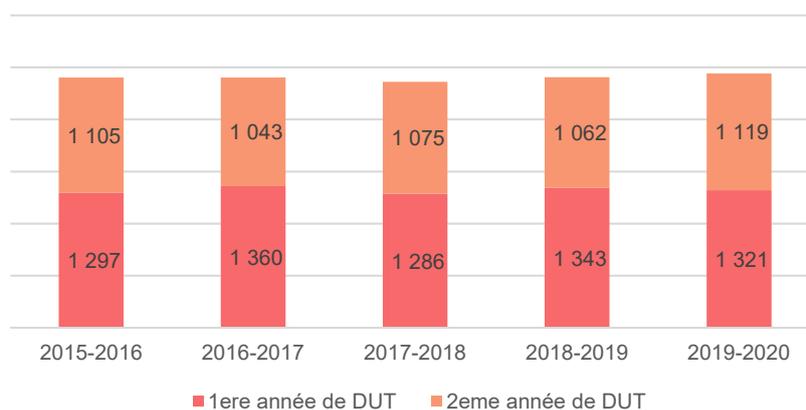
² Source : Repères et Références Statistiques - édition 2019. Au moment de la rédaction de ce document, les chiffres 2019-2020 ne sont pas encore disponibles.

2 440 étudiants inscrits dans un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT)

La hausse des effectifs des IUT observée cette année est moins marquée que l'an passé et se concentre sur la 2^e année de formation. En effet, le nombre d'étudiants en 1^e année diminue de 1,6% à cette rentrée tandis que celui de 2^e année progresse de 5,4%.

Le nombre d'inscrits augmente plus fortement à l'IUT de Belfort-Montbéliard qu'à l'IUT de Besançon-Vesoul avec, respectivement, +3,6 et +0,8% par rapport à 2018-2019.

Evolution des effectifs en DUT



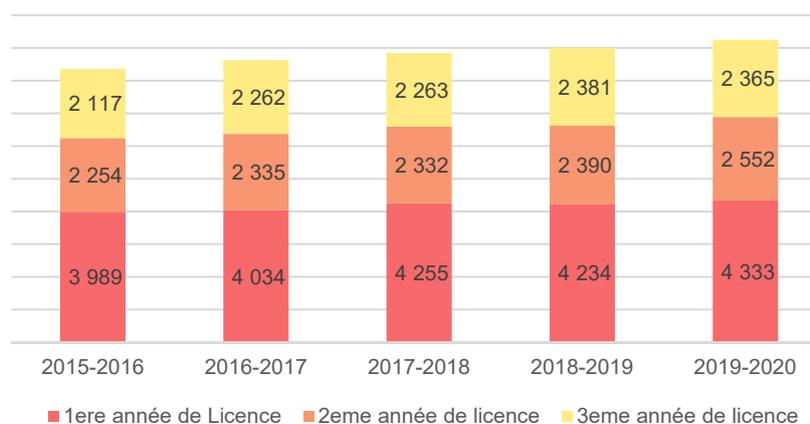
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2020

Le nombre d'inscrits en licence progresse pour la cinquième année consécutive

Les effectifs des formations de licence ne cessent de progresser. A la rentrée 2019, 9 250 étudiants sont inscrits dans ces formations, en hausse de 2,7% par rapport à l'année passée. Si les effectifs de 1^e et de 2^e année augmentent de 2,3 et 6,8%, le nombre d'étudiants de 3^e année est stable (-0,7%).

À ces effectifs, s'ajoutent 648 élèves de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) inscrits en première ou deuxième année de licence à l'Université de Franche-Comté. Ces effectifs sont en baisse par rapport aux années précédentes, en lien avec la diminution du nombre d'élèves inscrits dans ces formations. Le nombre d'étudiants inscrits dans cette équivalence chute de 8,2% à cette rentrée.

Evolution des effectifs en Licence - hors CPGE



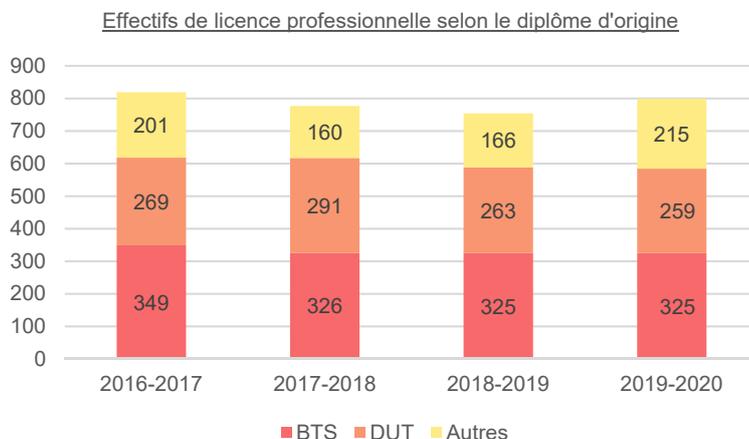
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2020

Les licences professionnelles séduisent et comptent 799 étudiants

Après deux années de baisse, les effectifs de licence professionnelle augmentent cette année. Avec 799 inscrits à la rentrée 2019, la hausse du nombre d'étudiants est de 6,0% en comparaison avec l'an passé.

Les formations de licence professionnelle accueillent essentiellement des jeunes titulaires d'un BTS ou d'un DUT. En effet, parmi les inscrits, 40,7% sont diplômés de BTS et 32,4% ont validé un DUT.

La forte progression des effectifs de licence professionnelle observée cette année est toutefois exclusivement due à l'arrivée d'étudiants non originaires de ces formations courtes dont le nombre est stable par rapport à 2018-2019.

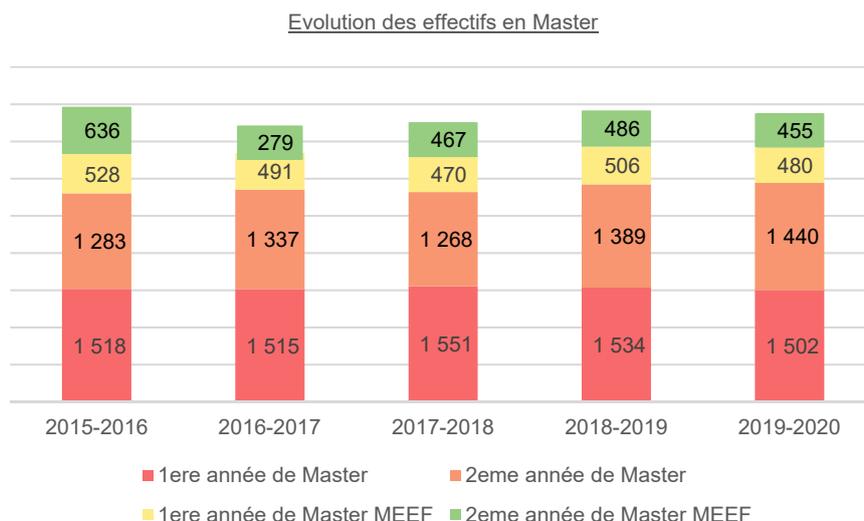


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2020

Le nombre d'étudiants en Master repart à la baisse

Les effectifs de master avaient tendance à croître ces dernières années. La tendance s'inverse cette année. Ainsi, après la hausse de 3,7% observée l'an passé, le nombre d'inscrits diminue de 1,0% à la rentrée 2019 pour chuter à 3 877.

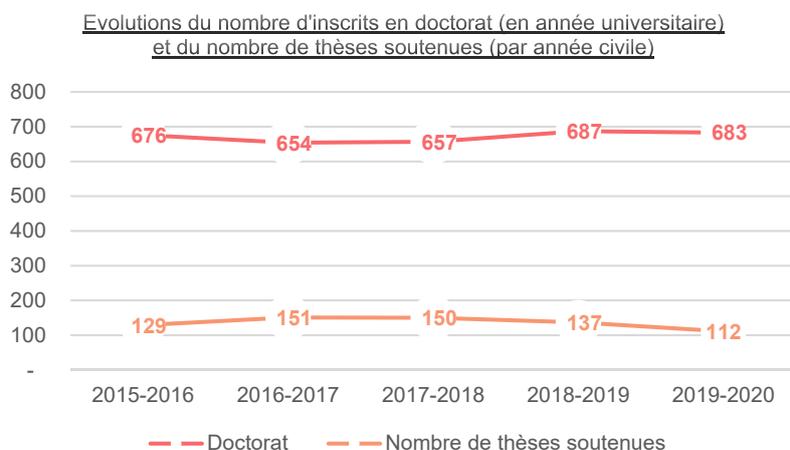
Les premières années de Master et de Master des Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) voient leurs effectifs diminuer de, respectivement, 2,1 et 5,1%. De même la 2^e année de Master MEEF enregistre une baisse 6,4% du nombre d'inscrits. Seule la 2^e année de Master connaît une embellie avec 3,7% d'étudiants supplémentaires.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2020

Stabilité du nombre d'inscrits en doctorat

À la rentrée 2019, 683 étudiants sont inscrits en doctorat. Leur nombre est stable en comparaison à 2018-2019.



Le nombre de thèses soutenues diminue quant à lui. Ainsi, 112 soutenances de thèses ont eu lieu en 2019 contre 137 en 2018.

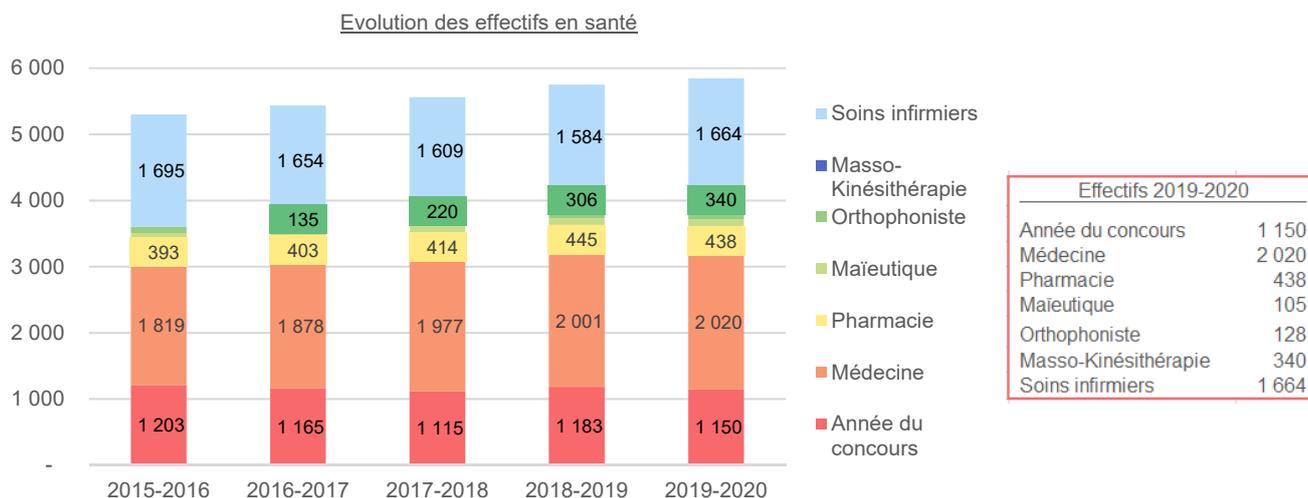
Si l'on rapporte le nombre de soutenances aux effectifs de doctorants, le ratio obtenu cette année est le plus faible observé depuis cinq ans (0,16 contre une moyenne quinquennale de 0,20).

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier et UBFC

Le nombre d'étudiants en santé continue sa progression

Les effectifs des formations de santé progressent cette année encore avec près d'une centaine d'étudiants supplémentaires. Ce sont ainsi 1,7% d'inscrits de plus que l'an passé.

Le nombre d'étudiants diminue fortement en première année commune aux études de santé (PACES)³ avec -2,8% d'inscrits par rapport à 2018-2019. Inversement, les formations de soins infirmiers comptent 5,1% d'inscrits de plus qu'à la rentrée 2018. De même, les effectifs de masso-kinésithérapie continuent de progresser avec 340 étudiants cette année.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2020

³ La première année commune aux études de santé donne accès aux sept concours : médecine, odontologie, pharmacie, maïeutique, masso-kinésithérapie, ergothérapie et psychomotricité.

Les cursus master ingénierie (CMI)

Le CMI est un programme universitaire sur cinq années adossé à des formations de licence et de master existantes. Les étudiants sélectionnés dans ces cursus suivent des unités d'enseignement supplémentaires. À l'issue de leur formation, les diplômés de master se voient délivrer le label national CMI-Figure.

À l'Université de Franche-Comté, neuf CMI sont proposés et ouverts progressivement. Ils comptent 239 inscrits en 2019-2020. Le CMI Éditions Numériques et Patrimoines de l'Antiquité à nos Jours a été créé cette année avec quatre inscriptions.

Les étudiants inscrits en CMI sont comptabilisés dans leur formation de licence ou de master. L'inscription au CMI constitue une inscription secondaire.

Le nombre d'inscrits dans un cursus master ingénierie diminué de 10% par rapport à la rentrée 2018

	Effectifs
CMI Éditions Numériques et Patrimoines de l'Antiquité à nos Jours	4
CMI Énergie-hydrogène, efficacité énergétique	20
CMI Environnement et territoires	24
CMI Géologie appliquée	26
CMI Informatique	47
CMI Mécanique, électronique, automatique : structures et systèmes Intelligents	25
CMI Physique-électronique : photonique, micro & nano technologies, temps-fréquence	21
CMI Sciences de l'information géographique pour l'innovation territoriale	27
CMI Sciences de l'information et de la communication	45
Ensemble des CMI	239

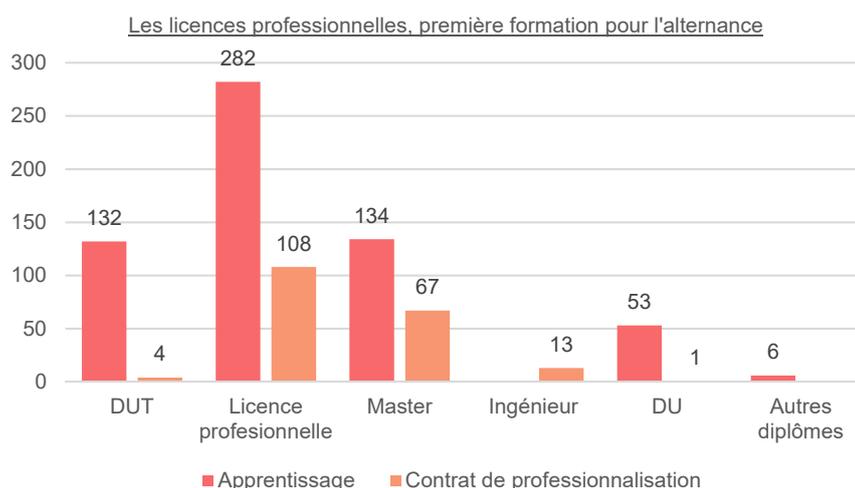
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

L'alternance

L'alternance est un dispositif qui permet à l'étudiant de se former et de se professionnaliser en travaillant dans une entreprise. Deux types de contrats sont proposés à l'Université de Franche-Comté : le contrat d'apprentissage⁴ et le contrat de professionnalisation⁵. À la rentrée 2019, près de soixante-dix formations sont ouvertes à l'alternance.

En 2019-2020, 607 étudiants sont recensés en contrat d'apprentissage et répartis dans 54 formations. Plus de la moitié de celles-ci sont des licences professionnelles. Le nombre d'étudiants en apprentissage a progressé de 25,7% par rapport à l'an passé. Cette hausse est observée quel que soit le diplôme. Les évolutions les plus fortes concernent les masters et les licences professionnelles avec, respectivement +69,6 et +23,7% d'inscrits en alternance.

193 étudiants sont inscrits en contrat de professionnalisation cette année. Les effectifs diminuent de 27 jeunes par rapport à 2018-2019. Les inscrits en licence professionnelle restent très majoritaires avec 55,9% des étudiants en contrat de professionnalisation inscrits dans ces formations.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

⁴ Le contrat d'apprentissage est un contrat de travail entre un salarié et un employeur. Il permet à l'apprenti de suivre une formation en alternance en entreprise sous la responsabilité d'un maître d'apprentissage et en centre de formation des apprentis pendant 6 mois à 3 ans. Son objectif est de permettre à un jeune de suivre une formation générale, théorique et pratique, en vue d'acquies un diplôme d'État ou un titre à finalité professionnelle.

⁵ Le contrat de professionnalisation est un contrat de travail conclu entre un employeur et un salarié. Il permet l'acquisition – dans le cadre de la formation continue – d'une qualification professionnelle (diplôme, titre, certificat de qualification professionnelle...) reconnue par l'État et/ou la branche professionnelle. L'objectif est l'insertion ou le retour à l'emploi des jeunes et des adultes.

La formation continue

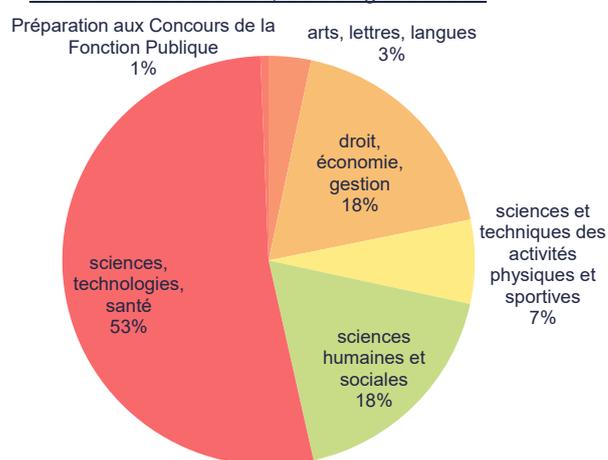
En 2019-2020, l'Université de Franche-Comté comptabilise 1 297 stagiaires de la formation continue. Parmi eux, 785 sont inscrits à des diplômes nationaux ou d'établissement proposés par l'Université (hors contrat de professionnalisation) et 72 préparent un diplôme en validation des acquis de l'expérience (VAE). Les autres stagiaires sont des participants à un colloque, à des formations courtes non diplômantes...

Les données sur les stagiaires sont fournies par le service de formation continue et complétées par les informations disponibles dans la base Apogée pour les personnes inscrites aux diplômes nationaux et diplômes d'établissement. Les effectifs concernent l'année 2019-2020 et correspondent à la situation au 19 février 2020.

Les diplômes universitaires plébiscités par les stagiaires

Les étudiants inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement (hors contrat de professionnalisation) sont 47,3% à avoir opté pour un diplôme universitaire ou interuniversitaire. Parmi ces étudiants, 61,5% sont inscrits dans un DU ou DIU de médecine ou de pharmacie. Les autres diplômes de médecine regroupent 21,0% de ces stagiaires. Ainsi, 46,2% des inscrits en formation continue à un diplôme national ou d'établissement sont dans une formation portée par l'UFR Santé.

Plus d'un stagiaire sur deux est inscrit dans une formation du domaine des sciences, technologies et santé



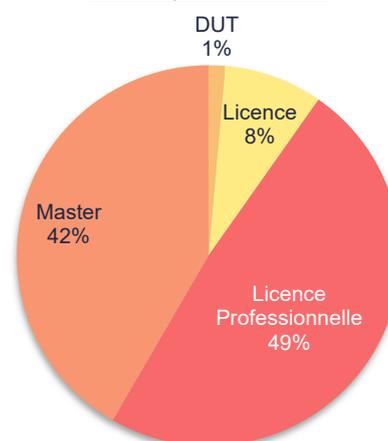
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les licences professionnelles, premier diplôme pour les personnes engagées dans une validation des acquis de l'expérience

Pour les demandes de validation des acquis de l'expérience, 48,6% des dossiers concernent les licences professionnelles. Ce sont les formations du domaine des sciences fondamentales et applications qui sont les plus demandées : 54,2% des personnes engagées dans une VAE ont choisi une formation de ce domaine.

Les deux IUT accueillent 43,1% des personnes engagées dans ce dispositif. Les UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société, Sciences Juridique, Economie, Politique, Gestion et Sciences et Techniques comptent entre huit et onze inscrits en VAE.

La moitié des demandes de VAE portent sur des licences professionnelles



Source : SeFoCAI, Université de Franche-Comté – année 2019

L'attractivité de l'Université de Franche-Comté

L'origine géographique des étudiants

Mesurée par l'académie d'obtention du diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur, l'attractivité tend à croître avec l'avancée dans les études. En effet, la part d'étudiants ayant obtenu leur diplôme d'accès dans l'académie de Besançon passe de 76,1% en licence, à 42,6% en master et à 28,1% pour les doctorants et étudiants en habilitation à diriger des recherches. De même, les inscrits en licence professionnelle sont 54,2% à être originaires de l'académie contre 65,5% en DUT.

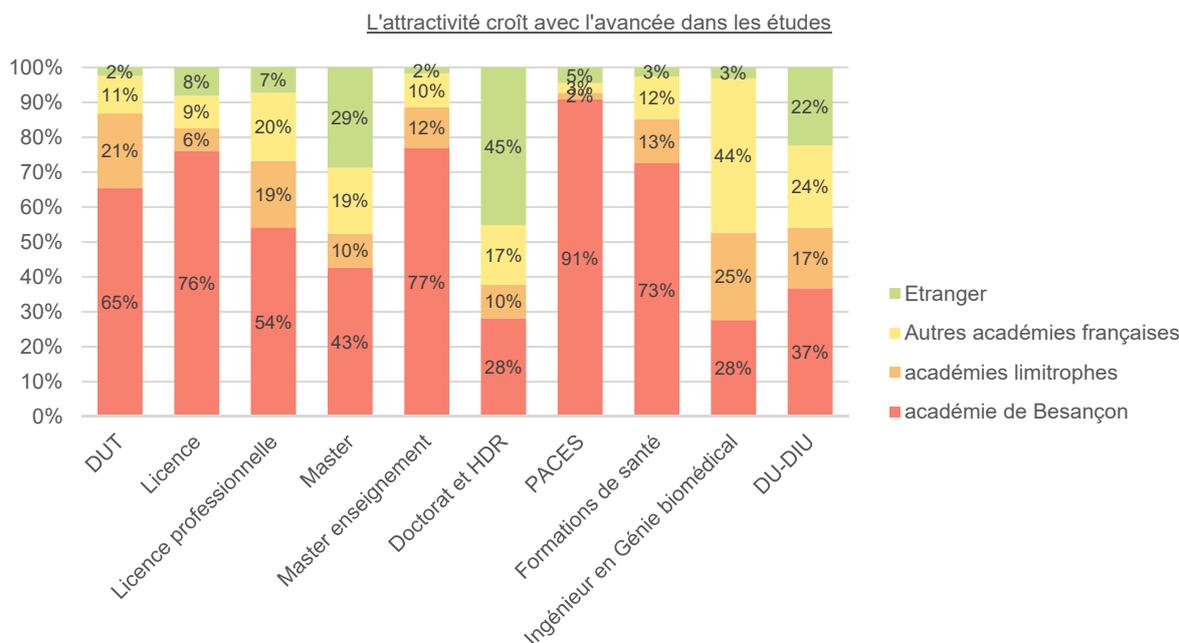
La formation d'ingénieurs en génie biomédical compte, quant à elle, 27,6% d'étudiants qui ont obtenu leur diplôme d'entrée dans l'enseignement supérieur en Franche-Comté.

L'attractivité est mesurée par l'académie d'obtention du titre d'inscription dans l'enseignement supérieur (baccalauréat ou certaines équivalences).

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2020 et concernent les inscriptions administratives.

L'aire d'attractivité s'accroît également sur ce même principe. La part d'étudiants internationaux atteint 28,7% des inscrits de master et 45,1% des doctorants et étudiants en HDR.

Une exception toutefois avec le master MEEF qui connaît un fort recrutement régional avec plus de trois étudiants sur quatre ayant eu leur diplôme d'accès dans l'académie bisontine.



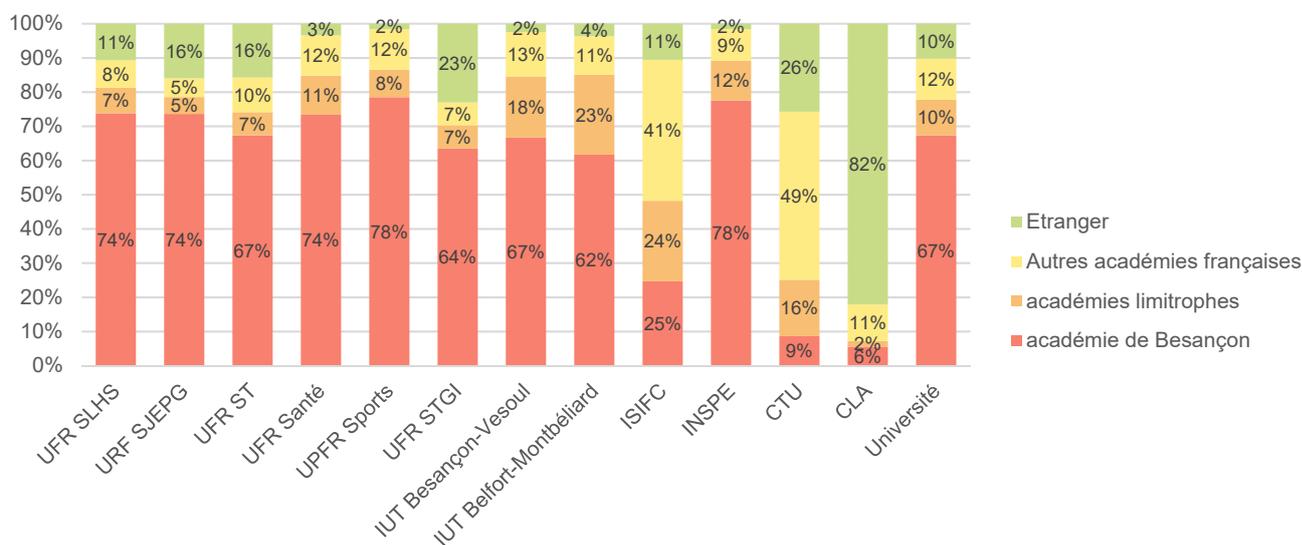
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Au niveau de l'Université de Franche-Comté, 67,4% des inscrits en 2019-2020 ont obtenu leur titre d'accès dans l'académie de Besançon. Cette proportion tend à diminuer : en comparaison, elle était de 68,2% en 2018-2019 et de 68,5% en 2017-2018.

Parmi les composantes, outre l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté, le Centre de télé-enseignement et le Centre de Linguistique Appliquée se démarquent fortement. Pour ces derniers, la part d'étudiants francs-comtois ne dépasse pas 8,7%.

Avec 23,0% d'inscrits étrangers, l'UFR Sciences Techniques et Gestion de l'Industrie se singularise des autres UFR pour lesquels la part d'étudiants ayant obtenu leur titre d'accès à l'étranger oscille entre 1,6 et 16,0%.

Moins de 10% des étudiants du CTU ont obtenu leur titre d'accès à l'enseignement supérieur en Franche-Comté



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

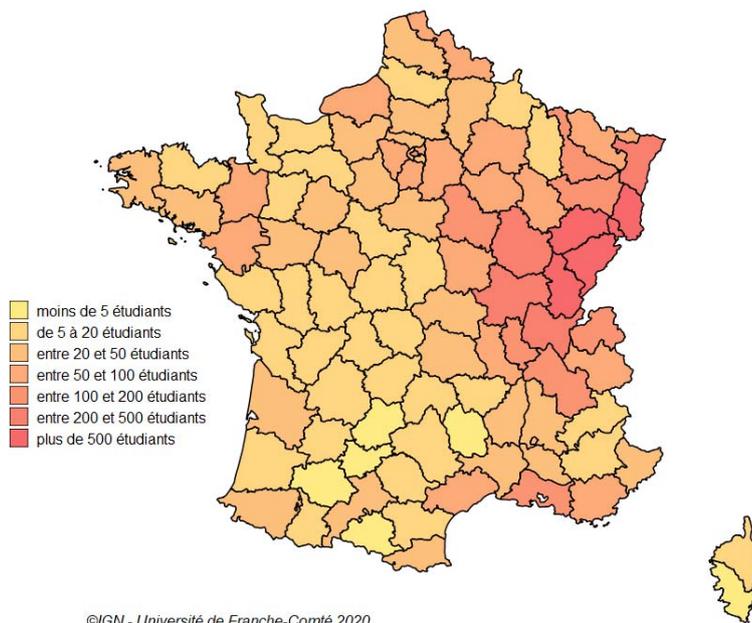
Les étudiants ayant obtenu leur titre d'inscription dans une académie limitrophe représentent 10,4% des inscrits à la rentrée 2019.

Ainsi, 3,9% des étudiants viennent de l'académie de Dijon, 3,3% de l'académie de Strasbourg et 1,9% de l'académie de Lyon. Au sein de ces trois académies, ce sont les jeunes des départements alsaciens, de Côte d'Or, de Saône et Loire et de l'Ain qui sont les plus nombreux à s'inscrire à l'Université de Franche-Comté.

Les étudiants ayant obtenu leur titre d'accès dans les DOM-TOM ne représentent que 0,7% des inscrits à la rentrée 2019. Ils sont originaires de Mayotte ou de l'île de la Réunion pour la majorité d'entre eux.

Enfin, 10,2% des étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur titre d'accès aux études supérieures à l'étranger. Cette part est en hausse de 0,5 point par rapport à la rentrée précédente.

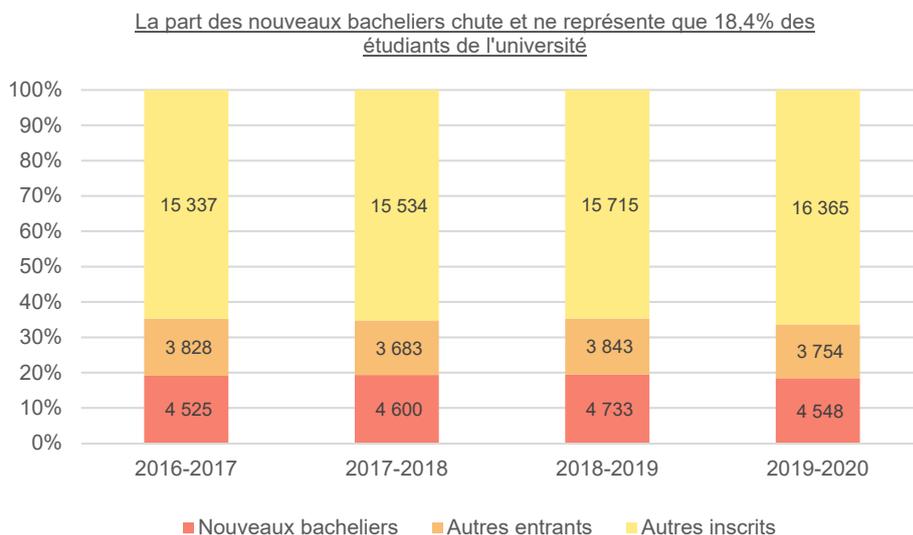
Origine géographique des étudiants de l'Université selon le département d'obtention du titre d'accès à l'enseignement supérieur



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les nouveaux bacheliers

En 2019-2020, 8 305 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté. Ils représentent un tiers des effectifs de l'établissement. Parmi eux, 54,8% sont des jeunes titulaires d'un baccalauréat obtenu lors de la session 2019.



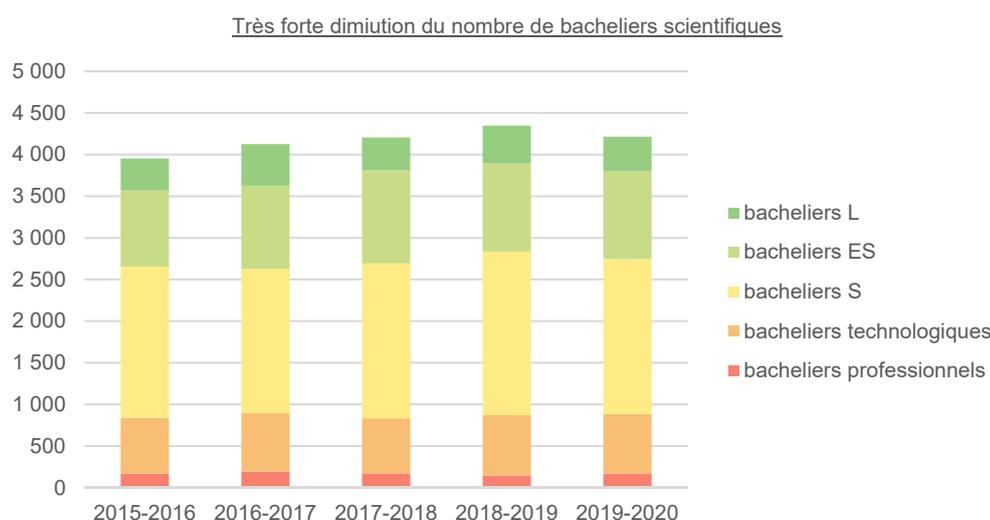
Les entrants à l'université sont les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois dans l'établissement. Les nouveaux bacheliers sont les jeunes qui s'inscrivent l'année de l'obtention de leur baccalauréat français.

Les autres entrants sont soit bacheliers (mais qui ont obtenu le bac avant l'année de l'inscription à l'université) soit non-bacheliers mais titulaires d'une équivalence au baccalauréat français.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2017 à 2020

Diminution du nombre de nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté

À la rentrée 2019, 4 223 nouveaux bacheliers sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, hors inscriptions prises parallèlement en licence et en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE). Après la forte progression du nombre de jeunes inscrits observée ces dernières années - en lien avec la forte natalité des années 1999 et 2000 - et comme au niveau national¹, ces effectifs sont en baisse cette année. Ainsi, le nombre de nouveaux bacheliers diminue de 3,0% par rapport à l'an passé.



↗ bacheliers professionnels
 +26 étudiants soit +18,2%
 ↘ bacheliers technologiques
 -14 étudiants soit -1,9%
 ↘ bacheliers généraux
 -143 étudiants soit -4,1%
 bacheliers L : -7,7%
 bacheliers ES : -0,7%
 bacheliers S : -5,1%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2016 à 2020

¹ Cf. Note Flash du SIES n°24 datée de novembre 2019

Les évolutions observées parmi les jeunes inscrits par série de baccalauréat reflètent généralement celles constatées sur le nombre de lauréats, avec quelques nuances. En effet, le nombre de nouveaux bacheliers généraux inscrits à l'université a chuté de 4,1% à la rentrée 2019, le nombre d'admis au baccalauréat ayant diminué de 4,4% dans l'académie de Besançon cette année. Pour les jeunes de la voie technologique, la baisse du nombre de nouveaux étudiants est plus modérée que celle du nombre de lauréats avec -1,9% d'inscrits contre -4,9% d'élèves bacheliers. Seule la voie professionnelle se démarque : le nombre de nouveaux bacheliers professionnels poursuivant leurs études à l'université progresse avec 26 étudiants supplémentaires à la rentrée 2019 tandis que le nombre de bacheliers est stable.

Trois quarts des étudiants en 1ère année de DUT sont des bacheliers de l'année

La part des néo-bacheliers parmi les inscrits de première année diminue quelle que soit la formation observée, à l'exception des DEUST. Ils représentent toutefois près des trois-quarts des étudiants de 1^{er} année de DUT et plus de la moitié des effectifs de 1^{er} année de licence.

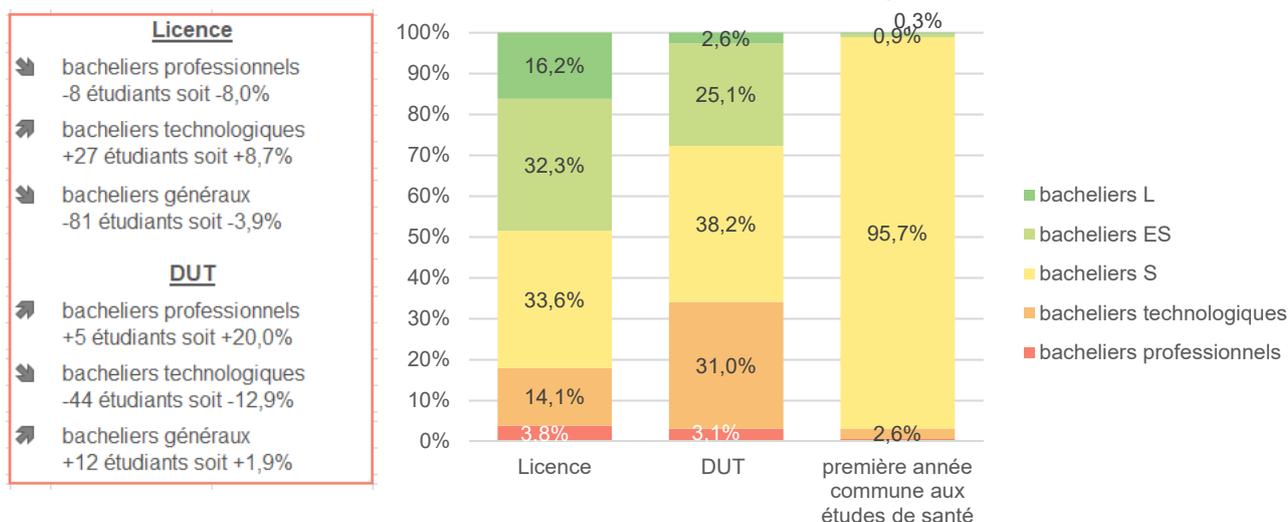
	Nombre d'inscrits en 1ere année	Nombre de nouveaux bacheliers	Part des bacheliers
DEUST	42	27	64,3%
1ere année de DUT	1 321	961	72,7%
Licence 1	4 333	2 403	55,5%
1er année santé	1 150	695	60,4%
Soins infirmiers	599	135	22,5%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Le nombre de néo-bacheliers inscrits en licence diminue légèrement en comparaison à 2018-2019. Cette baisse se concentre sur les nouveaux bacheliers de la voie générale et particulièrement sur ceux des séries économique et sociale et littéraire. En effet, le nombre de nouveaux étudiants titulaires d'un baccalauréat ES en licence diminue de 5,8% et celui des bacheliers littéraires de 8,1% par rapport à l'an passé. Inversement, la part de bacheliers technologiques progresse après plusieurs années de baisse, passant de 12,6% des inscrits en 1^{er} année en 2018-2019 à 14,1% cette année.

En DUT, les évolutions sont inverses. Le nombre de néo-bacheliers de la voie technologique diminue fortement avec 44 étudiants de moins que l'an passé, soit -12,9%. Les effectifs de la voie générale quant à eux progressent et notamment ceux de la série économique et sociale. Ainsi, ce sont 30 étudiants titulaires d'un baccalauréat ES de plus que l'an passé à avoir fait le choix de s'inscrire en DUT.

La part des bacheliers technologiques en DUT diminue



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

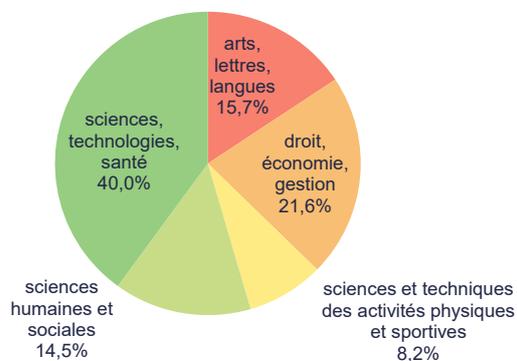
En première année commune de santé, les bacheliers scientifiques représentent 95,7% des effectifs. Leur nombre diminue de 8,8% par rapport à 2018-2019. *A contrario*, les jeunes titulaires d'un baccalauréat technologique sont plus nombreux que par les années passées, comptant 18 étudiants dans cette formation contre 8 à la rentrée dernière.

Deux nouveaux bacheliers sur cinq optent pour le domaine des sciences, des technologies et de la santé

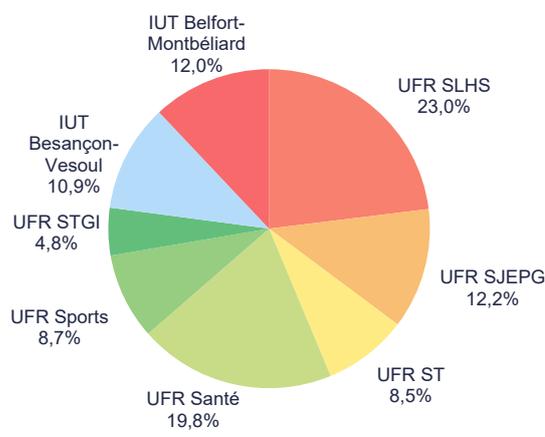
Les choix des domaines de formation varient assez peu d'une année à l'autre. Les formations du domaine des sciences, technologies et de la santé accueillent deux cinquièmes des néo-bacheliers. L'UFR Santé compte ainsi 19,8% des nouveaux bacheliers inscrits cette année à l'Université de Franche-Comté.

Il est cependant possible de noter que, cette année, les jeunes bacheliers ont davantage privilégié les sciences humaines et sociales au détriment du droit, de l'économie et de la gestion. En effet, le nombre d'étudiants néo-bacheliers qui a opté pour les formations du domaine des sciences humaines et sociales progresse de 1,5 points et diminue dans des proportions similaires dans les formations du droit de l'économie et de la gestion. De fait, la part de jeunes bacheliers inscrits à l'UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion diminue cette année. Les nouveaux bacheliers inscrits à l'UFR SLHS sont eux plus nombreux et représentent 23,0% de la population estudiantine.

Comparé à la rentrée 2018, les jeunes bacheliers ont privilégié les sciences humaines et sociales au détriment du droit, de l'économie et de la gestion cette année



Un jeune bachelier sur cinq inscrit à l'Université de Franche-Comté est étudiant à l'UFR Santé



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les nouveaux bacheliers sont majoritairement originaires de l'académie bisontine...

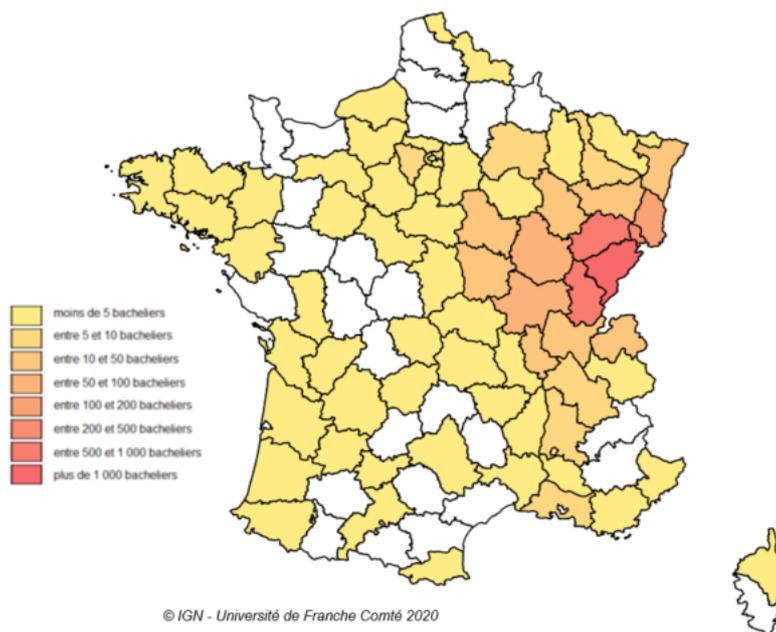
Parmi les nouveaux bacheliers inscrits à l'Université de Franche-Comté, 82,6% ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon et 9,9% dans une académie limitrophe. Si la part de bacheliers bisontins était stable et oscillait autour de 86% ces cinq dernières années, elle chute fortement à la rentrée 2019.

Origine géographique des nouveaux bacheliers de l'Université selon le département d'origine

Les adresses fixes transmises par les étudiants permettent d'affiner ce constat. À l'image du maillage de la population franc-comtoise, les jeunes bacheliers du Doubs représentent plus de 45% des nouveaux bacheliers inscrits à l'université cette année et ceux du Territoire de Belfort près de 11%.

Dans les départements du Jura et de la Haute-Saône cette proportion varie entre 13 et 16%. La proximité géographique des universités dijonnaise et lyonnaises ainsi que les choix d'orientation post-bac pourraient expliquer la sous-représentation des jeunes de ces départements.

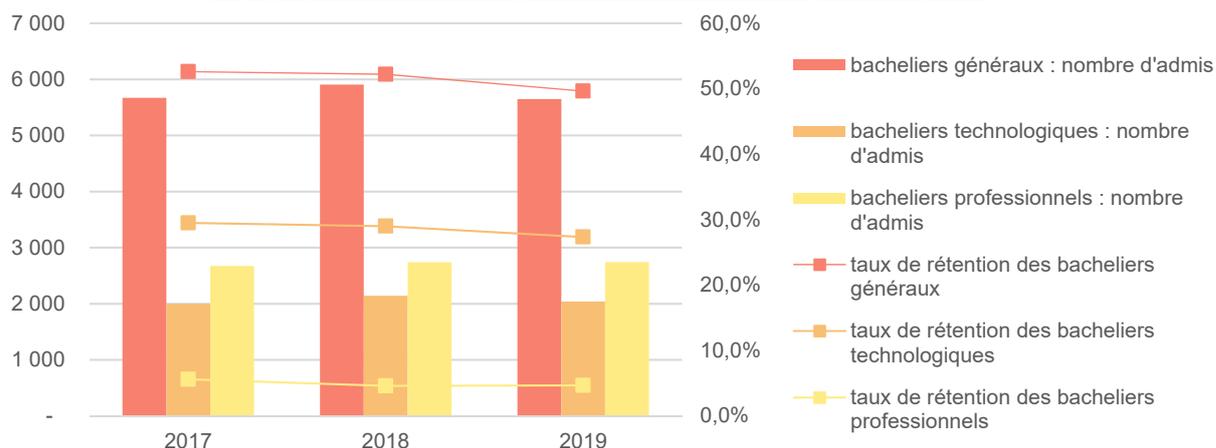
Enfin, parmi les nouveaux bacheliers originaires des académies limitrophes, il s'agit essentiellement d'étudiants dont les parents résident dans des départements limitrophes de l'ancienne région Franche-Comté.



... mais leur part a tendance à diminuer

La diminution du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique croissante dès les premières années dans l'enseignement supérieur. Le taux de rétention² des bacheliers des voies générales et technologiques diminue fortement cette année. Ainsi, parmi les bacheliers généraux qui ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie de Besançon en 2019, 49,6% se sont inscrits à l'Université de Franche-Comté, soit 2,6 points de moins que l'an passé. Pour les bacheliers technologiques, le taux de rétention passe de 29,0% en 2018-2019 à 27,3% cette année.

La diminution du nombre de bacheliers de l'académie de Besançon s'accompagne d'une mobilité géographique croissante dès les premières années dans l'enseignement supérieur



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2018 à 2020

² Le taux de rétention est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers francs-comtois inscrits à l'Université de Franche-Comté et le nombre total de bacheliers de l'académie

La spécificité des élèves des classes préparatoires aux grandes écoles

Parmi les 4 548 jeunes bacheliers inscrits à l'université cette année, 325 sont des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) inscrits, en parallèle de leurs études, en licence à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très majoritairement originaires de l'académie de Besançon : 91,9% d'entre eux sont franc-comtois et 6,5% ont obtenu leur baccalauréat dans une académie limitrophe.

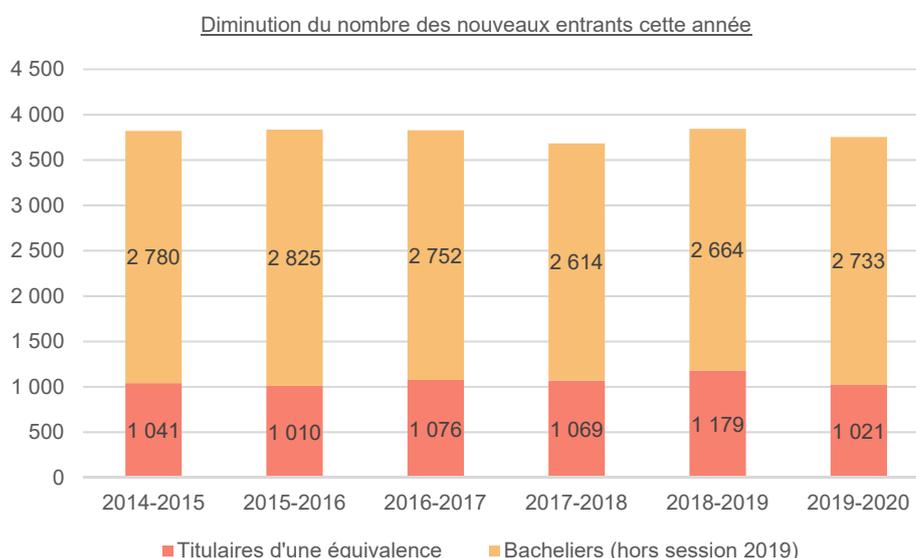
Plus de trois étudiants inscrits en CPGE sur quatre sont titulaires d'un baccalauréat scientifique et 10,9% viennent de la filière économique et sociale. Les étudiants titulaires d'un baccalauréat technologique sciences et technologies du management représentent 5,5% des inscrits en CPGE.

Ces élèves en double cursus sont très nombreux dans le domaine des sciences, technologies et santé (73,5%) et, dans une moindre mesure, en droit, économie et gestion (13,2%). Ainsi, l'UFR Sciences et Techniques accueille 61,8% de ce public étudiant et l'UFR STGI 17,2%. Les UFR SLHS et SJPEG se partagent les autres inscrits avec, respectivement; 13,2 et 7,7% de ces étudiants.

Les autres entrants

À la rentrée 2019, 3 754 étudiants se sont inscrits pour la première fois à l'Université de Franche-Comté en plus des nouveaux bacheliers. Ils représentent 15,2% des effectifs de l'établissement, chiffre en baisse par rapport à la rentrée précédente. Ainsi, ce sont 89 étudiants nouvellement inscrits de moins que l'an passé.

Parmi ces nouveaux inscrits, 72,8% sont titulaires d'un baccalauréat obtenu avant 2019. Les autres étudiants sont titulaires d'un diplôme admis en équivalence au baccalauréat et, pour 93,2% d'entre eux, il s'agit d'un diplôme étranger.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – bases au 15 janvier 2015 à 2020

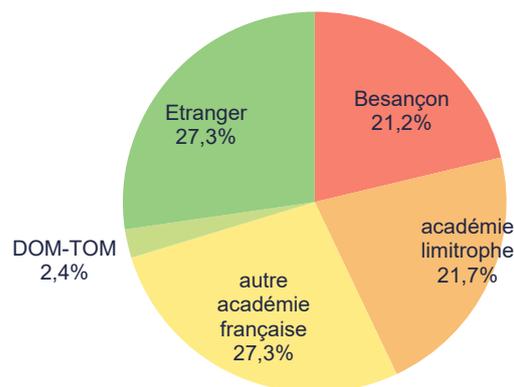
La majorité des nouveaux étudiants hors bacheliers viennent d'une autre académie ou de l'étranger

Contrairement aux nouveaux bacheliers, les autres entrants viennent majoritairement d'une autre académie que celle de Besançon. La part des nouveaux inscrits ayant obtenu leur baccalauréat ou un diplôme équivalent dans l'académie bisontine n'est que de 21,2%. Cette proportion diminue de 1,5 point par rapport à la rentrée précédente.

La part de nouveaux entrants originaires de l'étranger diminue cette année et chute à 27,6%

Inversement, la part des nouveaux inscrits venant d'une autre académie progresse. À la rentrée 2019, les jeunes originaires d'une académie limitrophe représentent 21,7% des nouveaux inscrits (+0,8 point par rapport à 2018) et ceux venant d'une autre académie métropolitaine atteint 27,3% (+2,3 points comparé à l'an passé).

Le nombre de jeunes en provenance de l'étranger, est quant à lui en baisse passant de 29,9% des autres entrants en 2018-2019 à 27,3% cette année.

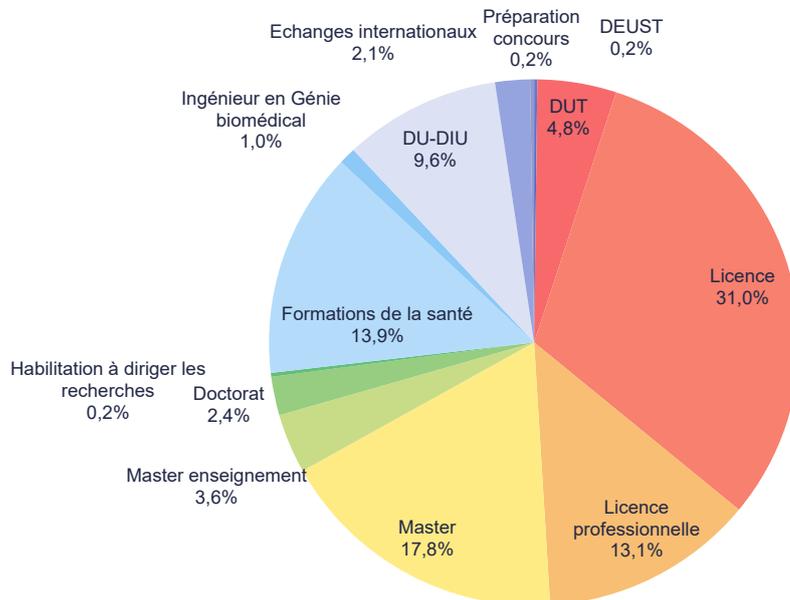


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

61,5% des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté

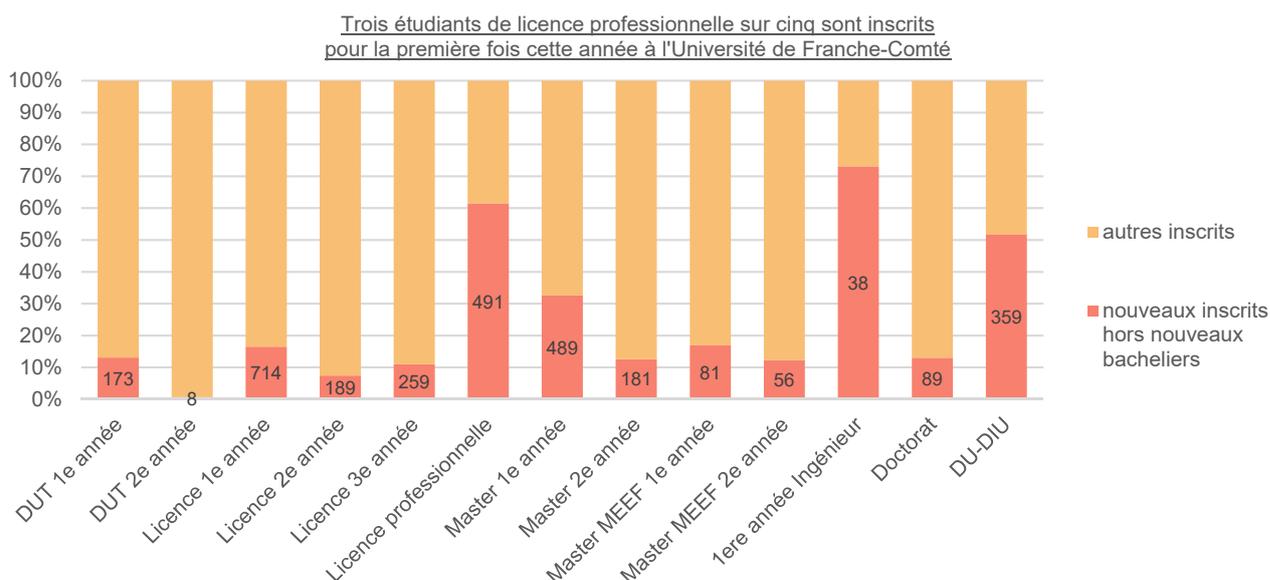
La répartition des nouveaux inscrits, hors bacheliers de la session 2019, est proche de celle observée l'an passé. Plus de trois nouveaux étudiants sur dix ont opté pour une formation de licence et plus d'un sur huit se sont inscrits en licence professionnelle. Ces proportions sont en hausse par rapport à l'an passé au détriment des master et master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation.

31% des nouveaux arrivants à l'Université (hors bacheliers) sont inscrits en licence



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les diplômes de licence professionnelle et d'ingénieur sont ceux qui concentrent le plus grand nombre de nouveaux inscrits parmi leurs étudiants. Ainsi, 61,5% des inscrits de licence professionnelle sont des étudiants nouvellement inscrits à l'Université de Franche-Comté. Ces étudiants sont très souvent titulaires d'un BTS ou ont obtenu un DUT dans un autre établissement. Pour les élèves de 1^e année de l'école d'ingénieur en génie biomédical, cette part atteint 73,1%.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Par composante, le Centre de linguistique Appliquée, le centre de télé-enseignement et l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté sont les trois entités qui accueillent la part la plus importante de nouveaux entrants. Ce classement est identique aux années précédentes.

Sept étudiants sur dix du CLA sont de nouveaux inscrits

	Part des nouveaux inscrits hors bacheliers
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	10,8%
UFR Sciences Juridique, Economique, Politique et Gestion	16,9%
UFR Sciences et Techniques	13,9%
UFR Santé	11,5%
UPFR des Sports	10,5%
UFR Sciences Techniques et Gestion de l'Industrie	15,6%
IUT Besançon-Vesoul	13,4%
IUT Belfort-Montbéliard	18,7%
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	27,6%
INSPE	14,9%
Centre de télé-enseignement	39,4%
Centre de linguistique appliquée	71,7%
Ensemble des étudiants	15,2%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Le profil des étudiants de l'Université de Franche-Comté

Les étudiantes et les étudiants

À la rentrée 2019, 56,9% des inscrits sont des femmes. Cette part est stable depuis plusieurs années. La proportion de femmes est variable selon le diplôme et tend à diminuer à mesure de l'avancée dans les études.

Part de femmes par diplôme en 2019-2020

	Part de femmes
DUT	42,8%
Licence	54,5%
Licence professionnelle	51,1%
Master	47,1%
Master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	72,4%
Doctorat	41,6%
Première année commune aux études de santé	68,3%
Médecine	58,0%
Pharmacie	64,2%
Infirmiers	86,4%
Préparation Masseur-Kinésithérapeute	62,6%
Sage-femme	98,1%
Ingénieur en Génie biomédical	63,8%
Ensemble des étudiants	56,9%

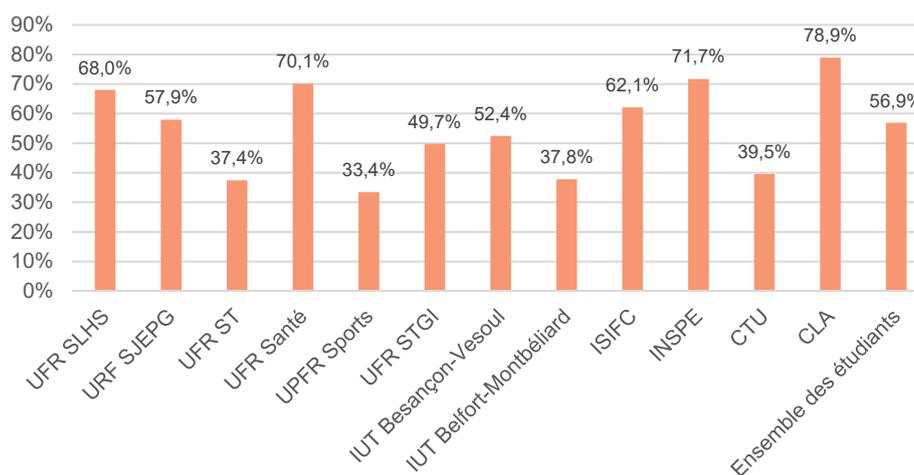
Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2020.

Elles concernent les inscriptions administratives premières, chaque étudiant n'est compté qu'une fois comme inscrit dans son diplôme principal.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les étudiantes sont minoritaires dans les formations proposées par les UFR sciences et techniques, sports et dans les formations proposées par les IUT. Dans ces composantes, la part de femmes oscille entre un tiers et deux cinquième des inscrits. Inversement, elles sont majoritaires dans les formations liées à la santé et dans les masters métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation avec plus de 70% de filles parmi les étudiants de l'UFR Santé et de l'INSPE.

Les formations des métiers de la santé et de l'enseignement plébiscitées par les femmes

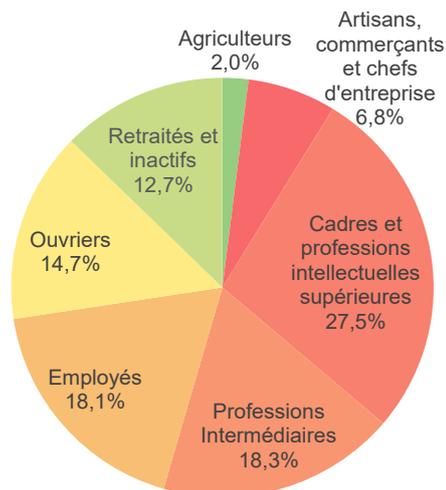


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

L'origine socio-professionnelle

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté, 27,5% ont un de leurs parents cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure, proportion légèrement en baisse par rapport à l'an passé (28,3% à la rentrée 2018). *A contrario*, la part d'inscrits dont l'un des parents est ouvrier progresse de 1,4 points à cette rentrée pour atteindre 14,7% des effectifs.

Plus d'un étudiant sur quatre a un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure



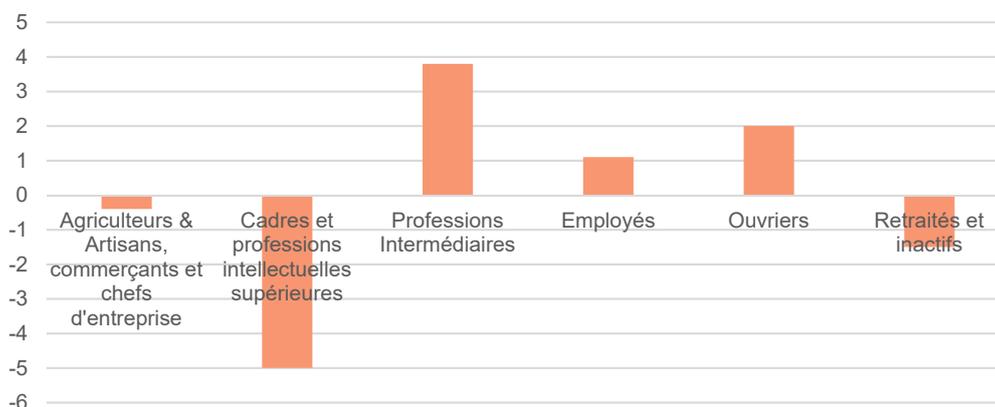
L'information concernant la profession et catégorie sociale n'étant pas disponible pour tous les étudiants internationaux, les résultats présentés dans cette partie ne concernent que les étudiants de nationalité française.

Les résultats sont présentés hors valeurs manquantes afin de faciliter les comparaisons avec les données nationales. Les valeurs manquantes représentent 6,8% des étudiants de l'Université de Franche-Comté en 2019-2020.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

L'Université de Franche-Comté se caractérise par une proportion d'étudiants d'origine modeste supérieure à la moyenne nationale. Ainsi, les étudiants de nationalité française dont l'un des parents exerce une profession intermédiaire, est employé ou ouvrier représentaient, en 2018-2019¹, 49,7% de l'ensemble des inscrits. Cette part est près de sept points supérieure à celle observée dans les universités françaises. Inversement, 28,3% des étudiants ont un parent cadre ou exerçant une profession intellectuelle supérieure contre 33,3% au niveau national.

Les étudiants dont l'un des parents appartient à une profession intermédiaire sont sur-représentés à l'Université de Franche-Comté :
écarts observés en comparaison avec la répartition dans les universités françaises



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2019 & SIES MESRI – Note d'information n°2 – 2020

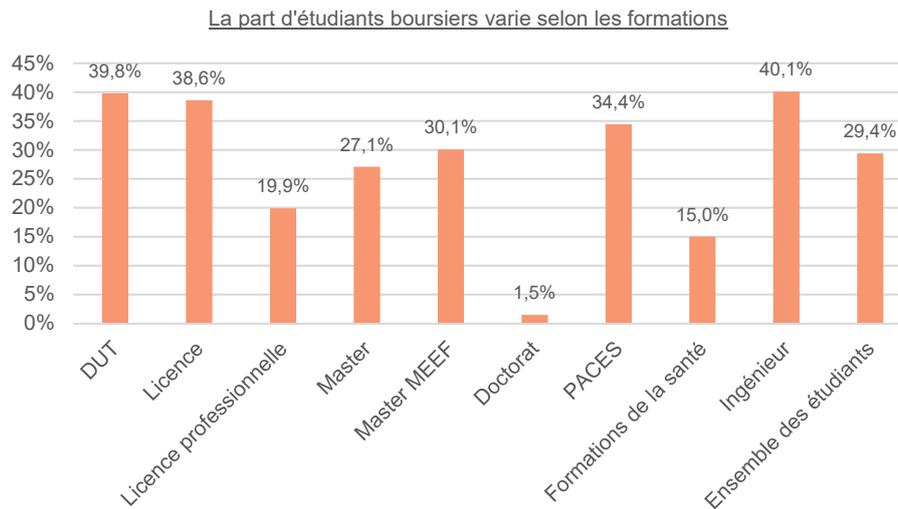
Note de lecture : La proportion d'étudiants enfants d'employés à l'Université de Franche-Comté est supérieure de 1,1 point à celle observée dans l'ensemble des universités françaises.

¹ Les données nationales 2019-2020 ne sont pas publiées à ce jour. La comparaison a donc été réalisée sur les données de la rentrée 2018.

Les boursiers

En 2019-2020, 7 259 étudiants de l'Université de Franche-Comté bénéficient d'une bourse. Ce sont ainsi 231 boursiers de plus que l'an passé, soit une hausse de 3,3%.

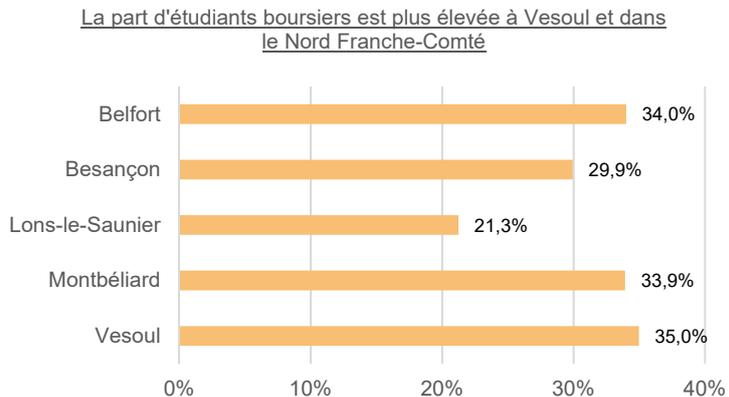
La part des étudiants boursiers est variable selon les formations. Les formations d'ingénieur, les DUT et les licences sont celles qui accueillent le plus d'inscrits bénéficiaires d'une bourse. Inversement, les doctorants et les étudiants des formations de santé sont peu nombreux à en percevoir une.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Le nombre de boursiers varie également selon le lieu d'études. Les étudiants des sites de Vesoul, Montbéliard et Belfort sont plus nombreux à bénéficier d'une bourse que ceux des sites bisontins et lédoniens.

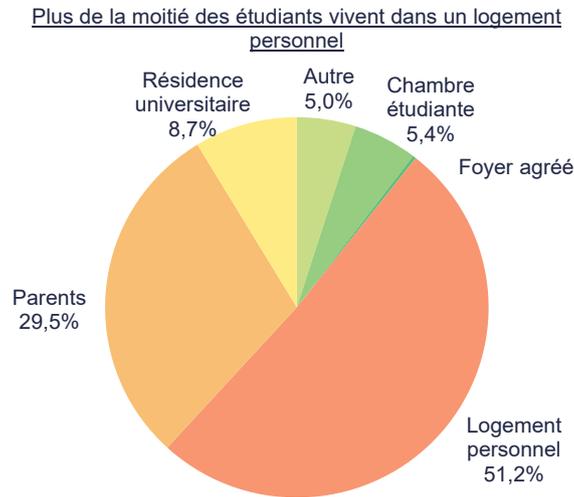
Les boursiers sont les étudiants bénéficiaires d'une aide financière : bourses sur critères sociaux et bourses du gouvernement français.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Le logement

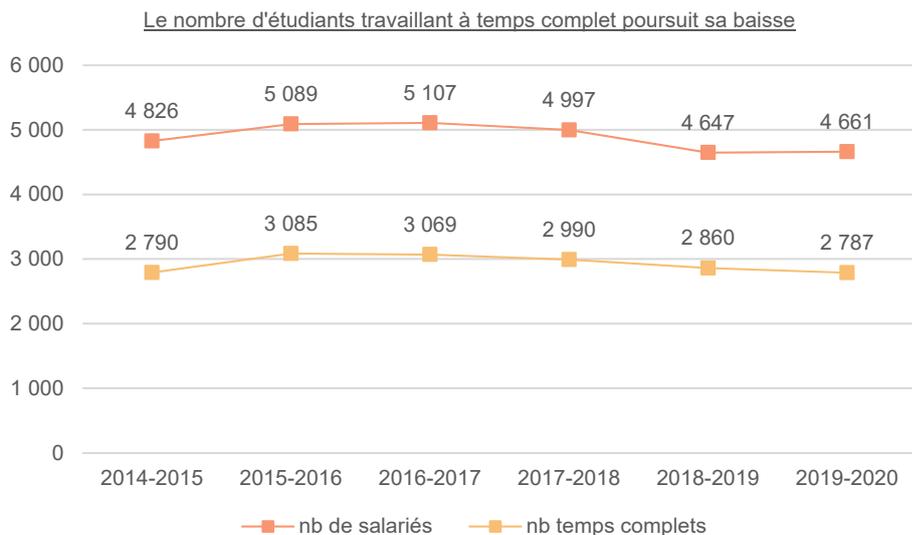
Un étudiant sur deux réside dans un logement personnel, proportion stable depuis plusieurs années. La part d'étudiants vivant dans une résidence universitaire a tendance à diminuer, passant de 9,6% en 2017-2018 à 8,7% cette année. Inversement, les étudiants résidant chez leurs parents ou en chambre étudiante sont plus nombreux. Ainsi, 29,5% des inscrits à l'Université de Franche-Comté vivent chez leurs parents (28,1% il y a deux ans) et 5,4% ont une chambre universitaire (4,8% en 2017-2018).



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les salariés

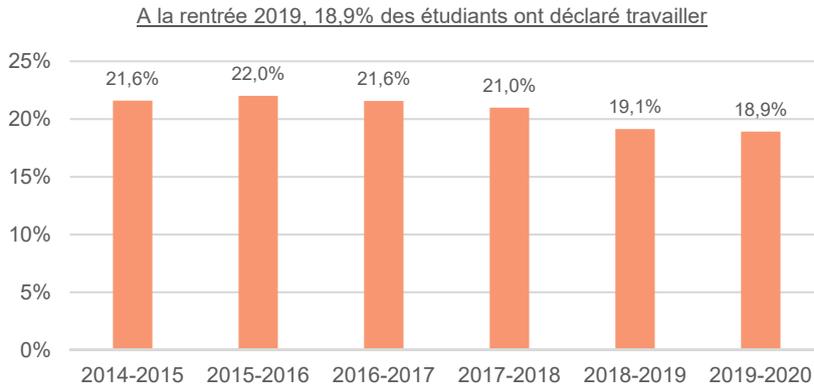
4 661 étudiants se sont déclarés comme étant salariés au moment de leur inscription en 2019-2020. Parmi eux, 2 787 travaillent à temps complet, soit 59,8% des jeunes travaillant.



Les salariés sont les étudiants de l'Université de Franche-Comté ayant déclaré travailler à temps partiel ou à temps complet lors de leur inscription administrative.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Ce sont donc 18,9% des inscrits de l'Université de Franche-Comté qui ont un emploi en parallèle de leurs études. Cette proportion tend à diminuer chaque année.



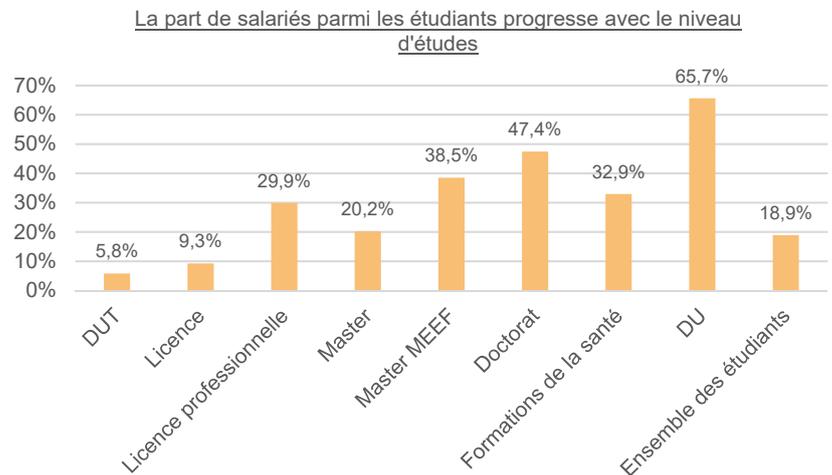
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Pour aller plus loin...

OVE Infos n°30 - avril 2015

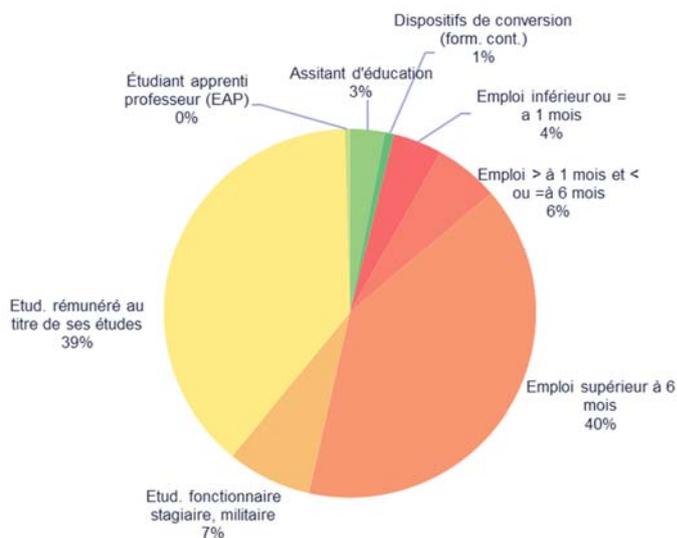
À partir des données de l'enquête Conditions de vie des étudiants 2013, cet OVE infos propose une analyse des différentes formes de l'activité rémunérée et de la place qu'elles occupent dans le financement des étudiants. Parallèlement, il interroge les effets différenciés des types d'activités rémunérées sur les conditions d'études, de travail et de réussite des étudiants.

Par diplôme, la part d'étudiants salariés est très variable. Elle oscille de 5,8% pour les inscrits en DUT à 65,7% pour les jeunes des diplômes universitaires. Pour les étudiants salariés de DUT et de Licence professionnelle, ce sont majoritairement des jeunes en apprentissage ou en contrat de professionnalisation (respectivement 55,6 et 81,2%).



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

La majorité des salariés sont des étudiants en emploi pour une durée supérieure à 6 mois ou des étudiants rémunérés au titre de leurs études



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Dans les formations de la santé, les étudiants ayant déclaré un emploi sont essentiellement des étudiants rémunérés au titre de leurs études. Le constat est identique pour les doctorants qui occupent fréquemment des postes d'attachés temporaires d'enseignement et de recherche.

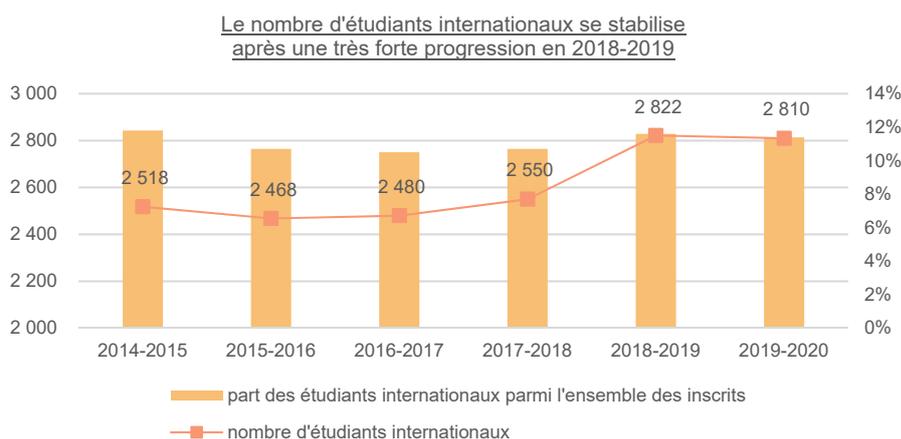
De même, deux tiers des inscrits du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation salariés sont étudiants fonctionnaires stagiaires en 2^e année de formation.

La mobilité internationale

Les étudiants internationaux

À la rentrée 2019, l'Université de Franche-Comté accueille 2 810 étudiants internationaux. Ils représentent 11,4% des inscrits de l'établissement. Après une très forte progression du nombre d'étudiants internationaux en 2018-2019, les effectifs se stabilisent cette année.

La part d'étudiants internationaux au sein de la population estudiantine de l'université reste toutefois inférieure à celle observée au niveau national. A titre de comparaison, en 2017-2018¹, la part des étudiants étrangers des universités métropolitaines et des DOM atteint 14,6%.



Les étudiants internationaux désignent les étudiants ayant une nationalité autre que française.

Les données présentées ici sont extraites de la base Apogée au 15 janvier 2020. Elles concernent les inscriptions administratives premières.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les étudiants originaires du continent africain sont les plus nombreux

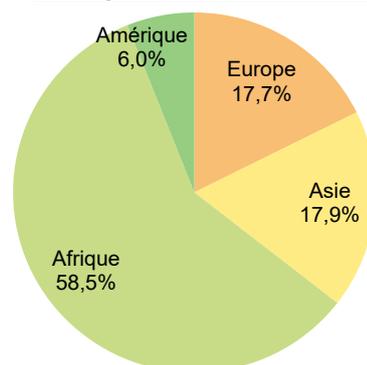
Les étudiants internationaux représentent 119 nationalités différentes.

Les étudiants venant du continent africain sont les plus nombreux avec 1 642 inscrits cette année. Leur nombre est stable par rapport à l'an passé et ils représentent 58,5% des étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté. Ce sont essentiellement des étudiants d'Afrique du Nord, 46,3% d'entre eux venant du Maroc, d'Algérie ou de Tunisie.

Les 502 étudiants asiatiques représentent 17,9% des effectifs internationaux. Leur nombre diminue par rapport à la rentrée 2018 avec 3,8% d'inscrits en moins.

Le nombre de jeunes venant du continent européen diminue très légèrement lui aussi (- 1,2%) tombant à 496 étudiants cette année. Un étudiant européen sur cinq est italien et un sur sept est suisse.

L'origine des étudiants internationaux varie peu : comme en 2018-2019, 58,5% des étudiants étrangers sont originaires du continent africain

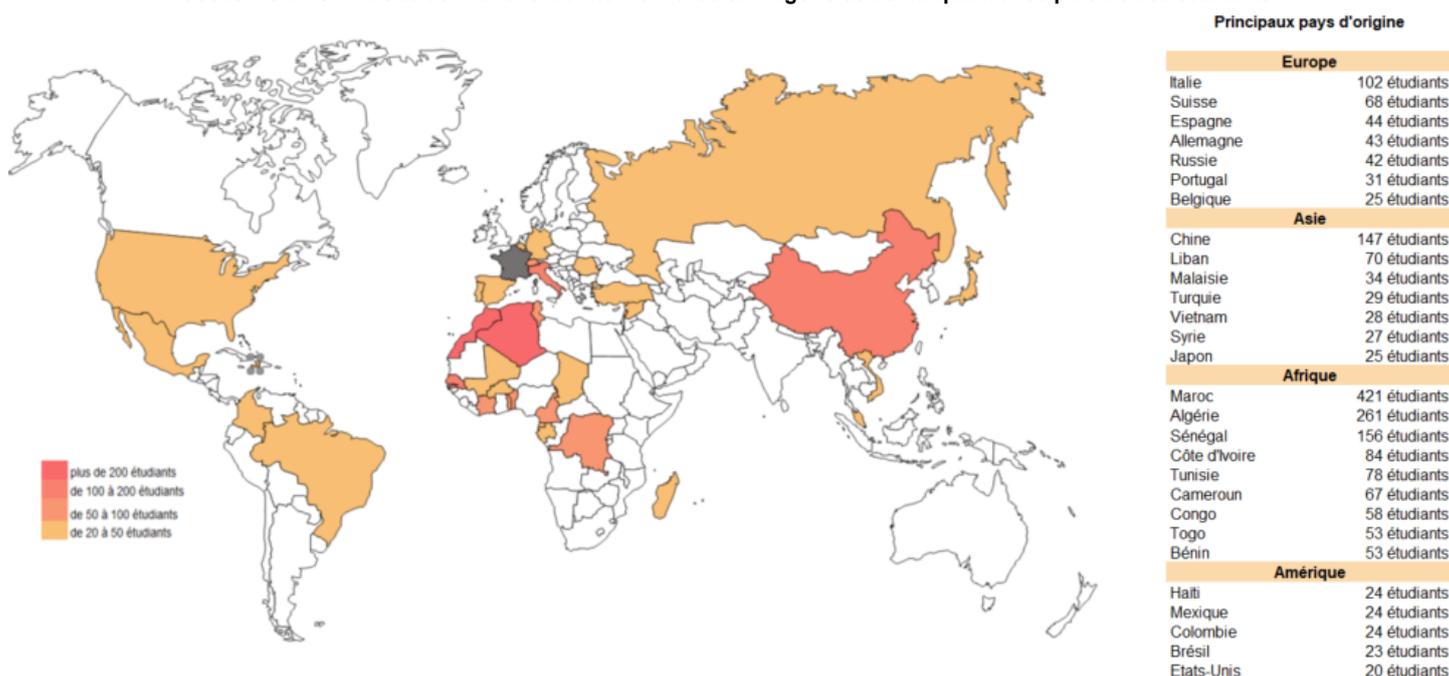


Source : Apogée, Université de Franche-Comté - base au 15 janvier 2020

Quant aux étudiants du continent américain, leur nombre progresse de 16,6% en comparaison avec 2018-2019. Ainsi 169 inscrits internationaux sont originaires de ce continent.

¹ Sources : publications *Repères et références statistiques* et *l'Etat de l'enseignement supérieur et de la recherche* parus en 2019. Les données 2018-2019 et 2019-2020 ne sont pas disponibles à ce jour.

Carte des pays d'où sont originaires au moins vingt étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté : le Maroc et l'Algérie se démarquent avec plus de 250 étudiants.



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

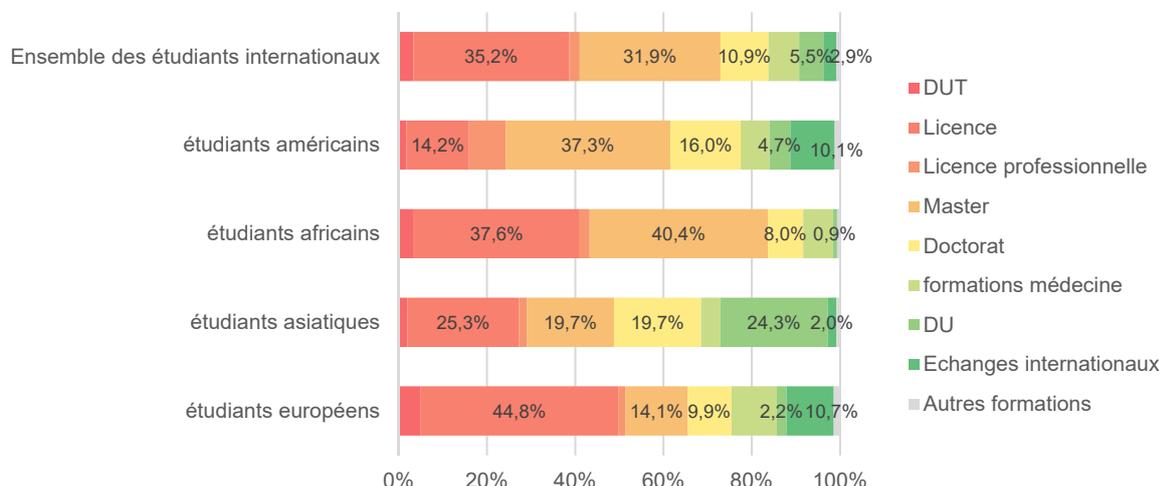
Près de 45% des doctorants sont de nationalité étrangère

Plus du tiers des étudiants internationaux s'inscrivent en licence. Cette proportion atteint 44,8% pour les jeunes européens et 37,6% pour ceux originaires d'Afrique. Les masters sont également très prisés : 31,9% des étudiants internationaux ont opté pour ces formations. Les masters sont les premiers choix d'orientation des jeunes africains et américains. Ce sont, respectivement, 40,4 et 37,3% des étudiants originaires de ces deux continents qui ont fait le choix d'un master.

À noter également que 24,3% des étudiants asiatiques sont inscrits dans un diplôme universitaire. Parmi eux, 94,3% suivent le DU « Etudes Françaises : Langue, culture et société » proposé par le Centre de Linguistique Appliquée qui prépare à un parcours universitaire ou professionnel en France.

Enfin, 10,1% des étudiants américains et 10,7% des étudiants européens viennent dans le cadre d'échanges internationaux conventionnés.

Deux tiers des étudiants internationaux optent pour des formations de licence ou de master

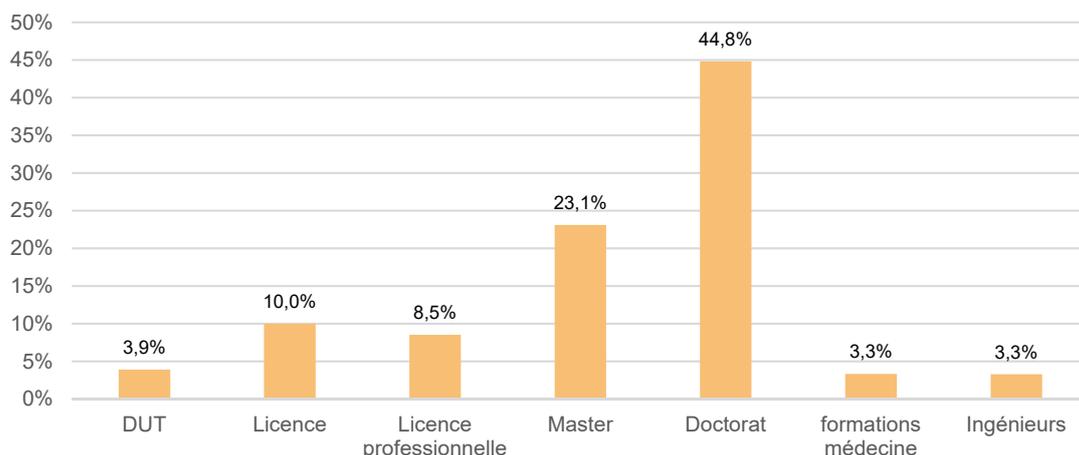


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Si les licences et les masters sont les premiers choix des étudiants internationaux, la part de ces étudiants étrangers dans l'ensemble des inscrits augmente à mesure de l'avancée dans les études. De fait, les doctorants sont 44,8% à être de nationalité étrangère contre 23,1% des étudiants en master et 10,0% de ceux de licence.

Cependant, par rapport à la rentrée 2018, la part d'étudiants internationaux inscrits en doctorat diminue (-2 points) tandis que celle en licence ou dans les formations d'ingénieurs progresse (+0,4 point en licence, +2,1 points en licence professionnelle et +0,6 point pour les formations d'ingénieurs).

Plus de deux doctorants sur cinq sont de nationalité étrangère



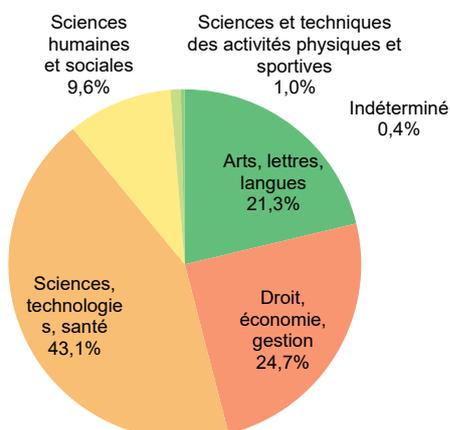
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

Les étudiants internationaux représentent 18,9% des inscrits dans une formation du domaine des arts, des lettres et des langues

Les étudiants internationaux s'orientent principalement vers les formations du domaine des sciences, technologies, santé. Ils sont 43,1% à choisir des formations de ce domaine. Le domaine du droit, économie et gestion prend la deuxième place suivi par les formations du domaine des arts, lettres et langues : ce sont, respectivement, 24,7 et 21,3% des étudiants étrangers inscrits dans ces deux domaines.

Si l'on rapporte à l'ensemble des étudiants de l'Université de Franche-Comté, le domaine des Arts, lettres et langues est celui pour lequel la part d'étudiants internationaux est la plus élevée (18,9% des effectifs). À l'inverse, les formations des domaines Sciences humaines et sociales ou Sciences et techniques des activités physiques et sportives sont peu choisies.

Les sciences, technologies et santé, premier domaine choisi par les étudiants internationaux



18,9% des étudiants du domaine arts, lettres, langues sont d'origine étrangère



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base au 15 janvier 2020

82,8% des inscrits du CLA sont des étudiants étrangers

La part des étudiants internationaux varie de 2,2% à l'UPFR des Sports à 82,8% au Centre de Linguistique Appliquée. Comparée à 2018-2019, plusieurs composantes observent une diminution de la part des étudiants internationaux parmi leurs effectifs. Ainsi, l'ISIFC, le Centre de télé-enseignement et le CLA voient leur part régresser de, respectivement, -6,3, -4,1 et -3,1 points. *A contrario*, la proportion d'étudiants étrangers au sein de l'UFR SJPEG gagne 4,1 points par rapport à l'an passé et atteint 18,3%.

	Nombre d'étudiants internationaux	Part d'étudiants internationaux
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	573	12,4%
UFR Sciences Juridique, Economie, Politique, Gestion	508	18,3%
UFR Sciences et Techniques	477	16,7%
UFR Santé	240	3,9%
UPFR des Sports	27	2,2%
UFR Sciences Technologie & Gestion de Industrie	315	25,5%
IUT Besançon-Vesoul	49	3,4%
IUT Belfort-Montbéliard	88	5,4%
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	22	12,6%
INSPE	20	2,0%
Centre de télé-enseignement	342	25,6%
Centre de linguistique appliquée	149	82,8%
Nombre total d'étudiants	2 810	11,4%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté - base au 15 janvier 2020

Les programmes d'échanges internationaux

Le nombre d'étudiants accueillis dans le cadre d'un échange repart à la hausse...

En 2019-2020, 221 étudiants internationaux ont été accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un accord international. Après une forte baisse observée l'an passé, le nombre d'étudiants venus dans le cadre d'un échange progresse à nouveau.

Les étudiants venant dans le cadre d'accords universitaires sont les plus nombreux et représentent 59,7% des étudiants accueillis dans le cadre d'un échange. Ce programme s'est beaucoup développé et les effectifs ont quasiment doublé en un an.

A contrario, les étudiants venant dans le cadre d'un échange Erasmus+ (y compris en double diplôme) sont moins nombreux cette année : la baisse atteint - 22,1% comparé à l'an passé.

De même, les étudiants bénéficiaires d'une bourse Victor Hugo ne sont que 8 à être accueillis en 2019-2020 contre 14 en 2018-2019.

Cette diminution s'explique par l'absence du concours financier habituellement apporté par la région Bourgogne-Franche-Comté : chaque année, la région finançait l'accueil de six étudiants dans le cadre des bourses Victor Hugo, financement non reconduit cette année.

Les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté viennent suivre une partie de leurs études dans le cadre d'un accord de partenariat international.

Les données sont fournies par la Direction des Relations Internationales et de la Francophonie (DRIF). Elles concernent l'ensemble de l'année universitaire 2019-2020.

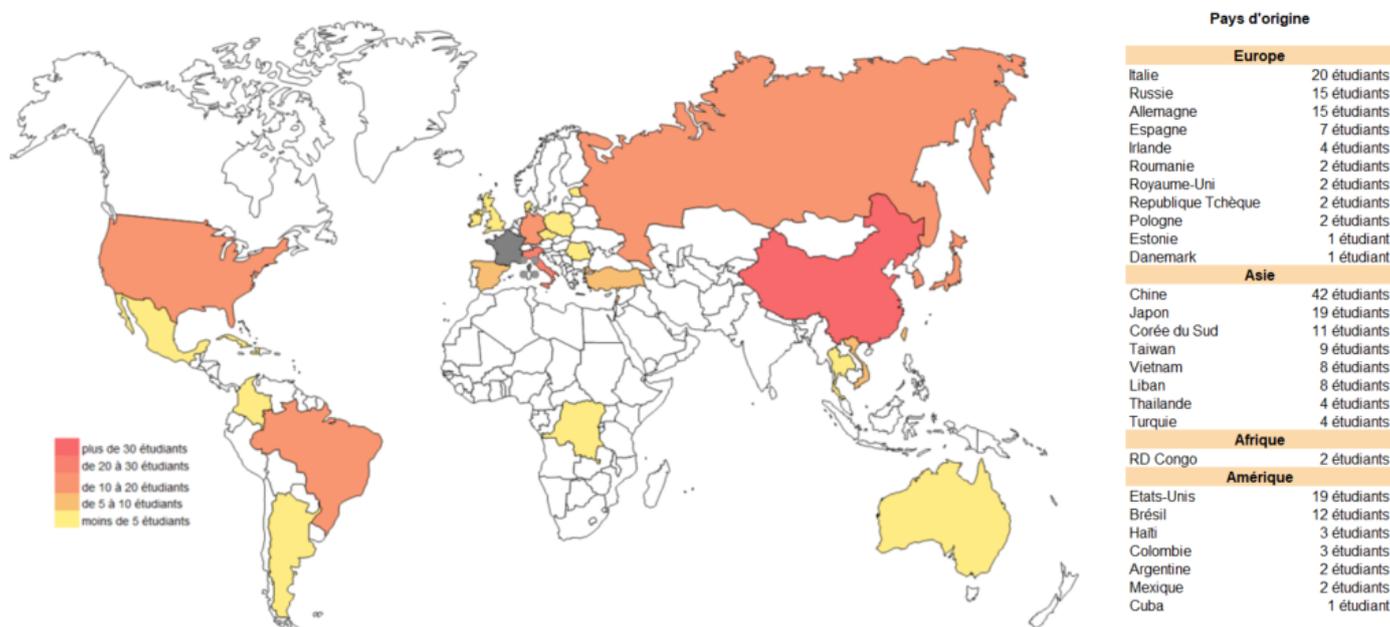
Trois étudiants sur cinq sont accueillis dans le cadre d'accords interuniversitaires

	nombre d'étudiants	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	132	59,7%
ERASMUS+	54	24,4%
ERASMUS+ en double diplôme	6	2,7%
Mobilité internationale de crédits Erasmus+	11	5,0%
International student exchange program (ISEP)	10	4,5%
Bourse Victor Hugo	8	3,6%
Etudiants internationaux accueillis	221	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2019-2020

Parmi les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un accord international, 47,5% sont originaires d'Asie, 32,1% viennent d'Europe y 19,0% du continent américain.

Carte des pays d'où sont originaires les étudiants internationaux accueillis à l'Université de Franche-Comté dans le cadre d'un programme d'échange : près de la moitié viennent d'un pays d'Asie



Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2019-2020

Plus des trois quarts des étudiants venant dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société ou au Centre de Linguistique Appliquée. Par ailleurs, 43,0% des mobilités se déroulent sur une période d'un semestre.

L'UFR SLHS et le CLA concentrent plus des trois quarts des étudiants accueillis dans le cadre d'un programme d'échange

	Effectifs	Répartition
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	81	36,6%
UFR Sciences Juridique, Economie, Politique, Gestion	12	5,4%
UFR Sciences et Techniques	13	5,9%
UFR Santé	4	1,8%
UPFR des Sports	6	2,7%
UFR Sciences Techonologie & Gestion de Industrie	8	3,6%
IUT Besançon-Vesoul	2	0,9%
IUT Belfort-Montbéliard	1	0,5%
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	1	0,5%
Centre de linguistique appliquée	91	41,2%
UFR Sciences Langage Homme Société - CLA	2	0,9%
Nombre total d'étudiants internationaux accueillis	221	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2019-2020

... tandis que celui des étudiants partis dans le cadre d'un échange est en légère baisse

En 2019-2020, 321 étudiants de l'Université de Franche-Comté sont partis à l'étranger dans le cadre d'un échange, soit 5,0% de moins que l'an passé. Il convient cependant de noter qu'en raison de la crise sanitaire liée au COVID-19, quatre étudiants ont vu leur départ annulé lors du confinement de mars et avril 2020 et sont exclus des données présentées ci-dessous.

Plus de la moitié des étudiants sont partis dans le cadre d'un échange ERASMUS+

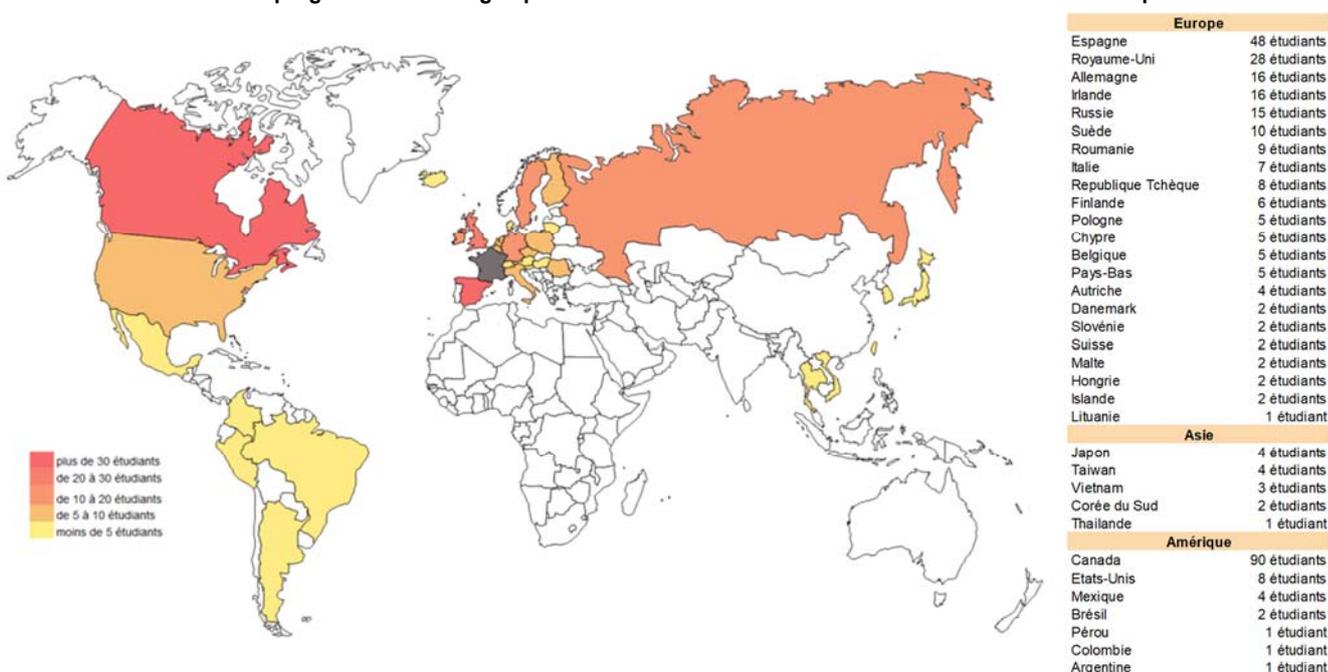
La répartition des étudiants partis dans le cadre d'un échange selon le programme varie peu. Pour 57,0%, leur scolarité à l'étranger se déroule via le programme ERASMUS+ et 38,6% ont bénéficié d'un accord interuniversitaire.

	nombre d'étudiants	répartition
accords interuniversitaires (AIU)	124	38,6%
Bureau de coopération interuniversitaire (BCI)	6	1,9%
ERASMUS+	183	57,0%
Mobilité internationale de crédits Erasmus+	3	0,9%
International student exchange program (ISEP)	5	1,6%
Etudiants internationaux partis	321	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2019-2020

Parmi les étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un accord international, 62,3% ont opté pour une scolarité dans un établissement européen. Le continent américain et principalement le Canada accueillent un tiers des étudiants et seuls 4,4% sont inscrits dans un établissement partenaire d'Asie.

Carte des pays de destination des étudiants de l'Université de Franche-Comté partis dans le cadre d'un programme d'échange : près des deux tiers sont inscrits dans un établissement européen



Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2019-2020

La moitié des mobilités se déroule sur une période d'un semestre. Les données relatives à la durée du programme sont toutefois théoriques. La crise sanitaire a conduit certains étudiants à rentrer plus rapidement mais avec la possibilité de suivre des cours à distance.

La moitié des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange sont inscrits à l'UFR SLHS

La moitié des étudiants partis dans le cadre d'un programme d'échange international sont inscrits à l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société. Les étudiants des IUT sont également nombreux parmi ces étudiants en mobilité internationale.

	Effectifs	Répartition
UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société	158	49,2%
UFR Sciences Juridique, Economie, Politique, Gestion	16	5,0%
UFR Sciences et Techniques	19	5,9%
UFR des Sciences de la Santé	2	0,6%
UPFR des Sports	4	1,2%
UFR Sciences Techniques & Gestion de l'Industrie	10	3,1%
IUT Besançon-Vesoul	44	13,7%
IUT Belfort-Montbéliard	66	20,6%
Institut supérieur d'ingénieurs de F.C.	2	0,6%
Nombre total d'étudiants internationaux partis	321	100,0%

Source : DRIF, Université de Franche-Comté – 2019-2020

Les différents programmes d'échange

Les accords interuniversitaires (AIU) autorisent des échanges avec les universités des cinq continents partenaires de l'université de Franche-Comté. Ils peuvent notamment concerner des mobilités étudiantes, des mobilités de personnels et des activités de recherches.

Le programme BCI (Bureau de coopération interuniversitaire) concerne le Québec. En tant qu'établissement partenaire du BCI, l'Université de Franche-Comté offre aux étudiants la possibilité d'effectuer une mobilité vers 11 universités québécoises dont une anglophone.

Erasmus+ est un programme d'échanges européen qui permet à l'université de Franche-Comté de proposer des mobilités étudiantes d'études et de stage ainsi que des mobilités de personnels. Le programme concerne l'Union Européenne, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la République de Macédoine du Nord et la Turquie.

La Mobilité internationale de crédits Erasmus+ permet quant à elle d'organiser des mobilités étudiantes et des mobilités de personnels vers et en provenance de destinations en dehors des frontières de l'Europe. En 2019-2020, l'université de Franche-Comté a déposé 6 projets de « Mobilité internationale de crédits » et a été retenue pour ces 6 projets avec une moyenne de 95,8 sur 100. Des mobilités ont ainsi pu être organisées en provenance et à destination des pays suivants : Australie, Colombie, Fédération de Russie Liban, Thaïlande, Vietnam.

Le programme ISEP (International student exchange program) concerne essentiellement les États-Unis mais aussi l'Amérique Latine, le Canada, l'Asie et l'Afrique. L'Université de Franche-Comté est membre de ce réseau qui compte environ 140 universités aux USA et offre ainsi un large choix aux étudiants pour leur projet de mobilité.

La réussite des étudiants

Les diplômes et les certifications délivrés

En 2018-2019, l'Université de Franche-Comté a délivré près de 6 800 diplômes. Plus d'un quart de ces diplômes sont des licences. Les masters, les diplômes d'université et les DUT représentent quant à eux un septième des diplômes délivrés.

	Nombre de diplômes délivrés
DAEU	13
DUT	960
Licence	1800
Licence professionnelle	712
Master	1001
Master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	373
Ingénieur	44
Doctorat	150
Habilitation à diriger des recherches	14
Grade de licence en soins infirmiers	407
Diplôme d'état de sage femme	25
Préparation Masseur-Kinésithérapeute	50
Doctorat d'état en médecine	182
Doctorat d'état en pharmacie	57
Diplômes d'université	999

Les données présentées dans ce chapitre concernent les diplômes et certifications délivrées aux étudiants, que ceux-ci aient une inscription principale ou seconde. Ainsi, un même étudiant peut obtenir plusieurs diplômes. Les diplômes intermédiaires ne sont cependant pas comptabilisés.

Les données sont extraites de la base Apogée. Pour des raisons techniques de disponibilité, elles concernent l'année universitaire 2018-2019.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2018-2019

Les doctorats en médecine et pharmacie correspondent aux doctorats d'exercice permettant de pratiquer les métiers de médecin et pharmacien. Ils se distinguent du doctorat de recherche qui confère le grade de docteur dans toutes les disciplines universitaires (lettres, histoire, économie, mathématiques, biologie...)

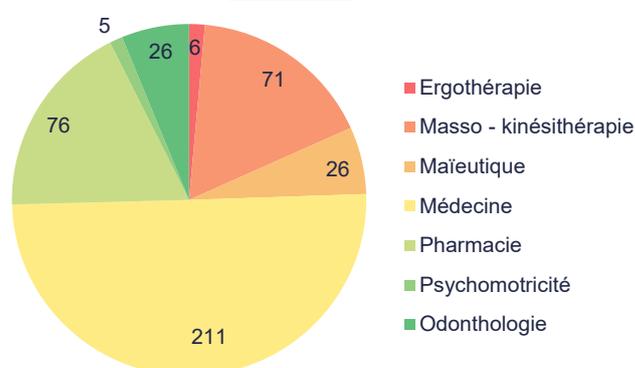
L'Université a également délivré 58 certificats informatique et internet de niveau 2 enseignant. Ces certificats, déclinés par pôle professionnel, s'adressent aux étudiants préparant un diplôme de master ou plus. De même, 146 certifications de compétences en langues de l'enseignement supérieur ont été remises. Il s'agit essentiellement de certifications en anglais même si elles sont également proposées en allemand, en espagnol et en russe.

La réussite aux concours de santé

En 2018-2019, à l'issue de la première année commune aux études de santé, 35,6% des étudiants ont obtenu un concours de santé. Parmi ces 421 étudiants reçus, la moitié ont été admis au concours de médecine, 18,1% au concours de pharmacie et 16,9% à celui de masso-kinésithérapie.

Les étudiants ayant réussi leur première année commune aux études de santé sont, à l'exception de quatre d'entre eux, tous titulaires d'un baccalauréat scientifique.

421 étudiants ont obtenu un concours de santé dont la moitié en médecine



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – base 2018-2019

La réussite en DUT

Le taux de réussite en première année de DUT est de 74,8% et il atteint 90,4% en deuxième année. Les résultats varient selon le domaine de formation. Ainsi, les étudiants inscrits dans les formations de DUT du domaine arts, lettres et langues affichent les meilleurs taux de réussite : 84,3% d'entre eux sont admis en fin de première année et 95,9% sont reçus à l'issue de la deuxième année. Dans les formations des domaines des sciences humaines et sociales mais également des sciences, technologies et santé, moins des trois quarts des étudiants franchissent le cap de la première année. En deuxième année, les écarts s'amoindrissent et le taux de réussite oscille entre 88,7% pour les formations en droit, économie et gestion et 95,9% pour celles des arts, lettres et langues.

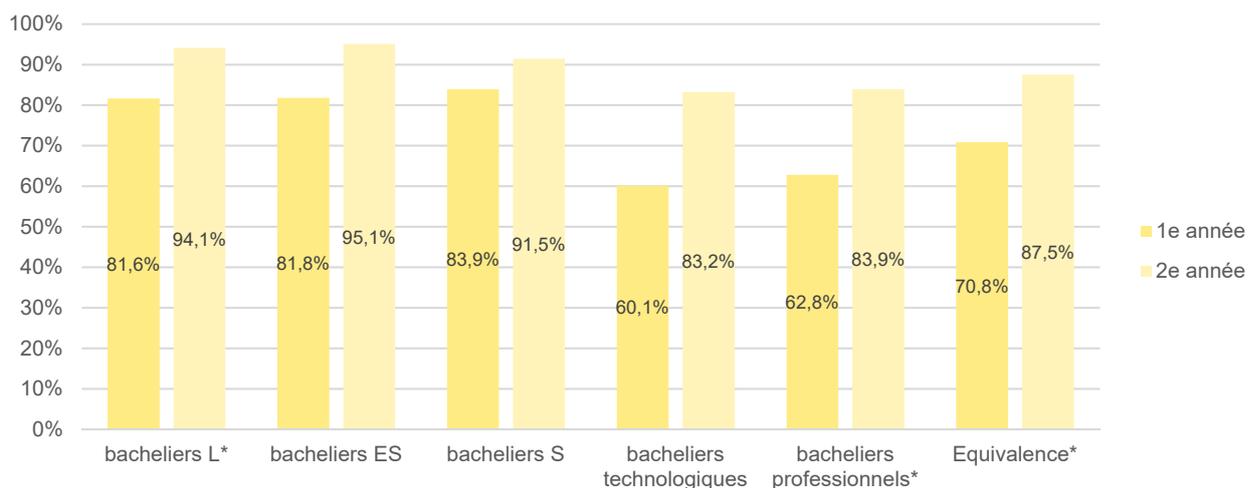
Le taux de réussite en DUT est plus élevé pour les formations du domaine arts, lettres et langues

	1e année	2e année
arts, lettres, langues	84,3%	95,9%
droit, économie, gestion	78,2%	88,7%
sciences humaines et sociales	73,6%	91,0%
sciences, technologies, santé	70,5%	89,6%
Ensemble	74,8%	90,4%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

De même, des écarts apparaissent selon la filière du baccalauréat. Les bacheliers de la voie générale obtiennent des taux de réussite plus élevés. En effet, 83,1% des étudiants titulaires d'un baccalauréat général valident leur première année contre 62,8% des détenteurs d'un baccalauréat professionnel et 60,1% des bacheliers technologiques. En deuxième année, les écarts persistent mais tendent à être moins marqués. Le taux de réussite des bacheliers généraux atteint 93,0% tandis que plus de cinq étudiants sur six des voies technologiques et professionnelles obtiennent leur diplôme.

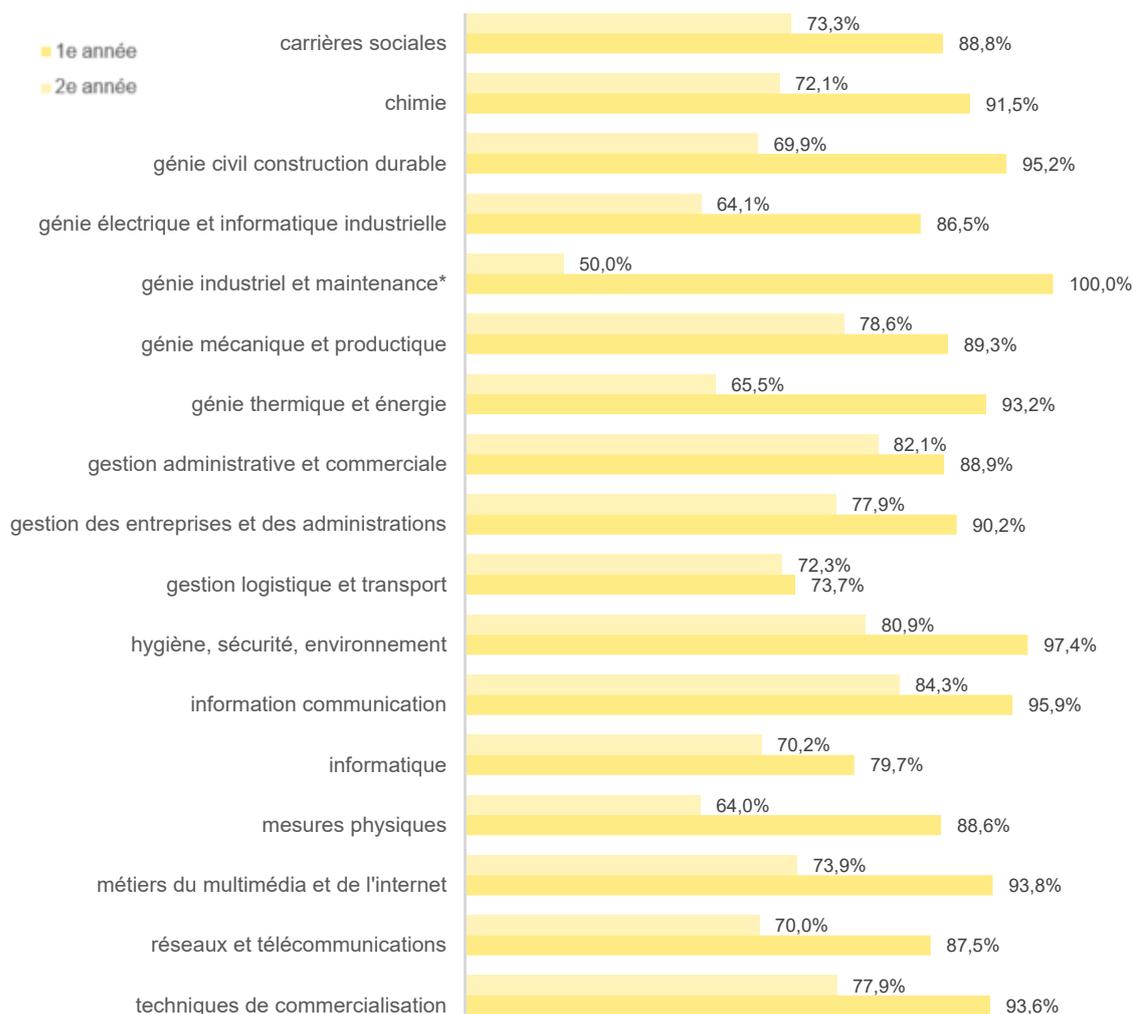
La réussite en DUT varie selon le baccalauréat d'origine des étudiants



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 50

Le taux de réussite varie fortement selon les spécialités de DUT

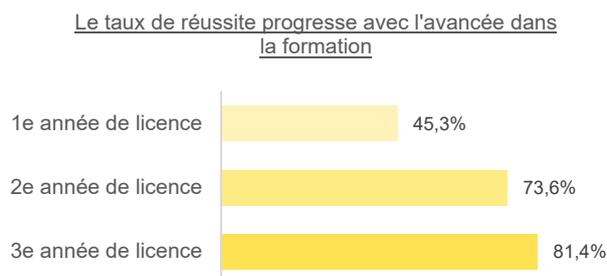


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

* les effectifs d'inscrits sont inférieurs à 15

La réussite en licence

En première année de licence, le taux de réussite ne dépasse pas 45,3% pour progresser ensuite et atteindre 73,6% en deuxième année et 81,4% l'année d'obtention du diplôme.



La réussite en licence est calculée en excluant les étudiants inscrits au centre de télé-enseignement. En effet, ceux-ci effectuent une année d'études en deux ans alors que les données disponibles dans la base Apogée ne permettent pas de distinguer ces deux années.

De même, les étudiants inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles sont également exclus des calculs.

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019
(hors CTU et élèves de CPGE)

Les résultats varient selon le domaine de formation et le diplôme d'accès de l'étudiant

À l'exception du domaine arts, lettres et langues et de celui des sciences humaines et sociales, le taux de réussite en première année est inférieur à 50%. Il chute même à 36,1% dans les formations du droit, de l'économie et de la gestion. Les résultats sont ensuite plus élevés avec au moins trois étudiants sur cinq réussissant leur deuxième année. En fin de cycle, ce sont entre trois quarts et neuf dixièmes des étudiants qui obtiennent leur diplôme selon le domaine de formation.

Les formations du domaine arts, lettres et langues affichent les meilleurs résultats. Inversement, dans les formations en sciences, technologies et santé, moins de la moitié des étudiants franchissent le cap de la première année et seuls trois-quarts d'entre eux valident leur troisième année de licence.

Le taux de réussite en première année ne dépasse pas 50% sauf en arts, lettres, langues et en sciences humaines et sociales

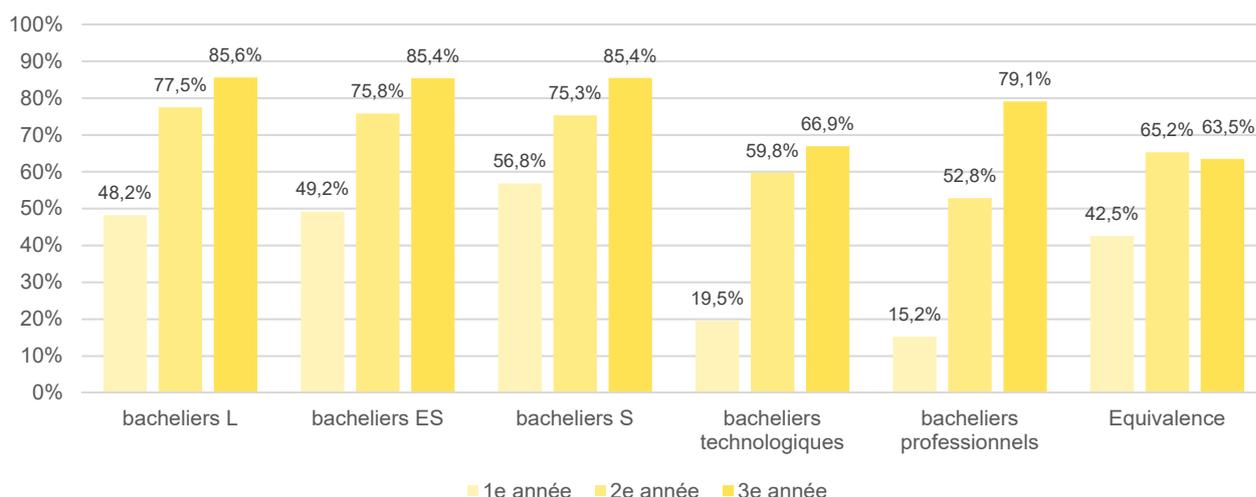
	1e année	2e année	3e année
arts, lettres, langues	54,7%	83,6%	89,2%
droit, économie, gestion	36,1%	73,3%	80,1%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	40,2%	76,3%	82,3%
sciences humaines et sociales	50,1%	72,0%	79,5%
sciences, technologies, santé	45,9%	64,9%	75,5%
Ensemble	45,3%	73,6%	81,4%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019 (hors CTU et élèves de CPGE)

La réussite varie également selon le baccalauréat dont sont titulaires les étudiants. Quel que soit le domaine de formation, les bacheliers scientifiques détiennent les taux de réussite les plus élevés en 1^e année. Comparés aux taux de réussite des autres bacheliers de la voie générale, les bacheliers scientifiques affichent des taux supérieurs de plus de sept points en première année. En deuxième année, les écarts entre les différentes séries de la voie générale sont moindres et deviennent inexistantes en fin de 3^e année de licence.

Moins nombreux, les bacheliers technologiques et professionnels peinent à accéder en deuxième année : moins d'un étudiant sur cinq est admis à l'issue de la première année.

Les bacheliers généraux affichent les meilleurs taux de réussite



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019 (hors CTU et élèves de CPGE)

Les étudiants de l'Université de Franche-Comté réussissent mieux

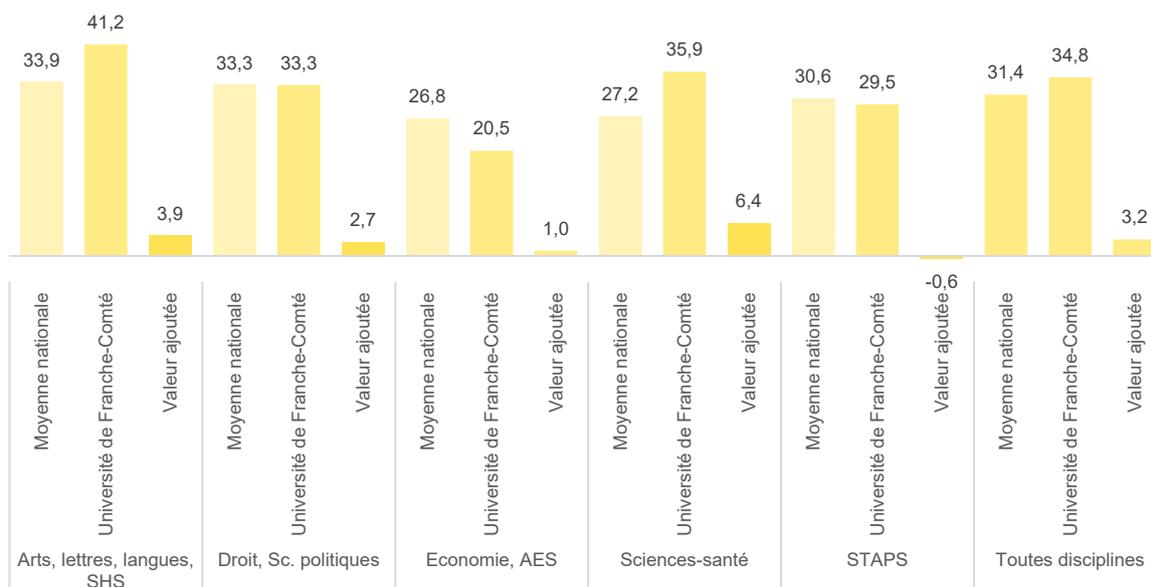
Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de de l'Innovation calcule chaque année un indicateur du taux de réussite en licence des néo-bacheliers en 3 ans et en 3 ou 4 ans. Cet indicateur montre une meilleure réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté comparativement à la moyenne nationale. Aussi, le taux d'obtention de la licence en 3 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en L1 en 2015 est de 34,8% pour l'Université de Franche-Comté contre 31,4% au niveau national. De même, les néo-bacheliers inscrits en licence en 2014 qui n'ont pas changé de discipline entre la L1 et la L3 sont 44,9% à avoir obtenu leur licence contre 42,5% en moyenne France entière.

Outre cet indicateur, un taux de réussite simulé est proposé. Celui-ci correspond au taux qui serait observé pour l'établissement en neutralisant l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants. En effet, la probabilité de réussite (ou de passage) apparaît fortement corrélée à des caractéristiques de l'étudiant (sexe, âge, origine sociale et son parcours antérieur : série du baccalauréat, mention obtenue, âge au moment de son obtention et ancienneté de son obtention). Aussi, à côté des indicateurs bruts, des taux simulés sont calculés par discipline dans chaque établissement, correspondant à la réussite que l'on pourrait observer pour l'université si celle des différentes catégories d'étudiants était identique à la réussite nationale pour ces mêmes catégories. L'écart entre le taux observé et le taux simulé est appelé la « valeur ajoutée ». Cet indicateur permet de neutraliser l'effet de certaines des caractéristiques propres des étudiants.

La valeur ajoutée ainsi calculée de l'Université de Franche-Comté est positive. Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 31,6% pour l'obtention de la licence en 3 ans pour les néo-bacheliers inscrits pour la première fois en L1 en 2015. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 3,2 points.

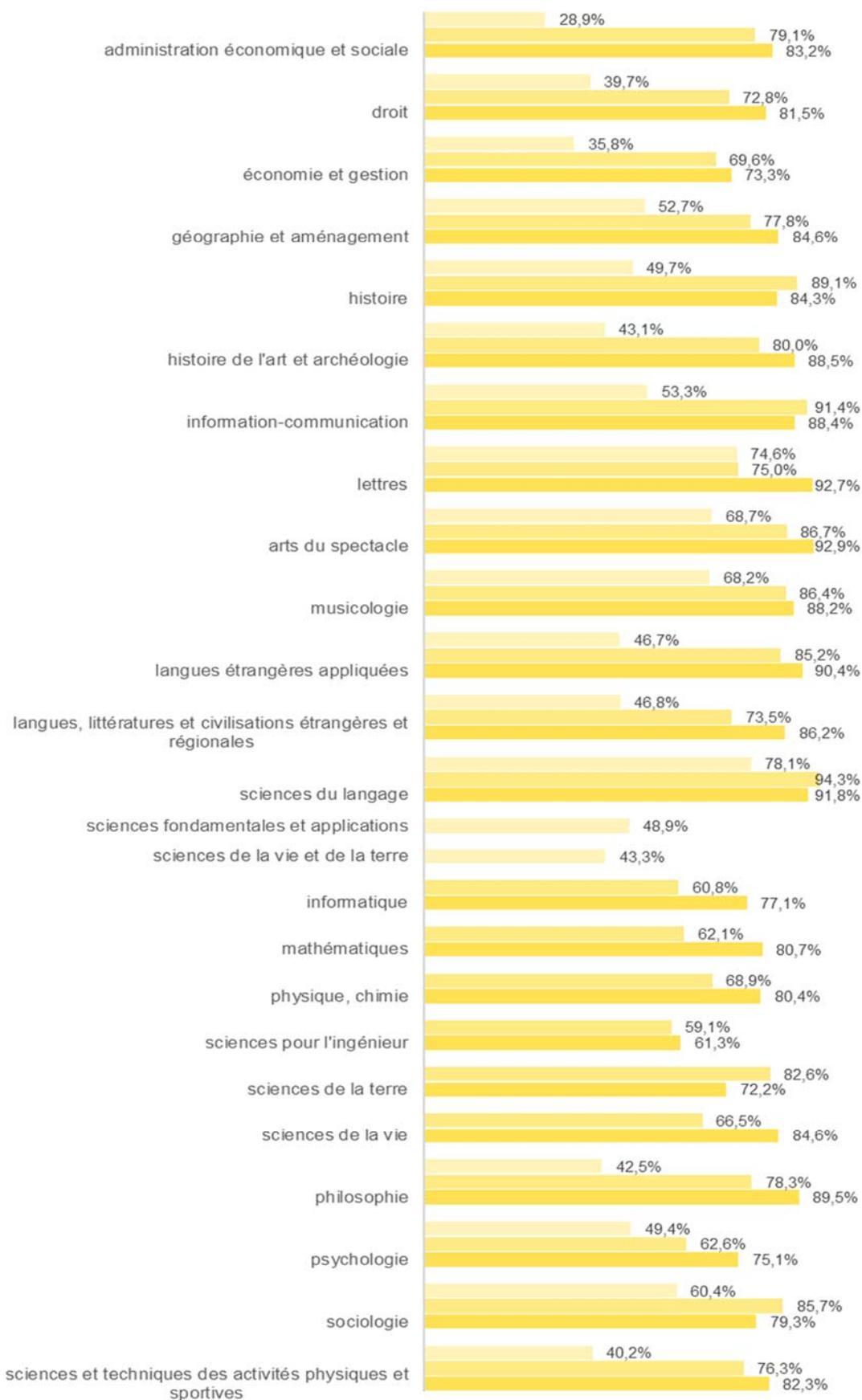
Déclinée par domaine de formation, la valeur ajoutée pour la réussite en trois ans est toujours positive à l'exception des STAPS (-0,6 points). Dans les autres domaines, elle varie de 1,0 point en économie, AES à 6,4 points en sciences et santé.

La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention de la licence en trois ans est de +3,2 points comparé au niveau national



Source : MESRI-SIES (enquête SISE) – Note Flash du SIES n°26 datée de décembre 2019

Des résultats hétérogènes selon la mention de licence et l'année de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019 (hors CTU et élèves de CPGE)

■ 1e année ■ 2e année ■ 3e année

La réussite en licence professionnelle

Le taux de réussite en licence professionnelle est de 94,2%, stable en comparaison avec l'année précédente. Les résultats varient peu selon le domaine de formation.

Le taux de réussite en licence professionnelle varie peu selon le domaine de formation

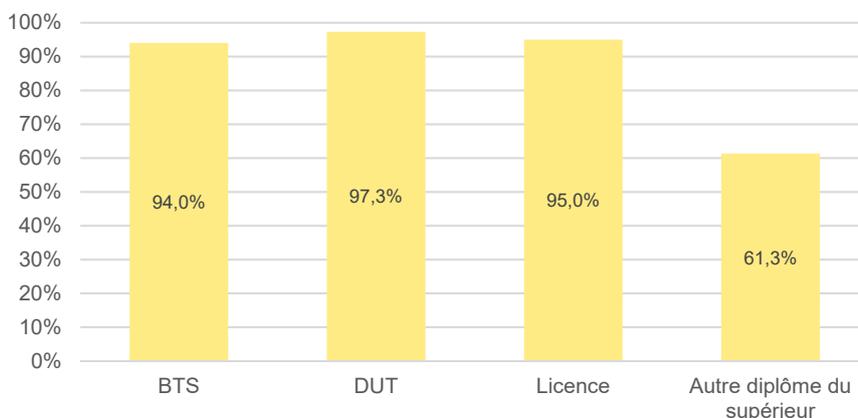
	Taux de réussite
droit, économie, gestion	94,1%
sciences et techniques des activités physiques et sportives*	93,8%
sciences humaines et sociales	92,3%
sciences, technologies, santé	94,6%
Ensemble	94,2%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

* moins de 20 étudiants sont inscrits dans ce domaine

La réussite en licence professionnelle varie toutefois selon le diplôme acquis précédemment. Les inscrits en licence professionnelle titulaires d'un DUT sont 97,3% à avoir obtenu leur diplôme. Cette proportion est légèrement inférieure pour les diplômés de licence ou de BTS avec des taux de réussite respectifs de 95,0 et 94,0%. Pour les jeunes disposant d'un autre diplôme du supérieur, seuls 61,3% ont validé leur licence professionnelle.

Les élèves titulaires d'un DUT réussissent davantage en licence professionnelle



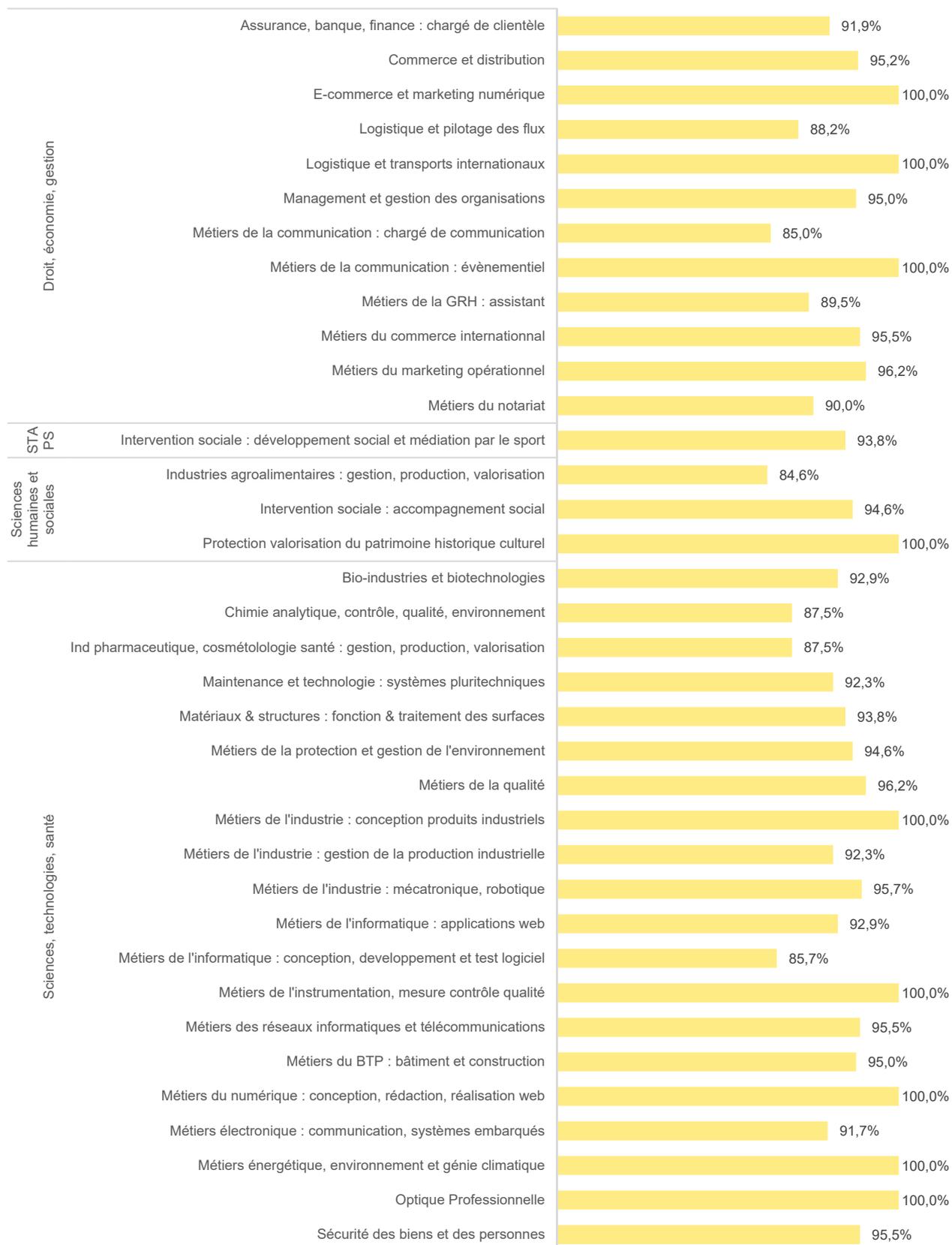
Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI¹ montre une meilleure réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en un an en licence professionnelle des étudiants inscrits pour la première fois en 2017 est de 94,9% pour l'établissement contre 89,3% au niveau France entière.

Compte tenu de la population étudiante accueillie, le taux de réussite simulé serait de 90,5% pour l'obtention de la licence professionnelle. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée de 4,4 points.

¹ Cf. partie « La réussite en licence - Les étudiants de l'Université de Franche-Comté réussissent mieux »

Les taux de réussite en licence professionnelle oscillent entre 85 et 100%



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

La réussite en master

Le taux de réussite en master est de 80,1% en première année. Il atteint 81,4% en deuxième année. Des écarts notables apparaissent entre les domaines de formations. Ainsi, le domaine des sciences technologie, santé affiche des taux de réussite élevés en première année avec 83,1% d'étudiants admis. En deuxième année, ce sont 86,8% des étudiants inscrits dans ce domaine sont diplômés. Dans d'autres domaines, les résultats sont plus mitigés. En effet, en arts, lettres et langues, le taux de réussite chute de 76,0% en première année à 58,7% en deuxième année. Dans le domaine des sciences humaines et sociales, si la part d'étudiants admis est proche de 80% en première année, elle chute à 75,3% l'année suivante. Enfin, la réussite dans les masters du domaine STAPS est la plus faible observée en première année mais s'élève à 96,3% en deuxième année.

Le taux de réussite varie fortement selon les domaines et les années de formation

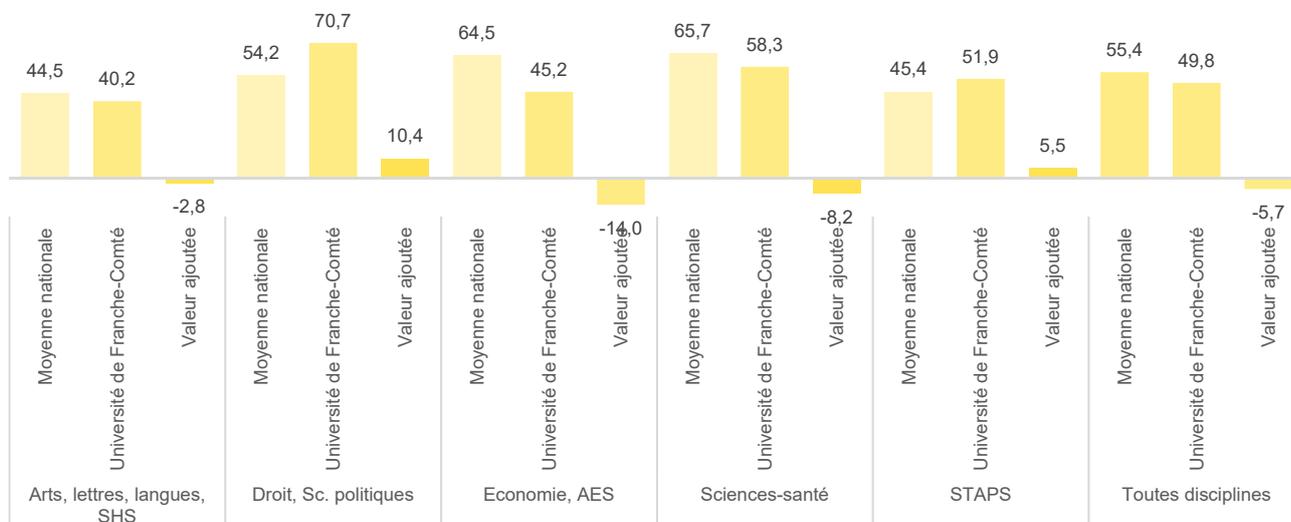
	1e année	2e année
arts, lettres, langues	76,0%	58,7%
droit, économie, gestion	79,0%	90,9%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	73,1%	96,3%
sciences humaines et sociales	79,4%	75,3%
sciences, technologies, santé	83,1%	86,8%
Ensemble	80,1%	81,4%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019
Données hors masters de la COMUE

L'indicateur du taux de réussite en un an calculé par le MESRI² montre une moindre réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté en comparaison avec la moyenne nationale. Le taux de réussite en deux ans en master des étudiants inscrits pour la première fois en M1 2016 est de 49,6% pour l'établissement contre 55,4% au niveau France entière.

Compte tenu de la population estudiantine accueillie, le taux de réussite simulé serait de 55,5% pour l'obtention du master en deux ans. L'Université affiche dès lors une valeur ajoutée négative de 5,7 points. Par domaine de formation, l'Université de Franche-Comté affiche des valeurs ajoutées positives dans les domaines droit, sciences politiques et STAPS (respectivement +10,4 et +5,5 points). Inversement, la valeur ajoutée de l'université est négative de 14,0 points dans les domaines de l'économie, AES et de 8,2 points en sciences et santé.

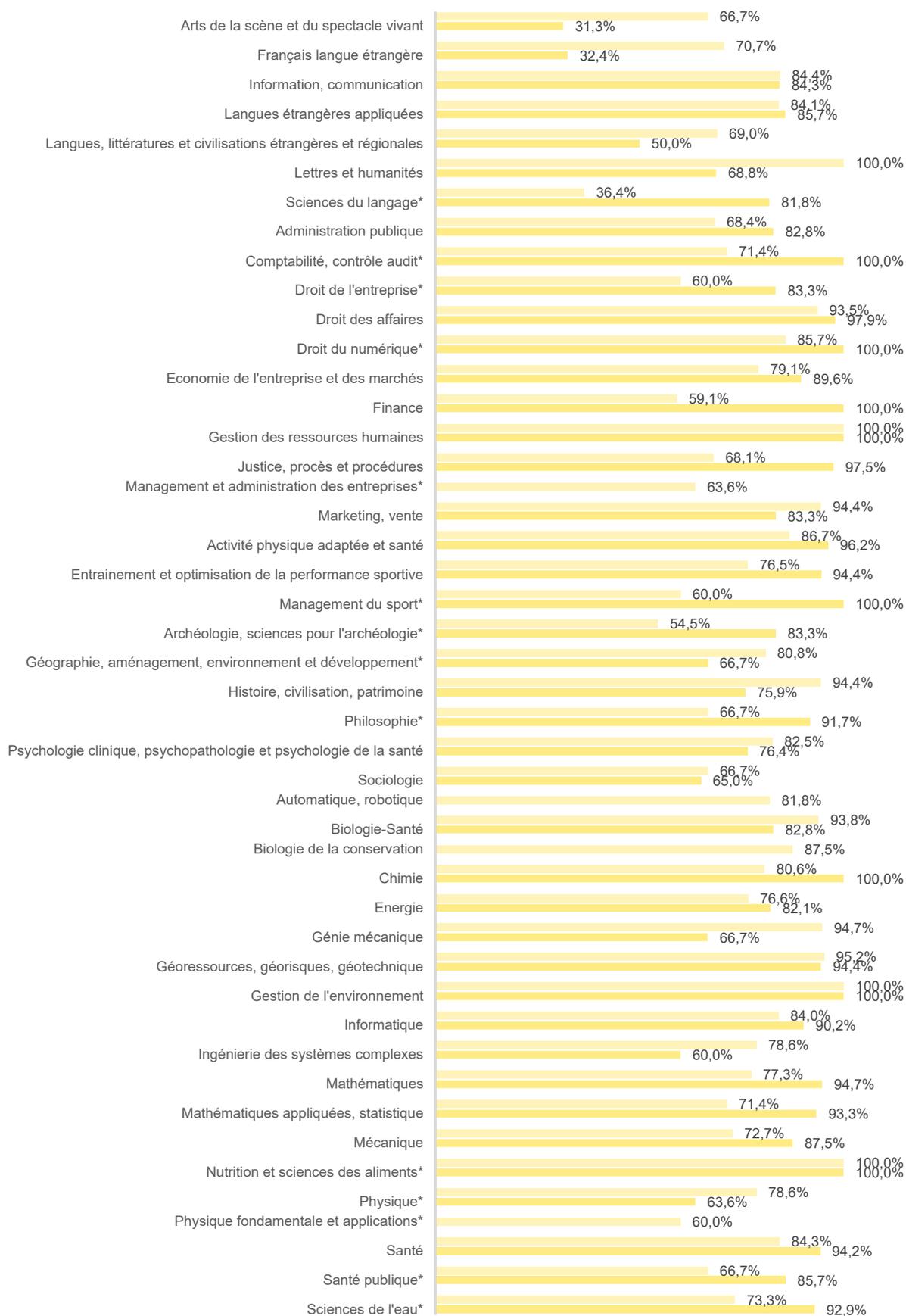
La valeur ajoutée de l'Université de Franche-Comté pour l'obtention de la licence en trois ans est de +3,2 points comparé au niveau national



Source : MESRI-SIES (enquête SISE) – Note Flash du SIES n°26 datée de décembre 2019

² Cf. partie « La réussite en licence - Les étudiants de l'Université de Franche-Comté réussissent mieux »

La réussite en master varie fortement selon les spécialités et l'année de formation



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

* moins de 15 étudiants sont inscrits dans cette spécialité

Les masters des Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Le taux de réussite en master MEFF est de 78,0% en première année et de 77,9% en deuxième année. Les étudiants du master MEEF mention 1^e degré affichent les meilleurs résultats pour chacune des deux années de formation.

	1e année	2e année
MEEF 1er degré	85,5%	84,2%
MEEF 2nd degré	69,8%	79,7%
MEEF encadrement éducatif	81,8%	76,9%*
MEEF pratiques et ingénierie de la form	66,7%	11,1%
Ensemble	78,0%	77,9%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

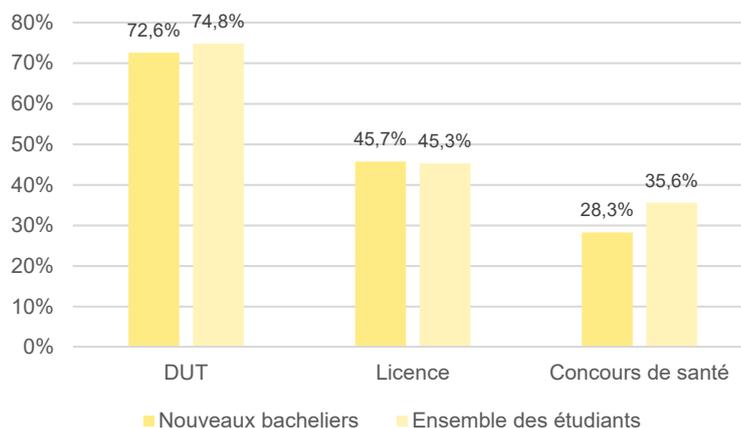
*moins de 15 étudiants sont inscrits dans cette spécialité

La réussite des nouveaux bacheliers

Les résultats des nouveaux bacheliers à l'issue de la première année sont assez proche de ce qui est observé pour l'ensemble des étudiants.

Seule exception, la première année commune aux études de santé : le redoublement est fréquent et permet d'accroître les chances de succès. Les nouveaux bacheliers représentent tout de même la moitié des admis à un concours de santé en 2018-2019, tous issus de baccalauréat scientifique.

Les nouveaux bacheliers obtiennent de meilleurs résultats en licence

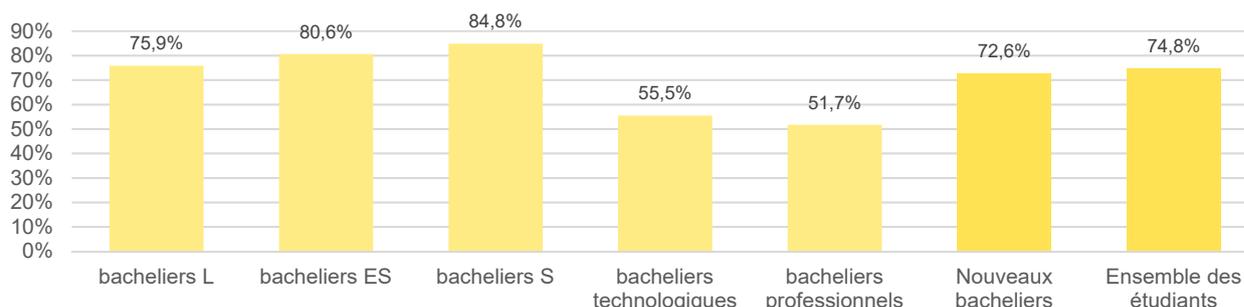


Source : Apogée, Université de Franche-Comté 2018-2019 (hors CTU et élèves de CPGE)

Les bacheliers scientifiques réussissent mieux en DUT...

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers en première année de DUT est légèrement inférieur à celui observé pour l'ensemble des étudiants (-2,2 points). Cependant, les néo-bacheliers de la voie générale réussissent mieux avec 80,6% d'admis parmi les bacheliers ES et 84,8% pour ceux de la série S. Le taux de réussite des jeunes bacheliers technologiques et professionnels ne dépasse pas quant à lui 56%. Le redoublement permet dès lors d'accroître les chances de réussite de ces étudiants.

Les nouveaux bacheliers généraux réussissent mieux en DUT

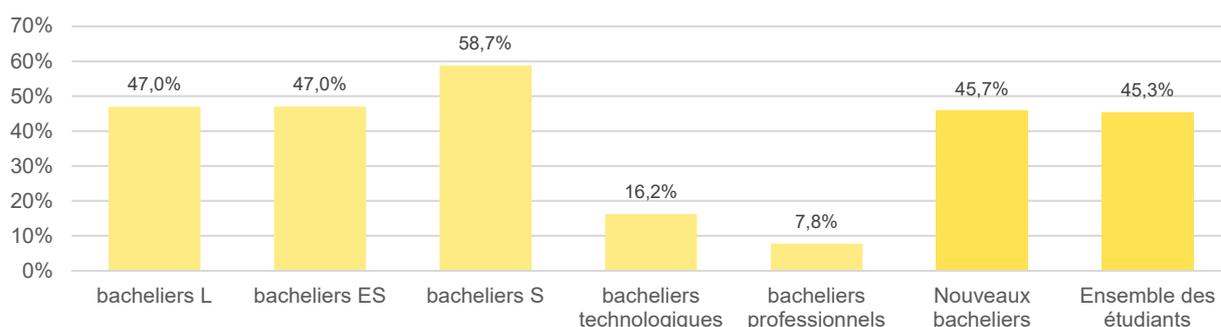


Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019

... comme en licence

A l'inverse de la première année de DUT, les résultats des nouveaux bacheliers sont proches de ceux observés sur l'ensemble des étudiants en première année de licence : 45,7% des jeunes diplômés sont admis à l'issue de la première année contre 45,3% pour l'ensemble des étudiants. Les bacheliers scientifiques se démarquent nettement avec un taux de réussite de 58,7%. *A contrario*, les bacheliers technologiques et professionnels détiennent les taux les plus faibles. Ils représentent 14,0% des inscriptions en L1 de nouveaux bacheliers mais seulement 4,8% des admis.

Le taux de réussite des nouveaux bacheliers S atteint 58,7% en 1^e année de licence



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019 (hors CTU et élèves de CPGE)

Quel que soit le domaine, les jeunes titulaires d'un baccalauréat scientifique obtiennent les meilleurs résultats. Leur taux de réussite avoisine 68% en sciences humaines et sociales et atteint 71,6% dans les formations du domaine arts, lettres, langues. Pour les bacheliers littéraires, ceux de la série ES et les diplômés d'un baccalauréat technologique, les écarts sont eux aussi importants.

Les bacheliers scientifiques détiennent les meilleurs taux de réussite quel que soit le domaine

	Ensemble des étudiants	bacheliers L	bacheliers ES	bacheliers S	bacheliers technologiques	bacheliers professionnels
arts, lettres, langues	54,7%	53,8%	63,1%	71,6%	34,2%	18,2%
droit, économie, gestion	36,1%	26,3%	38,2%	54,7%	2,4%	0,0%
sciences et techniques des activités physiques et sportives	40,2%	ns	29,4%	60,9%	4,9%	0,0%
sciences humaines et sociales	50,1%	48,4%	64,5%	67,7%	25,8%	16,7%
sciences, technologies, santé	45,9%	ns	ns	54,1%	3,1%	ns
Ensemble	45,3%	47,0%	47,0%	58,7%	16,2%	7,8%

Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019 (hors CTU et élèves de CPGE)

Trop peu d'étudiants sont inscrits dans certaines formations. Les résultats sont alors non significatifs (ns)

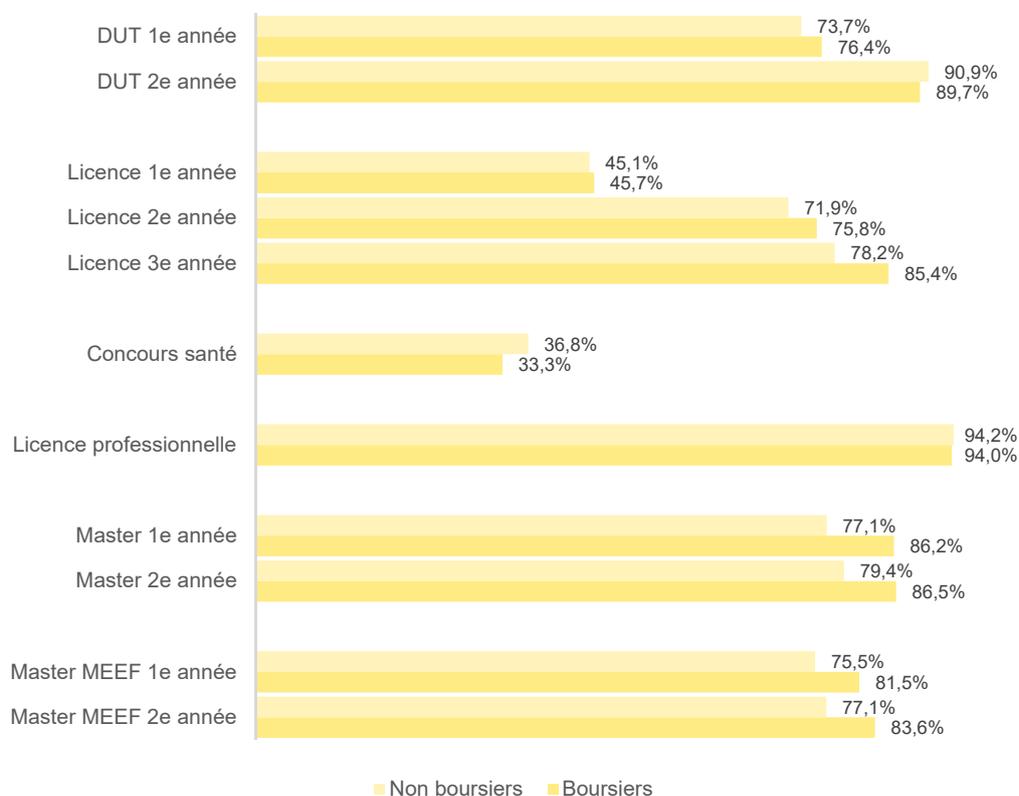
La réussite des boursiers

A l'exception de la première année commune aux études de santé et de la 2^e année de DUT, les taux de réussite des étudiants boursiers sont égaux ou supérieurs à ceux des non-boursiers. Les écarts peuvent atteindre jusqu'à 9,1 points en première année de master.

En licence, l'écart se creuse entre les résultats des étudiants boursiers et ceux non boursiers à mesure de l'avancée dans le diplôme. Ainsi, le taux de réussite des étudiants boursiers est supérieur de 0,6 point en première année de licence, de 3,8 points en deuxième année et de 7,3 points l'année du diplôme.

En DUT et en master, au contraire, l'écart se resserre avec la progression dans la formation. En effet, en master, les étudiants bénéficiant d'une bourse ont des taux de réussite supérieurs de 9,1 points. L'écart se réduit à 7 points en deuxième année.

A l'exception de la PACES et de la 2e année de DUT, le taux de réussite des boursiers est égal ou supérieur à celui des étudiants non boursiers



Source : Apogée, Université de Franche-Comté – 2018-2019
Données hors masters de la COMUE

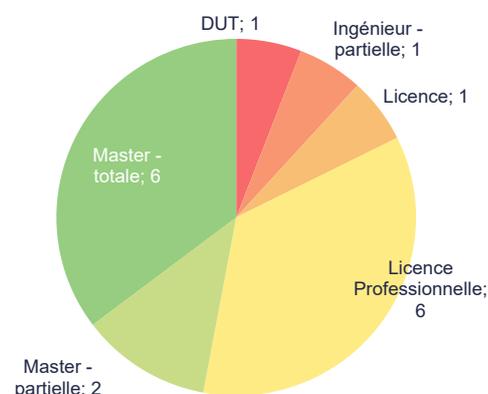
La validation des acquis de l'expérience

En 2019, 17 validations des acquis de l'expérience ont été délivrées : 14 ont été totales et 3 partielles.

Dix de ces validations ont été délivrées dans le domaine des sciences fondamentales et applications et trois dans le domaine des sciences économiques – gestion et AES.

La moitié des VAE validées portent sur un diplôme de master et un tiers sur une licence professionnelle.

17 validations des acquis de l'expérience ont été délivrées en 2019



Source : Service formation continue, Université de Franche-Comté – 2019

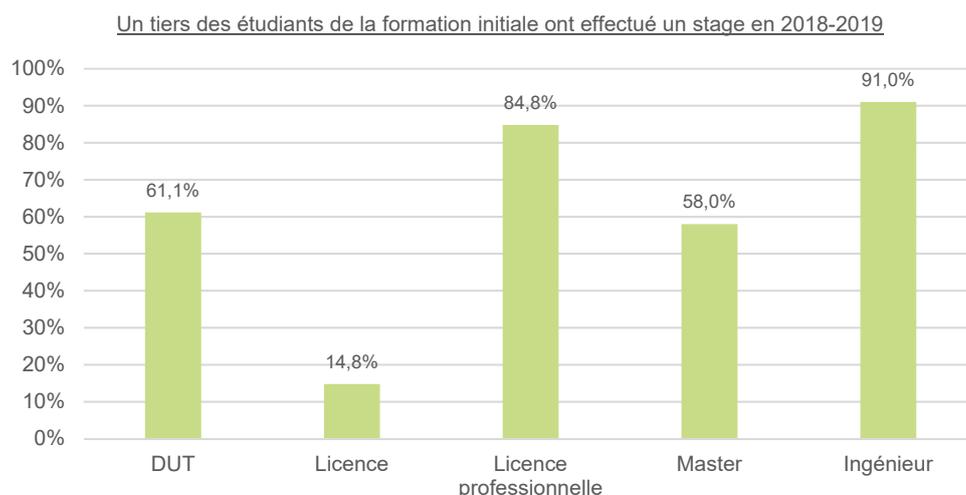
L'accès au stage selon la formation

Les données présentées dans cette partie concernent les étudiants en formation initiale. Sont ainsi exclus les étudiants en formation continue, en apprentissage ou en contrat de professionnalisation.

Ces données sont issues de l'enquête sur les stages réalisée par le service Orientation, Stage, Emploi via l'application Pstage. Elles concernent les étudiants inscrits à l'Université de Franche-Comté en 2018-2019 dans les diplômes de DUT, licence, licence professionnelle, master et en formation d'ingénieurs.

Un tiers des étudiants inscrits en formation initiale à l'Université de Franche-Comté a effectué un stage lors de l'année universitaire 2018-2019. La proportion de stagiaires est plus importante que celle observée au cours de l'année 2017-2018 : elle passe ainsi de 30,0% en 2017-2018 à 33,5% en 2018-2019.

L'accès au stage varie très fortement selon la formation. La proportion de stagiaires est plus importante dans les formations professionnalisantes que sont les licences professionnelles, DUT et les formations d'ingénieurs. En effet, la licence professionnelle et les formations d'ingénieurs comptent les parts d'étudiants ayant accompli un stage les plus élevées, avec respectivement 84,8% et 91,0% de leurs étudiants. En DUT et master, plus de la moitié des étudiants ont effectué un stage en 2018-2019 (respectivement 61,1 % et 58,0%). Cette part est, en revanche, beaucoup plus faible pour les étudiants préparant une licence (14,8%).



Source : Enquête PSTAGE 2018-2019 - OSE, Université de Franche-Comté

Quelle que soit la formation suivie, la proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études. Ainsi, en licence générale, celle-ci passe de 2,3% en première année à 43,6% en troisième année, et en master de 45,1% en première année à 74,3% en deuxième année. Pour les DUT, la différence est encore plus marquée entre la première et la deuxième année (37,4% contre 93,0 %).

La proportion de stagiaires augmente avec le niveau d'études

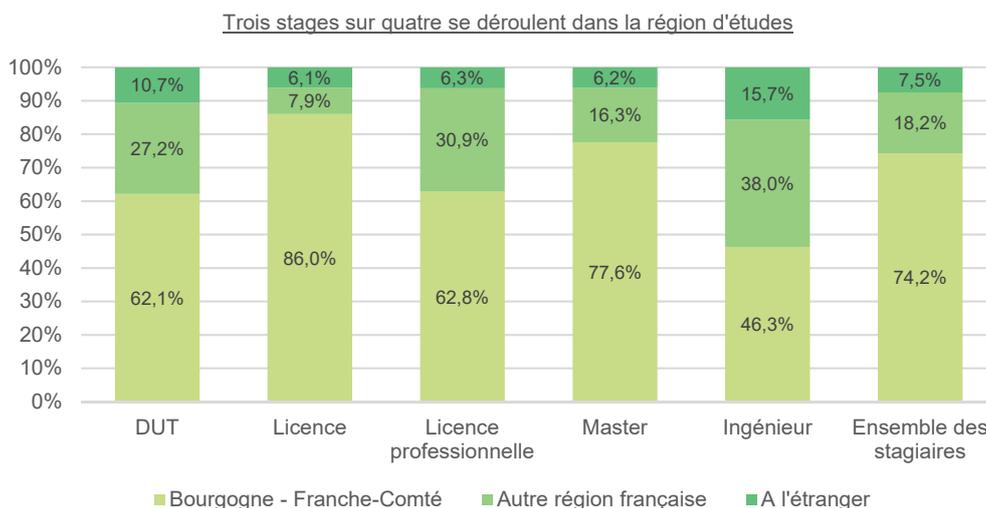
	1e année	2e année	3e année
DUT	37,4%	93,0%	
Licence	2,3%	11,3%	43,6%
Licence professionnelle	84,8%		
Master	45,1%	74,3%	
Ingénieur	82,0%	97,9%	94,4%

Source : Enquête PSTAGE 2018-2019 - OSE, Université de Franche-Comté

Le lieu du stage

Trois quarts des stages ont lieu dans la région d'études. C'est notamment le cas des étudiants de licence et de master dont la part de stages effectués en Bourgogne – Franche-Comté varie de 77,6 à 86,0%. Ce constat est également vérifié pour les DUT et licences professionnelles mais dans une moindre mesure : la part des stages effectués dans la région oscille entre 62 et 63%.

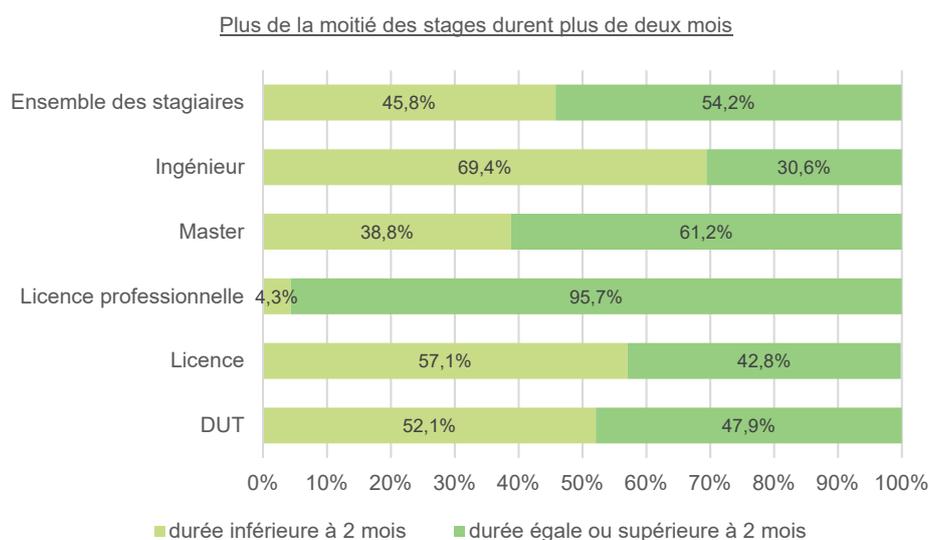
Quant aux étudiants des formations d'ingénieur, 38,0% ont trouvé un stage dans une autre région française et 15,7% sont partis à l'étranger.



Source : Enquête PSTAGE 2018-2019 - OSE, Université de Franche-Comté

La durée du stage

Plus de la moitié des étudiants a effectué un stage d'au minimum deux mois mais cette proportion est variable selon les formations. Ainsi, 95,7% des étudiants de licence professionnelle ont effectué un stage d'une durée égale ou supérieure à deux mois. Cette proportion chute à 42,8% pour les étudiants de licence et 30,6% pour les stagiaires des formations d'ingénieur.



Source : Enquête PSTAGE 2018-2019 - OSE, Université de Franche-Comté

La durée varie selon l'avancée dans le diplôme

La durée des stages augmente nettement avec le niveau d'études quelle que soit le diplôme. En DUT, par exemple, le nombre de stages se déroulant sur deux mois ou plus en première année est quasi-nul tandis qu'en 2^e année, 73,6% des étudiants ont effectué un stage de plus de deux mois. De même, pour les formations d'ingénieur, la part de stages longs ne dépasse pas 7,3% en première année contre la totalité des stages des étudiants de 3^e année.

		inférieure à 2 mois	égale ou supérieure à 2 mois
DUT	1e année	99,8%	0,2%
	2e année	26,4%	73,6%
Licence	1e année	91,3%	8,7%
	2e année	44,6%	55,4%
	3e année	57,2%	42,6%
Licence professionnelle		4,3%	95,7%
Master	1e année	67,2%	32,8%
	2e année	17,0%	83,0%
Ingénieur	1e année	92,7%	7,3%
	2e année	100,0%	0,0%
	3e année	0,0%	100,0%

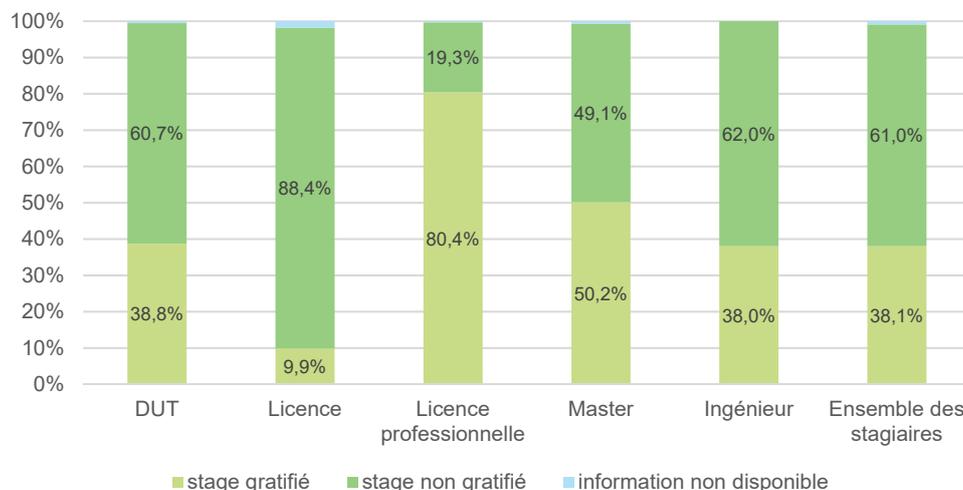
Source : Enquête PSTAGE 2018-2019 - OSE, Université de Franche-Comté

La gratification du stage

La loi du 10 juillet 2014 prévoit une rémunération minimale pour les stagiaires dès lors que la durée du stage est supérieure à deux mois, soit l'équivalent de 44 jours travaillés.

Un peu plus d'un tiers des stages effectués en 2018-2019 ont été rétribués. La rémunération est quasiment systématique en licence professionnelle : 80,4% des stagiaires ont reçu une gratification. En revanche, en licence générale, seuls 9,9% des stages sont gratifiés.

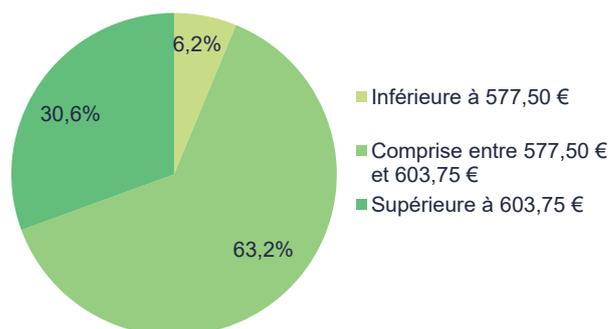
Plus de trois stages sur cinq ne sont pas gratifiés



Source : Enquête PSTAGE 2018-2019 - OSE, Université de Franche-Comté

La gratification du stage est comprise entre 557,50 et 603,75€

Toutes filières confondues, 30,6% des stages rémunérés le sont à hauteur de 603,75€ ou plus. Dans les formations de master, cette part est nettement plus élevée avec 52,8% de stages gratifiés dont le montant est supérieur à ce palier. *A contrario*, seuls 4,5% des stagiaires ayant été rétribués de licence professionnelle et 2,0% de ceux de DUT bénéficient d'un montant aussi élevé. Néanmoins, il convient de souligner que cette enquête ne permet pas de rapprocher la rétribution des stages à leur durée.

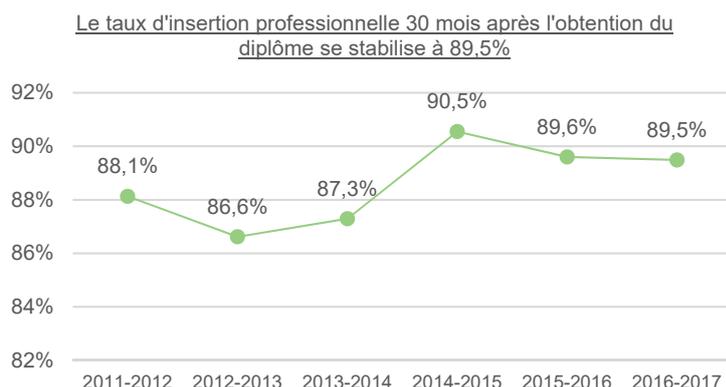


Source : Enquête PSTAGE 2018-2019 - OSE, Université de Franche-Comté

L'insertion professionnelle des diplômés

L'insertion professionnelle des diplômés de licence professionnelle

Les taux d'insertion professionnelle¹ des diplômés de licence professionnelle en 2017, 18 et 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élevèrent respectivement à 91,4% et 89,5%. Ces deux taux sont stables par rapport à ceux observés pour les étudiants de la promotion 2015-2016. Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme chute fortement à 24,1%, soit sept points de moins par rapport à celui de l'enquête précédente.



Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de licence professionnelle. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a lieu 30 mois après l'obtention du diplôme.

En 2016-2017, 797 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de licence professionnelle. En décembre 2019, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 465 ont répondu, soit un taux de retour de 58,3%.

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2017

L'insertion professionnelle varie selon le domaine de formation

Le taux d'insertion professionnelle varie sensiblement selon le domaine de formation. Ainsi, 30 mois après l'obtention du diplôme, le taux d'insertion professionnelle oscille entre 88,1% pour les anciens étudiants des formations de sciences, technologie et santé et 94,4% pour les diplômés du domaine arts, lettres et langues. Il en est de même pour la part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur licence professionnelle. En effet, seuls 14,3% des anciens étudiants des formations en arts, lettres et langues ont complété leur formation depuis juin 2017 contre 30,7% pour ceux des licences professionnelles de droit, économie et gestion.

Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois est stable pour l'ensemble des diplômés de licence professionnelle. L'insertion se dégrade toutefois pour les étudiants des formations en sciences humaines et sociales (-3,0 points) et connaît un recul pour ceux de sciences, technologies et santé (-1,6 points). A l'inverse, elle progresse dans les autres domaines de formation.

Le parcours des diplômés de licence professionnelle diffère selon le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle		
		à 18 mois	à 30 mois	évolution du taux à 30 mois
Arts, lettres, langues	14,3%	94,4%	94,4%	+5,0
Droit, économie, gestion	30,7%	91,3%	90,0%	+1,5
Sciences humaines et sociales	18,0%	92,1%	89,6%	-3,0
Sciences, technologies, santé	22,6%	91,5%	88,1%	-1,6
Total général	24,1%	91,4%	89,5%	-0,1

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2017

Seuls les domaines pour lesquels au moins 20 étudiants ont indiqué leur situation vis-à-vis de l'emploi au 1^{er} décembre 2019 sont présents dans le tableau ci-dessus

¹ Le taux d'insertion professionnelle se définit comme le nombre de jeunes en emploi rapporté à l'ensemble des jeunes actifs (jeunes en emploi, en recherche d'emploi ou ayant une promesse d'embauche).

Quel que soit le domaine de formation, le taux d'insertion professionnel à 18 mois est égal ou plus élevé que celui à 30 mois. Ce constat doit cependant être relativisé : la part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse passant de 75,0% 18 mois après l'obtention de la licence professionnelle à 82,3% 30 mois après. Le nombre de diplômés en poursuite d'études ou inactifs diminue très fortement entre le 1^{er} décembre 2018 et le 1^{er} décembre 2019. La part de jeunes en recherche d'emploi enregistré, quant à elle, un écart de 1,9 points entre ces deux dates.

La part de diplômés en emploi progresse de 7,3 points entre le 1^{er} décembre 2018 et le 1^{er} décembre 2019

		situation au 1 ^{er} décembre 2019					
		en emploi	en recherche d'emploi	promesse d'embauche	en études	inactifs	ensemble
Situation au 1 ^{er} décembre 2018	en emploi	68,0%	4,3%	0,7%	1,1%	0,9%	75,0%
	en recherche d'emploi	4,8%	1,4%				6,1%
	promesse d'embauche	0,7%				0,2%	0,9%
	en études	5,9%	1,6%	0,5%	3,4%	0,5%	11,8%
	inactifs	3,0%	0,7%	0,2%		2,3%	6,1%
	ensemble	82,3%	8,0%	1,4%	4,5%	3,9%	100,0%

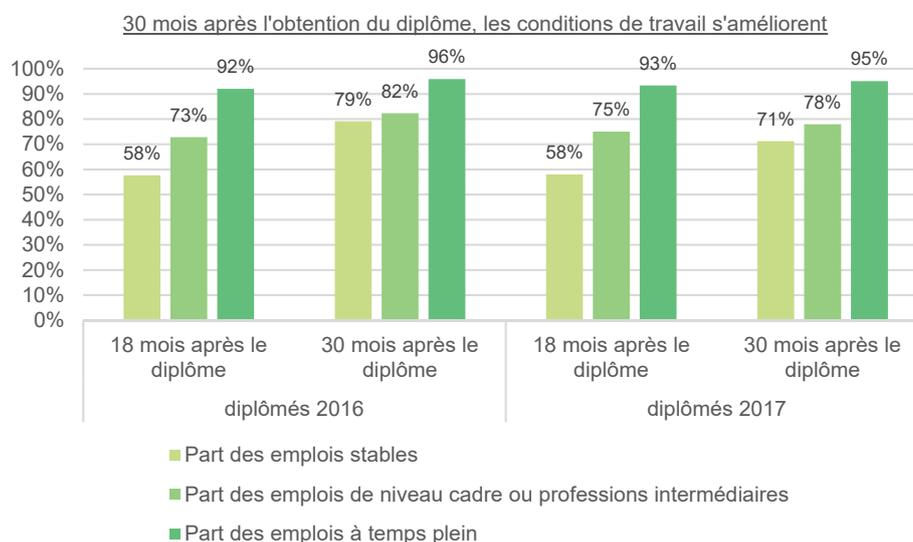
Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2017

Note de lecture : 68,0% des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1^{er} décembre 2018 et au 1^{er} décembre 2019

Champ : Seuls les 440 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1^{er} décembre 2018 et 2019 sont présents dans le tableau ci-dessus

Les conditions d'emploi sont plus favorables 30 mois après l'entrée dans la vie active

Au 1^{er} décembre 2018, soit 18 mois après l'obtention du diplôme, les emplois sont occupés à temps plein dans leur quasi-totalité. De même, trois quarts des emplois occupés par les diplômés de licence professionnelle sont de niveau cadre ou professions intermédiaires (+2,2 points par rapport aux diplômés de 2016). Le taux d'emplois stables² s'élève quant à lui à 58,0% et progresse fortement pour atteindre 71,2% au 1^{er} décembre 2019.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2016 et 2017

Les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de licence professionnelle : 69,0% des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 30 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 12,6% relèvent de la fonction publique. Le secteur de l'industrie est le plus représenté parmi les débouchés avec 25,2% de diplômés employés dans ce secteur. Enfin, 51,4% des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion légèrement supérieure à celle observée lors de la précédente enquête.

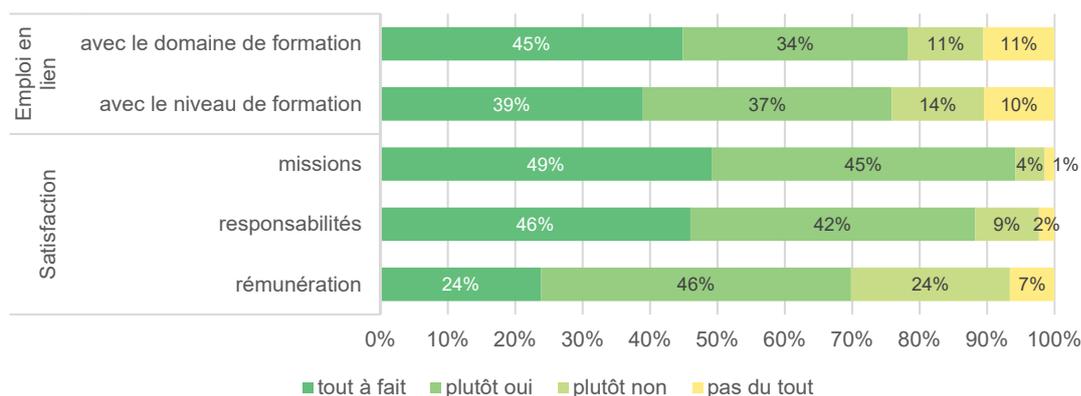
² Sont considérés en emploi stable les diplômés en contrat à durée indéterminée, les fonctionnaires et les travailleurs indépendants

Pour plus de trois quarts des diplômés en emploi, leur travail est en adéquation avec leur niveau et leur domaine de formation

Une large majorité des diplômés de licence professionnelle considère que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau bac + 3 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 75,9 et 78,5%).

De même, si la quasi-totalité des diplômés sont satisfaits des missions qui leur sont confiées, ils sont un peu moins de neuf sur dix à être satisfaits des responsabilités endossées. L'adhésion est moindre sur le niveau de rémunération pratiqué puisque seuls 69,8% s'estiment satisfaits.

Près de quatre diplômés de licence professionnelle sur cinq considèrent que leur emploi correspond à leur domaine d'études



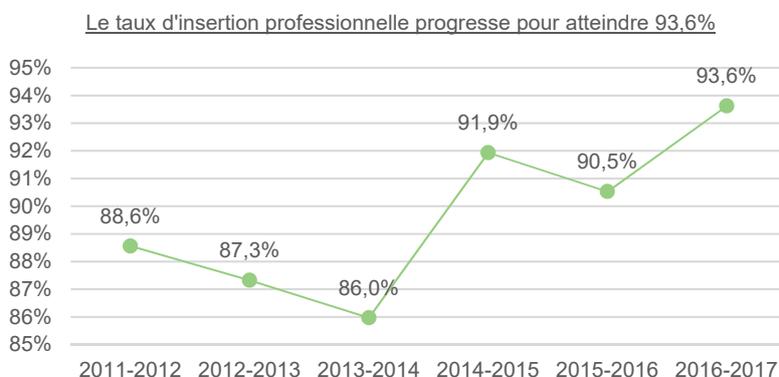
Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2017

L'insertion professionnelle des diplômés de master

Les taux d'insertion professionnelle³ des diplômés de master en 2017, 18 et 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élèvent respectivement à 90,5% et 93,6%. Ces deux taux sont en progression par rapport à ceux observés pour les étudiants de la promotion 2015-2016. Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme augmente et atteint 25,6%, soit 3,4 points de plus par rapport à celui de l'enquête précédente.

Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation organise une enquête auprès des diplômés de master. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés et transmet les résultats au Ministère. L'enquête a lieu 30 mois après l'obtention du diplôme.

En 2016-2017, 1 007 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont obtenu leur diplôme de master. En décembre 2019, l'enquête a été envoyée à tous ces diplômés et 625 ont répondu, soit un taux de retour de 62,1%.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2012 à 2017

³ Le taux d'insertion professionnelle se définit comme le nombre de jeunes en emploi rapporté à l'ensemble des jeunes actifs (jeunes en emploi, en recherche d'emploi ou ayant une promesse d'embauche).

L'insertion professionnelle progresse quel que soit le domaine de formation

Contrairement aux diplômés de licence professionnelle, le taux d'insertion professionnelle varie peu entre les différents domaines de formation. Ainsi, 30 mois après l'obtention du diplôme, le taux d'insertion professionnelle oscille entre 92,4% pour les anciens étudiants des masters du domaine arts, lettres et langues et 94,3% pour les diplômés du domaine sciences, technologies et santé. Concernant la part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur master, le constat est plus hétérogène. En effet, 21,4% des anciens étudiants des formations en arts, lettres et langues ont poursuivi ou repris leurs études depuis juin 2017 contre 34,5% pour ceux des masters de sciences humaines et sociales.

Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois progresse pour l'ensemble des diplômés de master. Ce sont les jeunes des formations arts, lettres et langues qui connaissent la plus forte progression du taux d'insertion professionnelle avec une hausse +6,3 points par rapport à l'enquête précédente.

Le taux d'insertion professionnelle à 30 mois dépasse 92% quel que soit le domaine de formation

	Taux de poursuite d'études	Taux d'insertion professionnelle		
		à 18 mois	à 30 mois	évolution du taux à 30 mois
Arts, lettres, langues	21,4%	87,0%	92,4%	+6,3
Droit, économie, gestion	22,3%	92,9%	93,9%	+1,8
Sciences humaines et sociales	34,5%	86,3%	92,5%	+3,3
Sciences, technologies, santé	26,5%	91,7%	94,3%	+2,6
Total général	25,6%	90,5%	93,6%	+3,1

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2017

Quel que soit le domaine de formation, le taux d'insertion professionnel à 18 mois est égal ou plus élevé que celui à 30 mois. Ce constat doit cependant être relativisé : la part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés progresse passant de 81,5% 18 mois après l'obtention de la licence professionnelle à 86,6% 30 mois après. La part de jeunes en recherche d'emploi progresse de 3,4 points entre ces deux dates.

La part de diplômés en emploi progresse de 7,3 points entre le 1^{er} décembre 2018 et le 1^{er} décembre 2019

		situation au 1er décembre 2019					
		en emploi	en recherche d'emploi	promesse d'embauche	en études	inactifs	ensemble
Situation au 1 ^{er} décembre 2018	en emploi	76,9%	1,6%	0,8%	1,0%	1,1%	81,5%
	en recherche d'emploi	4,9%	1,8%	0,3%	0,5%	0,5%	8,0%
	promesse d'embauche	0,5%					0,5%
	en études	1,6%	0,8%	0,3%	3,1%	0,2%	6,1%
	inactifs	2,6%	0,3%	0,0%	0,0%	1,0%	3,9%
	ensemble	86,6%	4,6%	1,5%	4,6%	2,8%	100,0%

Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2017

Note de lecture : 76,9% des répondants à l'enquête ont déclaré être en emploi au 1^{er} décembre 2018 et au 1^{er} décembre 2019

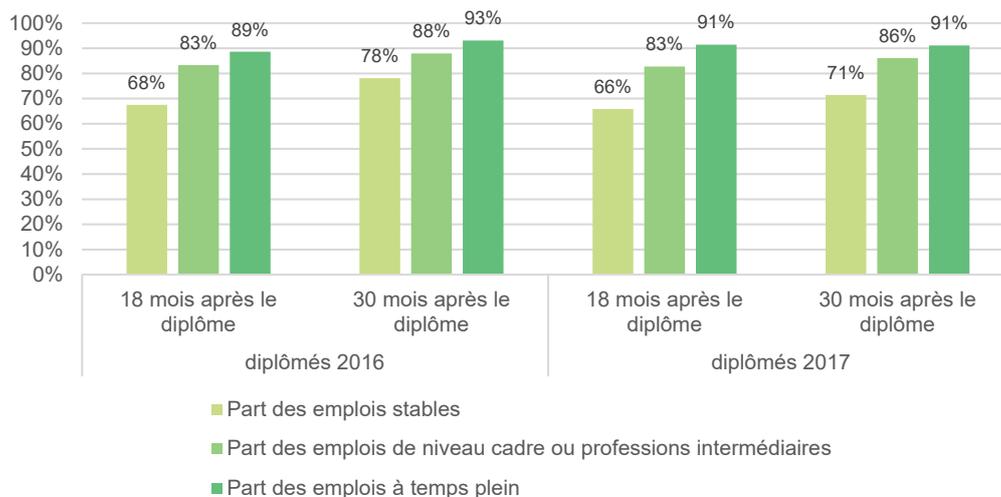
Champ : Seuls les 611 diplômés ayant répondu aux questions relatives à leur situation vis-à-vis de l'emploi aux 1^{er} décembre 2018 et 2019 sont présents dans le tableau ci-dessus

Les conditions d'emploi sont plus favorables 30 mois après l'entrée dans la vie active

Au 1^{er} décembre 2018, soit 18 mois après l'obtention du diplôme, les emplois sont occupés à temps plein pour plus de neuf diplômés sur dix. De même, 82,7% des emplois occupés par les diplômés de master sont de niveau cadre ou professions intermédiaires (-0,6 point par rapport aux diplômés de 2016). Le taux d'emplois stables⁴ s'élève quant à lui à 65,8% et progresse fortement pour atteindre 71,4% au 1^{er} décembre 2019. Il est de ce fait nettement inférieur à celui observé lors de l'enquête auprès des diplômés de 2016.

⁴ Sont considérés en emploi stable les diplômés en contrat à durée indéterminée, les fonctionnaires et les travailleurs indépendants

30 mois après l'obtention du diplôme, les conditions de travail s'améliorent



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotions 2016 et 2017

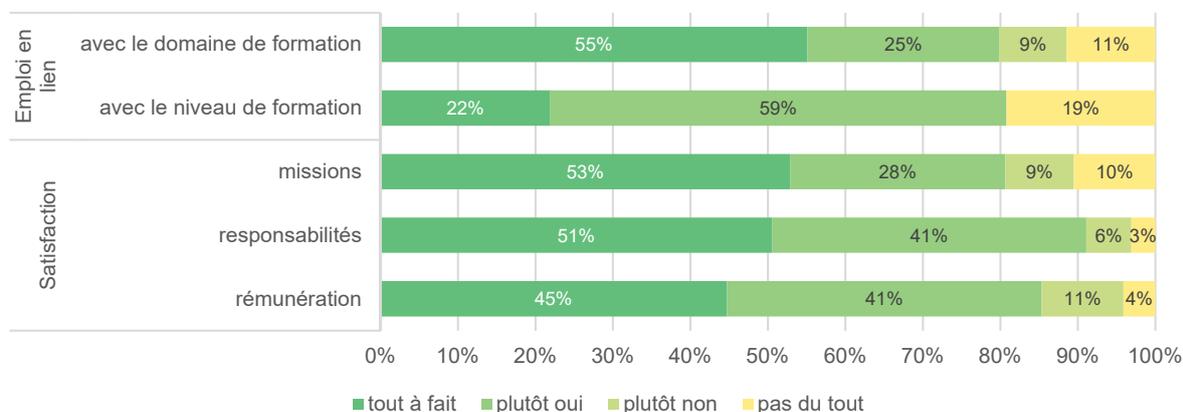
Comme pour les licences professionnelles, les entreprises privées sont les principaux employeurs des diplômés de master : 61,2% des jeunes en emploi travaillent pour l'une d'elle 30 mois après l'entrée dans la vie active tandis que 23,1% relèvent de la fonction publique. Le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques est le plus représenté parmi les débouchés avec 17,4% de diplômés employés dans ce secteur. Enfin, 44,8% des jeunes en emploi ont trouvé un travail dans leur région d'études, proportion légèrement supérieure à celle observée lors de la précédente enquête.

Pour 80% des diplômés de master, leur emploi est en adéquation avec leur niveau et leur domaine de formation

Une large majorité des diplômés de master considère que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau bac + 5 et/ou avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu (respectivement 80,8 et 79,9%).

A l'inverse des diplômés de licence professionnelle, seuls 80,7% des diplômés sont satisfaits des missions qui leur sont confiées. Et s'ils sont un peu plus de neuf sur dix à être satisfaits des responsabilités endossées, la satisfaction est moindre concernant le niveau de rémunération pratiqué puisque 85,4% s'estiment satisfaits.

80% des diplômés de master estiment que leur emploi est en adéquation avec leur niveau et leur domaine d'études



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2017

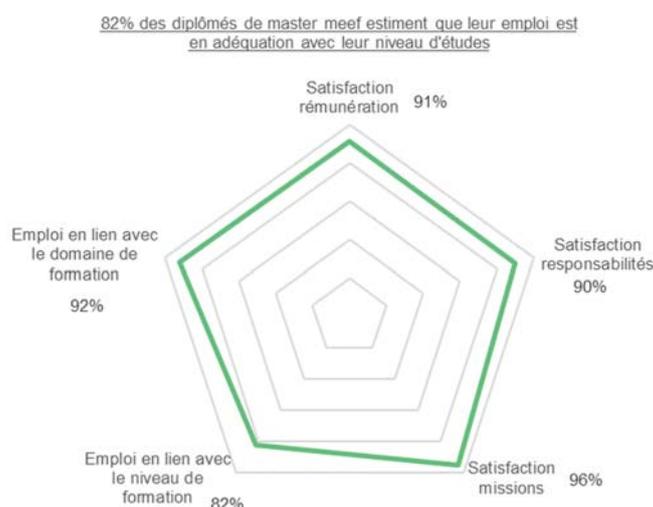
La particularité des masters des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

En 2016-2017, 322 étudiants de l'Université de Franche-Comté ont été diplômés du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. 58,1% d'entre eux ont répondu à l'enquête sur leur devenir depuis l'obtention de leur diplôme.

Parmi les répondants, 72,7% ont été reçu à un concours de la fonction publique depuis l'obtention de leur diplôme. Parmi eux, 96,1% sont en emploi 30 mois après leur entrée dans la vie active et plus de neuf de ces lauréats sur dix occupent un emploi de professeur au 1^{er} décembre 2019.

Pour les diplômés n'ayant pas obtenu de concours, 85,4% sont en emploi au 1^{er} décembre 2019, 8,3% sont en recherche d'emploi et 6,3% sont inactifs. Pour ceux en emploi, il s'agit dans 75,0% des cas d'un emploi stable et dans neuf cas sur dix d'un métier en lien avec le professorat.

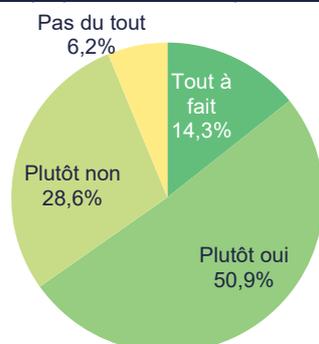
Plus de neuf diplômés de master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation sur dix considèrent que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec le domaine de spécialité du diplôme obtenu tandis qu'ils ne sont 82,2 % à approuver le lien avec le niveau de formation. Par ailleurs, 95,6 % des diplômés sont satisfaits des missions qui leur sont confiées et ils sont un peu plus de neuf sur dix à être satisfaits des responsabilités qui leur sont confiées et de leur niveau de rémunération.



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2017

Qu'ils aient ou non obtenu un concours de la fonction publique, trois diplômés du master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation estiment que l'Université de Franche-Comté les a préparés à s'insérer professionnellement.

65% des diplômés de master meef estiment que l'Université les prépare à s'insérer professionnellement



Source : Enquête insertion professionnelle, Université de Franche-Comté – promotion 2017

[Pour aller plus loin...](#)

Répertoires des emplois des diplômés de licence professionnelle et de master 2017

Le devenir des diplômés de licence professionnelle 2016-2017 (zoom n° 3 – 2019-2020)

Le devenir des diplômés de master 2016-2017 (zoom n° 4 – 2019-2020)

Infographies sur le devenir des diplômés 2017 (à paraître)

Les composantes en chiffres

UFR Santé

Effectif total de la composante	6 210	=
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	25,2%	↘

Les profils

Proportion de filles	70,1%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	3,9%	=
Proportion de boursiers	17,9%	↗
Proportion de salariés	30,0%	=

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	90,8%	↗
Proportion d'inscrits en première année commune aux études de santé	18,5%	↘
Proportion d'inscrits en médecine	32,5%	↗
Proportion d'inscrits en pharmacie	7,1%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	13,4%	↘
Proportion d'autres entrants	11,5%	=
Proportion de bacheliers non francs-comtois	25,0%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de docteurs d'état en médecine	182	↗
Nombre de docteurs d'état en pharmacie	57	↗
Nombre de diplômés d'état de sage-femme	25	=
Nombre de grades de licence en soins infirmiers	407	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	30	↗
Nombre de diplômés de master	40	↗

UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société (SLHS)

Effectif total de la composante	4 604	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	18,7%	↗

Les profils

Proportion de filles	68,0%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	12,4%	↘
Proportion de boursiers	40,2%	↗
Proportion de salariés	10,1%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	98,2%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	75,7%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	2,1%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	0,9%	=
Proportion d'inscrits en master	14,0%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	5,6%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	21,0%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	4,3%	↗
Proportion d'autres entrants	10,8%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	17,6%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de licence	772	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	37	↗
Nombre de diplômés de master	202	↗

UFR Sciences et techniques (ST)

Effectif total de la composante	2 862	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	11,6%	↘

Les profils

Proportion de filles	37,4%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	16,7%	↘
Proportion de boursiers	33,3%	↗
Proportion de salariés	7,5%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,9%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	54,7%	↗
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	19,4%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	4,4%	↗
Proportion d'inscrits en master	19,3%	↘
Proportion d'inscrits en doctorat	8,0%	↘

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	12,4%	↗
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	7,0%	↗
Proportion d'autres entrants	13,8%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	21,5%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de licence	321	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	113	↗
Nombre de diplômés de master	209	↘

UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion (SJEFG)

Effectif total de la composante	2 777	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	11,3%	↗

Les profils

Proportion de filles	57,9%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	18,3%	↗
Proportion de boursiers	33,7%	↘
Proportion de salariés	10,0%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	93,6%	↘
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	64,7%	↘
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	3,2%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,8%	↗
Proportion d'inscrits en master	23,1%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	1,8%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	18,5%	↘
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	0,9%	↘
Proportion d'autres entrants	16,9%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	13,5%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de licence	291	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	52	↗
Nombre de diplômés de master	250	=

UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie (STGI)

Effectif total de la composante	1 237	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,0%	↘

Les profils

Proportion de filles	49,7%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	25,5%	↘
Proportion de boursiers	30,1%	↘
Proportion de salariés	8,9%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en licence (hors élèves de CPGE)	56,3%	↘
Proportion d'élèves de CPGE inscrits en licence	16,4%	↗
Proportion d'inscrits en master	28,2%	↗
Proportion d'inscrits en doctorat	4,4%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers (hors élèves de CPGE)	16,3%	=
Proportion d'élèves de CPGE nouveaux bacheliers	4,5%	↘
Proportion d'autres entrants	15,6%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	18,5%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de licence	156	↗
Nombre de diplômés de master	149	=

UPFR Sports

Effectif total de la composante	1 228	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,0%	↗

Les profils

Proportion de filles	33,4%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	2,2%	↘
Proportion de boursiers	35,8%	↘
Proportion de salariés	10,2%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	95,8%	↘
Proportion d'inscrits en DEUST	3,6%	↗
Proportion d'inscrits en licence	81,7%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	1,9%	↗
Proportion d'inscrits en master	7,7%	↘
Proportion d'inscrits en doctorat	1,0%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	29,9%	↘
Proportion d'autres entrants	10,5%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	20,3%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de licence	181	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	15	↘
Nombre de diplômés de master	51	↗

IUT Belfort-Montbéliard

Effectif total de la composante	1 637	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	6,6%	=

Les profils

Proportion de filles	37,8%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	5,4%	↗
Proportion de boursiers	37,4%	↗
Proportion de salariés	12,3%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	99,9%	=
Proportion d'inscrits en DUT	80,8%	↘
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	19,1%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	30,7%	↗
Proportion d'autres entrants	18,7%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	36,0%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de DUT	502	↘
Nombre de diplômés de licence professionnelle	264	↘

IUT Besançon-Vesoul

Effectif total de la composante	1 428	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,8%	=

Les profils

Proportion de filles	52,4%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	3,4%	↗
Proportion de boursiers	33,7%	=
Proportion de salariés	12,0%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	93,8%	↗
Proportion d'inscrits en DUT	78,2%	↗
Proportion d'inscrits en licence professionnelle	15,5%	↗

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	32,1%	=
Proportion d'autres entrants	13,4%	↗
Proportion de bacheliers non francs-comtois	31,8%	=

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de DUT	458	↗
Nombre de diplômés de licence professionnelle	201	↘

Centre de télé-enseignement universitaire (CTU)

Effectif total de la composante	1 338	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	5,4%	=

Les profils

Proportion de filles	39,5%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	25,6%	↘
Proportion de boursiers	11,7%	↗
Proportion de salariés	57,8%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	100,0%	=
Proportion d'inscrits en licence	52,7%	↗
Proportion d'inscrits en master	42,1%	↘
Proportion d'inscrits en master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	1,7%	=

L'attractivité

Proportion de nouveaux bacheliers	0,0%	↘
Proportion d'autres entrants	39,4%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	89,2%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de licence	79	↗
Nombre de diplômés de master	75	↗
Nombre de diplômés de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	3	↘

Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE)

Effectif total de la composante	995	↘
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	4,0%	↘

Les profils

Proportion de filles	71,7%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	2,0%	↘
Proportion de boursiers	28,0%	↗
Proportion de salariés	43,1%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	91,7%	↘
Proportion d'inscrits en master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	91,7%	↘

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	14,9%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	21,4%	↘

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de master métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation	370	↗
---	-----	---

Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC)

Effectif total de la composante	174	=
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,7%	=

Les profils

Proportion de filles	62,1%	↘
Proportion d'étudiants internationaux	12,6%	↘
Proportion de boursiers	35,1%	↘
Proportion de salariés	4,0%	↗

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	97,1%	↘
Proportion d'inscrits en master	9,8%	↘
Proportion d'inscrits en formation d'ingénieur	87,4%	↗

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	27,6%	↘
Proportion de bacheliers non francs-comtois	70,8%	↗

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre d'ingénieurs	44	↘
Nombre de diplômés de master	16	↗

Centre de linguistique appliquée (CLA)

Effectif total de la composante	180	↗
Proportion de l'ensemble des inscrits de l'Université de Franche-Comté	0,7%	=

Les profils

Proportion de filles	78,9%	↗
Proportion d'étudiants internationaux	82,8%	↘
Proportion de boursiers	4,4%	↗
Proportion de salariés	10,0%	↘

Les formations

Proportion d'inscrits dans les diplômes nationaux	29,4%	↗
Proportion d'inscrits en master	29,4%	↗

L'attractivité

Proportion d'autres entrants	71,7%	↘
------------------------------	-------	---

Les diplômes délivrés (2018-2019)

Nombre de diplômés de master	9	↗
------------------------------	---	---

Les composantes

CLA : Centre de Linguistique Appliquée

CTU : Centre de Télé-enseignement Universitaire

INSPE : Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education

ISIFC : Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté

IUT : Institut Universitaire de Technologie

UFR : Unité de Formation et de Recherche

UFR SJEPEG : UFR Sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion

UFR SLHS : UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société

UFR ST : UFR Sciences et techniques

UPFR Sports : Unité de Promotion de Formation et de Recherche des Sports

UFR STGI : UFR Sciences, techniques et gestion de l'industrie

Les formations

C2i : Certificat Informatique et Internet

CLES : Certificat de Compétence en Langues de l'Enseignement Supérieur

CMI : Cursus Master Ingénierie

CPGE : Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles

CMI : Cursus Master Ingénierie

DAEU : Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires

DEUST : Diplôme d'Etudes universitaires Scientifiques et Techniques

DIU : Diplôme Inter-Universitaire

DU : Diplôme Universitaire

DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

LP : Licence Professionnelle

HDR : Habilitation à Diriger des Recherches

Master MEEF : Master des Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

PACES : Première Année Commune aux Etudes de Santé

Les domaines de formation

ALL : Arts, Lettres, Langues

DEG : Droit, Economie, Gestion

SHS : Sciences Humaines et Sociales

STAPS : Sciences et techniques des Activités Physiques et Sportives

STS : Sciences, Technologie, Santé

Université de Franche-Comté
1 rue goudimel,
25030 besançon cedex

Service pilotage et contrôle de gestion
Observatoire de la formation et
de la vie étudiante

Caroline Guichard
03 81 66 57 39
ofve@univ-fcomte.fr
www.univ-fcomte.fr

